VOL. XLII—No 36

PRIX: SEPT CENTS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, SAMEDI 3 DECEMBRE 1955

Radioactivité accrue dans deux continent

PARIS — A la suite de la veille de l'explosion d'une bombe a hydrogène en Russie, on annoncé au Japon et dans la plupart des pays du nord de l'Europe une augmentation de la radioactivité dans l'atmosphère.

A Paris, on a constate que l'atmosphère contenait sept fois plus de poussière radioactive tandis qu'on a fait part dans des dépêches du Japon que la radioactivité "n'a jamais été aussi considérable". Nikita Khrouchtchev, chef du parti communiste soviétique, a affirmé que l'explosion "avait été la plus puissante déclenchée jusqu'ici".

A Londres on s'est refuse a confirmer ou à démentir en haut lieu des rapports selon lesquels des savants sont a examiner des échantillons de poussière radioactive recueillie a haute altitude par des avions de la RAF ou même qu'on ait détecté une telle poussière.

Situation des partis au Palais-Bourbon

PARIS — Voici la situation actuelle des partis a l'Assemblée nationale française: nombre de sieges, 627; vacances, 3.

	Députés
Parti communiste	94
Parti progressiste (vote communiste)	4
Parti socialiste (SFIO)	103
Mouvement rép. populaire	88
Parti radical socialiste	75
Parti républicain social (gaulliste)	69
Parti républicain ind.	56
Action républicaine et sociale (gaullistes dissidents)	32
Parti paysan indépendant	27
Union démocratique et sociale de la résistance	24
Parti paysan	21
Indépendants d'outre-mer	16
Indépendants	15

La liste "père-fils" s'accroît à Ottawa

OTTAWA — Deux autres familles s'ajouteront a la liste "père-fils" du Parlement le 10 janvier. A part le premier ministre St-Laurent et son fils de 43 ans, un autre nouveau député libéral suivra les traces de son père: M. Frank Power, qui, aux Communes, succédera a son pere le sénateur C. G. Power, ancien doyen des Communes, élevé a la Chambre haute l'été dernier.

Surplus fédéral

OTTAWA — Le surplus de l'administration fédérale pour les sept premiers mois de l'exercice financier en cours atteignait $91,533,000, soit a peu près le même montant que l'année dernière, a la même époque.

Un Juif allemand a prononcé ses voeux perpétuels aux E.-U.

NEWTON — Le R. F. Elias Mayer, juif allemand originaire de Francfort-sur-Main, a prononcé ses voeux perpétuels en l'abbaye bénédictine de Newton (Etats-Unis).

Le frère Mayer était entré dans l'Eglise catholique en 1947; il avait fui l'Allemagne en 1938 avec ses parents. Il sera ordonné prêtre en juillet 1957.

Olga Petry, de Winnipeg, tient dans ses bras la gerbe de blé qui remporta le prix mondial à l'Exhibition Royale d'Hiver, tenue à Toronto. Ce blé fut cultivé sur la ferme de Robert Cochrane, de Grande Prairie, Alta. (CW)

Les invités de l'Eglise Unie sont des serviteurs du Kremlin

MONTREAL — A l'occasion de la visite prochaine d'une délégation officielle de représentants de l'Eglise orthodoxe russe de l'Union soviétique, voici la déclaration française officielle du recteur de la cathédrale orthodoxe russe St-Pierre et St-Paul, de la rue Champlain, à Montréal, le Père Oleg Boldyreff:

"C'est par la voix des journaux et de la radio, que j'ai appris l'arrivée prochaine au Canada d'une délégation de l'Eglise orthodoxe russe de l'Union soviétique, à la suite d'une invitation de la United Church of Canada.

"Ayant cherché à connaître quelles intentions animaient les membres de la United Church of Canada en adressant cette invitation au Patriarchat de Moscou, on me répondit que c'était leur désir de rendre hommage à l'Eglise orthodoxe russe de l'Union soviétique qui aurait réussi à vaincre les persécutions athéistes et à s'assurer une certaine liberté d'existence.

"Tout en m'inclinant devant les bonnes intentions des autorités de la United Church of Canada, je me dois d'affirmer que telle n'est pas, en Union soviétique, la situation de l'Eglise orthodoxe russe: celle-ci continue à subir son martyre, et sa liberté est plus apparente que réelle.

"J'en prends à témoin les déclarations publiques du Métropolite Nicolas qui devait diriger cette délégation: dans ses discours, édités à Moscou en quatre magnifiques volumes, et largement diffusés à travers le monde, il se manifeste ouvertement comme un porte-parole de la propagande soviétique; mais, chose étonnante, durant les trente-huit années du régime communiste, pas une seule fois on a publié une édition de l'Evangile qui est la parole de Dieu.

"Les invités qui viennent de Moscou, bien que représentants officiels de l'Eglise orthodoxe russe de l'Union soviétique, ont-ils vraiment le droit de recevoir les hommages qui seraient destinés au clergé et aux fidèles de l'Eglise russe qui prie et souffre en silence et se réconforte par les sacrements?

"Nous prions Dieu pour que le peuple et l'Eglise de l'Union soviétique retrouvent la vraie liberté; mais dans les conditions présentes nous considérons qu'il est de notre devoir de refuser toute participation aux réceptions qui pourraient être offertes aux invités de Moscou, et cela pour les considérations déjà mentionnées."

Déclaration faite aux journaux et à la radio le 23 novembre 1955, à l'occasion d'une conférence de presse tenue à l'hôtel Windsor, sous les auspices de l'Institut Veritas de Montréal.

Les Chambres de Commerce cadettes désirent un drapeau

LONDON, Ont. — Plus de 200 membres des Chambres de Commerce cadettes de l'Ontario et du Québec ont manifesté bruyamment leur approbation, en fin de semaine, au cours d'un débat, lorsque ceux qui y participaient ont réclamé un drapeau canadien distinctif, un hymne national et moins de sentimentalité envers l'Angleterre.

M. Jean-Louis Cousineau, président du groupe québecois, a déclaré:

"Le Canada a le droit d'avoir un drapeau distinctif n'impliquant aucun signe de sentimentalité. Une combinaison de l'Union Jack et du fleurdelisé serait une trahison du Canada.

"Ce serait une source de division et de confusion qui démontrerait au monde que nous ne sommes pas maîtres de notre destinée."

Ceux qui ont participé au débat ont été d'accord pour souhaiter des échanges plus nombreux de visites entre les Chambres de l'Ontario et du Québec.

La discussion a eu pour conclusion que le Canada devrait continuer à faire partie du Commonwealth en autant que nous "sommes tous des frères égaux, ayant un lien international constitué par une compréhension amicale".

M. Blake T. Hanna, de Montréal, a traduit les discussions en anglais et en français, afin de faciliter la compréhension pour les délégués, munis d'écouteurs.

Les délégués assistaient a la réunion régionale annuelle des Chambres cadettes du centre de l'Ontario.

La décoration des tombes des chefs métis qui combattirent pour la liberté de leur peuple dans l'Ouest, il y a 70 ans, se fit au cimetière de la basilique de St-Boniface, le dimanche 20 novembre. On voit sur cette photo prise en cette occasion: **M. A.-H. Bruce**, président de l'Union Nationale Métisse, et **M. l'abbé A. d'Eschambault.** (Cliché Free Press)

M. Duff Roblin parle en français au congrès conservateur de Québec

TROIS-RIVIERES — Le parti conservateur canadien, qui compte cette année cent ans d'existence, commémora cet événement par un grand banquet qui se tint ici, le samedi 19 novembre. Quelque 1,600 convives y participèrent. On souligna particulièrement le rôle important joué par Sir Georges-Etienne Cartier dans la fondation de cette association politique.

M. Duff Roblin, chef du parti conservateur au Manitoba, prit la parole en français et fit l'éloge de ses concitoyens franco-manitobains. Nous reproduisons ci-dessous une partie de son allocution.

"En cet anniversaire centenaire, je suis heureux et fier de vous apporter les saluts et les bons souhaits de vos concitoyens du parti bleu de l'Ouest canadien et surtout de ma province natale, le Manitoba.

"Le vrai fils du Manitoba n'oubliera jamais l'origine unique de sa province: la première à être créée après la Confédération, et par les pères fondateurs eux-mêmes. C'est Sir Georges-Etienne Cartier qui a présenté à la Chambre des Communes la résolution qui a créée ma province. Comme la Confédération elle-même, les deux grandes races du pays, française et anglaise, sont à l'origine de la naissance de cette province. Et nous sommes fiers de ce double héritage.



M. Duff Roblin

"Naturellement, il arrive, de temps en temps, que nous éprouvions quelques petites difficultés de famille... parfois grandes, quelquefois petites. Seul un homme téméraire pourrait croire que tous nos problèmes sont déjà résolus. Heureusement, pour nous, nous comprenons qu'avec de la bonne entente, toutes les choses sont possibles.

"Aujourd'hui, dans les affaires de l'esprit, de la culture et de la langue, je puis vous assurer que mes compatriotes franco-manitobains sont actifs, compétents et bien organisés."

Nouvelle méthode pour enseigner le français aux écoliers anglais

OTTAWA — Un groupe d'écoliers de langue anglaise apprennent ici à parler français de la même façon qu'un bébé apprend à parler — tout simplement: ils écoutent des phrases françaises jusqu'au moment où ils estiment les posséder assez bien pour tenter de les prononcer à leur tour.

La clef de cette nouvelle technique c'est la conversation bilingue qui vise à faire comprendre d'un élève le français écrit et parlé, avant que ledit élève ne soit appelé à parler et à écrire en français.

Un intéressé qui suit de près cette expérience, qui se poursuit dans cinq classes de cinquième année d'Ottawa, parmi quelque 160 élèves, c'est M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement du français au ministère de l'Instruction publique de l'Ontario.

M. Gauthier recueillit la théorie du Dr Tan quand les deux hommes se rencontrèrent en Birmanie, l'an dernier. M. Gauthier avait été envoyé en Birmanie par l'UNESCO pour aider à reviser et perfectionner le système scolaire de Birmanie.

Les autorités birmanes ont préféré jusqu'ici s'en tenir aux méthodes traditionnelles d'enseignement. Quand M. Gauthier fit rapport à l'UNESCO, on lui dit que cette méthode n'avait jamais été mise à l'essai nulle part. Cela l'intéressa encore davantage, et l'éducateur de 53 ans soumit le projet au ministère ontarien de l'Instruction publique, qui décida

(Suite à la huitième page)

Améliorations des chemins proposées à l'hon. F. Bell

Une délégation du "Eastern Manitoba Development Board" s'est présentée chez l'hon. Frank Bell, ministre des Travaux publics du Manitoba, pour lui faire part des améliorations à apporter aux routes situées dans la partie est de la province, dont plusieurs se trouvent dans des municipalités de langue française. M. Howard Holmgren, président, agissait comme porte-parole du groupe.

On propose que le chemin no 59 soit nivelé et gravelé, a partir du nouveau chemin Trans-Canada jusqu'a l'Ile-de-Chênes; que la route moderne reliant St-Pierre a St-Malo soit pavée en asphalte; que le chemin au sud de St-Malo allant vers la route Morden-Sprague soit nivelé et gravelé. On demande aussi que sur le numéro 22 on construise un nouveau chemin a partir du coin de Ste-Anne sur le chemin Trans-Canada, jusqu'à Anola. On demande aussi que des améliorations soient effectuées aux routes Tourond-Steinbach-La Broquerie-Marchand-Woodridge.

Les projets soumis comportent aussi celui de la construction d'un chemin secondaire de Ste-Anne à La Broquerie, de travaux sur le chemin no 23 de La Rochelle à la route no 12, et un chemin de Fatima (Stead) à Great Falls.

Officiers et directeurs

A l'assemblée annuelle du Board qui eut lieu a St-Pierre, l'hon. Edmond Préfontaine a été élu président honoraire. Parmi les autres officiers, l'on remarquait M. Hector Dussessoy, préfet de Ste-Anne et vice-président pour le sud, M. Zéphirin Audet, préfet de la municipalité de Salaberry, M. Max Dubas, préfet de la municipalité de St. Clements, M. le maire Henri Parent, de Powerview, M. A.-O. Beaudry, de South Junction, M. Paul Gauthier, préfet de la municipalité de Taché, M. Arcade Bédard, préfet de la municipalité de La Broquerie, tous directeurs.

Les délégués ont visité le nouvel edifice municipal de la municipalité de Salaberry, la nouvelle école de St-Pierre, et le centre d'insémination artificielle. M. Audet présida le banquet annuel de la soirée d'amusements.

L'hon Edmond Préfontaine

Le Club des 200

Le Club du Manitoba ... modèle!

ST-BONIFACE — Au cours du mois de novembre se faisait la fondation, en Colombie Britannique, d'un Club des 200 tout à fait semblable à celui de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Au milieu d'une population franco-canadienne moins nombreuse que celle du Manitoba et organisée seulement en ces dernières années, on se propose de trouver 200 généreux donateurs qui souscriront chacun $25.00 a la campagne de perception de la Fédération Canadienne française de la Colombie. Ces compatriotes méritent toute l'admiration des Franco-Manitobains et leurs voeux ardents de succès.

Si nous ne nous hâtons pas, au Manitoba, les Franco-Colombiens auront leurs deux cents membres avant nous. Nous approchons lentement (espérons que ce soit aussi sûrement) vers le chiffre 200!

NOUVEAUX MEMBRES

Dames de Ste-Anne, St-Boniface	25.00
Pharmacie Paquin, 157, avenue Provencher, St-Boniface	25.00
RR. PP. Franciscains, St-Charles	25.00
Le Cercle Ouvrier St-Joseph, St-Boniface	25.00

TOTAL A DATE: 112 membres.

L'épiscopat américain réaffirme les droits de l'école paroissiale

WASHINGTON — "Les écoles privées et relevant de l'Eglise aux Etats-Unis ont entièrement le droit d'être considérées et traitées comme des composants du régime éducatif américain. Les étudiants de ces écoles ont le droit de profiter des mesures, subventions ou aides, qui sont manifestement destinées à favoriser la santé, la sécurité et le bien-être des jeunes Américains, quelle que soit l'école fréquentée."

Ces faits ont été signalés au peuple américain dans une importante déclaration que viennent de publier les cardinaux, archevêques et évêques des Etats-Unis, assemblés à Washington lors de la réunion annuelle de la "National Catholic Welfare Conference". La déclaration s'intitule: "La place des écoles privées et relevant de l'Eglise dans l'Education américaine".

Confiance de la hiérarchie

Les membres de la hiérarchie disent qu'ils ont confiance que le sens national de la justice ne flanchera pas et que par une cordiale appréciation des écoles privées et relevant de l'Eglise, en raison de ce qu'elles sont et de ce qu'elles ont fait pour les Etats-Unis, on veillera à leur conservation et à leur maintien tant que la nation américaine se composera d'hommes libres.

Qu'on le comprenne bien, disent les évêques: les écoles privées et relevant de l'Eglise aux Etats-Unis n'existent pas par tolérance mais de droit. Ce droit est compris implicitement dans la notion même de la liberté américaine, et dans l'immunité contre l'oppression totalitaire et dans le cadre constitutionnel de notre gouvernement fédéral et des divers Etats. Sous le coup des attaques, il a été reconnu explicitement par la décision de la Cour suprême des Etats-Unis dans la célèbre cause des écoles de l'Oregon ...

Mérite des écoles privées

"Si l'essor sans parallèle des écoles entretenues par les deniers publics est un hommage imposant au zèle des Etats-Unis pour le savoir et à leur ambition d'édifier une société démocratique intelligente, poursuit la déclaration, on n'en reste pas moins étonné de l'essor et des réalisations des écoles privées et relevant de l'Eglise au cours de cette même période... Il est tout à fait erroné d'imaginer que ces écoles représentent une force décroissante dans le régime éducatif américain."

La déclaration signale que le droit qu'ont les parents de veiller à l'éducation de l'enfant est "antérieur à toute loi ou institution humaine". "Il est inscrit dans sa nature même et exigé en vue de l'accomplissement de leurs fonctions propres", ajoute-t-on.

Les évêques qualifient de "pensée dangereuse" l'opinion supposant que l'existence de l'école privée constitue un empiétement sur le domaine de l'école entretenue par des deniers publics. "L'école privée est une démonstration concrète du fait que l'é-

(Suite à la sixième page)

110,000 immigrants venus d'Europe au pays en 1955

EDMONTON — Le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, l'hon. J. W. Pickersgill, dit que le Canada admettra 110,000 immigrants venant d'Europe cette année, soit une diminution de 44,000 par rapport à l'an dernier.

Dans une entrevue accordée à Edmonton, le ministre a dit que cette diminution est attribuable à l'amélioration de l'embauchage outre-mer et à d'autres facteurs.

1,250,000 en 10 ans

Depuis 1945, environ 1,250,000 immigrants sont entrés au Canada.

"Environ une personne sur 15 au Canada est un immigrant ou un enfant d'immigrant venu depuis la guerre, a-t-il dit. Cela représente une partie considérable de la population.

"Depuis la guerre, nous n'avons pas eu à déporter plus de 3,000 personnes, dont la moitié étaient des visiteurs. Je ne crois pas que nous ayons beaucoup d'indésirables ici.

"Durant tout l'hiver dernier, nous n'avons jamais eu plus de 400 immigrants à secourir. Nous fournissons de l'aide durant la première année à ceux qui en ont besoin et qui sont sans travail."

Les Indiens

Le ministre a aussi déclaré que les conditions de vie des Indiens du nord continuent de s'améliorer. Les rapports qu'il a reçus des fonctionnaires concernés réfutent, à son avis, les avancés faits dans une série d'articles écrits par Jack Deakin, rédacteur de l'"Edmonton Journal". Ces articles, parus en septembre, disaient que les conditions de vie des Indiens du nord de l'Alberta étaient pitoyables.

"Au meilleur de notre connaissance, M. Deakin n'a pas visité les réserves et n'a entrevu aucun personnage officiel", a dit M. Pickersgill.

M. Picard présente ses lettres de créance

BUENOS-AIRES — M. Philippe Picard, qui a été nommé ambassadeur canadien en Argentine lorsque Juan D. Peron était au pouvoir et qui est arrivé a Buenos-Aires lorsque Eduardo Lonardi était président, a présenté ses lettres de créance au plus récent chef du pays, le général Pedro Aramburu.

Déclaration de la conférence des évêques sur "S. Joseph, premier patron du Canada"

OTTAWA — A l'occasion de l'année de saint Joseph au Canada, qui prendra fin le 8 décembre, l'Episcopat canadien vient d'émettre une déclaration sur "Saint Joseph, premier patron du Canada".

Il s'agit de la déclaration annuelle de la Conférence catholique canadienne; on sait que l'an dernier cette association des cardinaux archevêques et évêques du Canada avait proclamé une année de saint Joseph, allant du 8 décembre 1954 au 8 décembre 1955.

Notant que la dévotion à saint Joseph s'est développée graduellement, si bien qu'aujourd'hui elle est une obligation pour tout catholique digne de ce nom, l'Episcopat cite une parole de S. E. le cardinal Tisserant, doyen du Sacré Collège, selon qui Montréal est devenue la capitale mondiale de cette dévotion, grâce à l'Oratoire St-Joseph, dont la présente année marque le jubilé d'or.

Après avoir rappelé que saint Joseph est le premier patron du Canada depuis 1624 et le patron de l'Eglise universelle depuis 1870, l'Episcopat expose les vertus de ce grand saint, pour en tirer des leçons applicables aux catholiques d'aujourd'hui, notamment une leçon de conformité à la volonté de Dieu manifestée par la voix de l'Eglise, et un encouragement à le prier de façon spéciale, particulièrement pour obtenir la faveur contenant toutes les autres: la grâce d'une bonne mort.

Les évêques rappellent aussi que Pie XI a placé sous l'égide de saint Joseph la grande action de l'Eglise contre le fléau mondial du communisme athée et contre le matérialisme qui en facilite le développement.

Vie familiale

Après avoir invité les fidèles à sanctifier leur labeur, les évêques concluent: "A une époque où la structure de la vie familiale est attaquée simultanément par une légion d'ennemis insidieux comme le sécularisme, le divorce, l'immoralité, la limitation des naissances, l'alcoolisme, la littérature obscène, puisse la dévo-

(Suite à la septième page)

S. E. le cardinal J. C. McGuigan appuie la "Croisade de décence"

TORONTO — A l'occasion de la campagne entreprise par la "Catholic Women's League" contre la littérature obscène, S. E. le cardinal J. C. McGuigan, archevêque de Toronto, a adressé à la Ligue de son diocèse une lettre où il affirme notamment que cette campagne est inspirée par l'esprit de religion et de patriotisme.

"Aucune autre cause peut-être, affirme-t-il, n'a concouru davantage au fléchissement de la morale et du respect de la loi, que le flot de publications indécentes."

"Pour Dieu et le Canada"

Voici le texte intégral de sa lettre:

"Etant donné que vous commencez votre Croisade de décence, je veux vous féliciter de l'esprit de religion et de patriotisme qui inspire cette campagne. Elle est vraiment conforme à la devise de la 'Catholic Women's League': 'Pour Dieu et le Canada'. Aucune autre cause peut-être n'a concouru davantage au fléchissement de la morale et du respect de la loi que le flot de publications indécentes, que les citoyens de tout âge peuvent si facilement acheter. L'effet pernicieux en est particulièrement évident quand ce genre d'imprimés tombe entre les mains de nos jeunes. Vos efforts aideront grandement à signaler à tous un tel mal et à lancer un programme qui redressera efficacement les torts incalculables faits par les publications indécentes.

"Un véritable esprit de charité vous anime. Je sais donc que vous irez courageusement de l'avant pour exécuter le programme qui a été élaboré avec soin par le comité responsable. La plus sérieuse collaboration de tous les membres du Conseil diocésain est nécessaire pour mener à bien l'entreprise. J'estime que conformément à la tradition de la 'Catholic Women's League', cette collaboration se manifestera comme dans toutes vos initiatives du passé.

"Au seuil de la présente Croisade, je demande à Dieu de vous bénir, vous et la grande oeuvre que vous entreprenez 'pour Dieu et le Canada'."

Québec au 1er rang pour les produits de l'érable

QUEBEC — Un bulletin émanant de la division agricole du Bureau des statistiques établit la production du sucre d'érable au Canada à 817,000 livres dont 735,000 pour le Québec, et celle du sirop d'érable à 1,913,000 gallons au Québec sur une production globale de 2,146,000 gallons au Canada.

Chaleur de plus de 100 F. en Argentine

BUENOS AIRES — Une vague de chaleur qui s'est abattue sur la province de Buenos Aires et le nord de l'Argentine a fait plusieurs victimes. Huit personnes, qui se baignaient dans le Rio Parana, se sont noyées, tandis que plusieurs autres étaient frappées d'insolation.

Le thermomètre a atteint 100°F. à Buenos Aires et plus de 110°F. dans la province de Santiago Estero.

Avenir sombre pour le fermier d'après le "Financial Times"

LONDRES — Le Financial Times, quotidien du monde des affaires, publie un supplément consacré au Canada, et qui contient des études de toutes les branches de l'activité économique du Dominion.

Le journal lui-même consacre un éditorial à l'économie canadienne et distingue deux facteurs essentiels du développement du pays: il y a la chance, pure et simple, qui a tant donné au Canada en ressources naturelles, et il y a le niveau élevé d'investissements rentables. Mais il y a des difficultés, poursuit le "Financial Times": d'abord, il y a le problème du chômage saisonnier.

L'agriculture menacée

Ensuite, et c'est peut-être le problème le plus grave, il y a l'avenir de l'agriculture, en face de la politique des Etats-Unis dans le domaine du blé, qui fait baisser les prix. "Si, comme il semble maintenant probable, écrit-on dans le journal, les cultivateurs de blé sont incapables de retenir à long terme leur place traditionnelle dans l'économie, le pays aura à faire face à un énorme problème d'ajustement, aussi bien économique que social; mais, s'empresse d'ajouter le "Financial Times", il faut voir ces difficultés comme des incidents dans le cours d'une expansion économique constante, plutôt que comme une menace d'interruption."



Géronte: "Ah! je suis roue." Scapin: "Ah! je suis mort."
Robert Trudel et Gérald Tougas dans la fameuse scène du sac des "Fourberies de Scapin" que vous pourrez applaudir le mardi 6 décembre au théâtre Playhouse à 8 h. 30. Voir annonce page 6.

Au Juniorat de la Ste-Famille

10ème anniversaire

Dans la soirée du dimanche 20 novembre, une réunion spéciale avait lieu dans la salle des élèves pour marquer le 10ème anniversaire de fondation de la Caisse Populaire du Juniorat. Le programme de la soirée fut varié et très intéressant. La fanfare joua deux morceaux: "Little Jumbo" et "Operatic Mingle". Après l'adresse du président de la Caisse Populaire, Lucien St-Vincent, un extrait de Molière fut joué sur la scène. Le titre de cette pièce était: "Ne pas payer ses dettes avec des paroles". Les rôles furent interprétés par Richard Roy, Gabriel Roy, Gérard Lécuyer et Philippe Jubinville. Deux artistes invités prirent part au programme récréatif; M. Marcien Ferland, accompagné au piano par Mlle Jeannine Mousseau, joua "Hora Staccato" et "Trumpeter's Lullaby". Un quiz, dirigé par le président et le gérant de la Caisse, MM. Lucien St-Vincent et Fernand Letain, permit à plusieurs membres de l'auditoire de venir sur la scène.

M. Pierre Frossais

Toujours très dévoué pour l'avancement des Caisses Populaires, M. Pierre Frossais, inspecteur provincial des Caisses, avait bien voulu se rendre au Juniorat pour célébrer avec les élèves ce 10ème anniversaire. Appelé à prendre la parole, M. Frossais, dans un langage simple et à la portée de tous, rappela les grandes vertus et les bienfaits sociaux que les Caisses Populaires ont mission de procurer.

Le R. P. Antonio Fortin, aumônier actuel de la Caisse, remercia tous les invités, ainsi que les officiers de la Caisse et les élèves pour cette intéressante soirée. Le Père aumônier rendit hommage aux fondateurs de la Caisse et souligna leur belle initiative et leur grand dévouement. La Caisse Populaire du Juniorat fut fondée et organisée en 1945 par le R. P. Benoit Paris, O.M.I.; les deux frères Breton aidèrent grandement le Père Paris dans cette fondation.

Un goûter fut servi à tous les élèves après la soirée.

Officiers de la Caisse

Les officiers de la Caisse Populaire du Juniorat pour l'année 1955-56 sont les suivants:

Comité de Direction: Lucien St-Vincent (président), Philippe Jubinville (secrétaire), Fernand Letain (gérant-trésorier), Denis Marion et Richard Roy (conseillers).

Comité de Crédit: Léon Turenne (président), Henri Beaupré (secrétaire), Gérard Rioux (conseiller).

Comité de Surveillance: Raymond Arcand (président), Gérard Lécuyer (secrétaire), Gabriel Roy (conseiller).

Sous-gérant: Gabriel Lemoine.

• • •

Chez les Esquimaux

Pour aider les Esquimaux malades et hospitalisés, les élèves avaient organisé, vers le début de novembre, un bingo très bien réussi. Une occasion magnifique se présenta qui permit de distribuer une partie des cadeaux. Un missionnaire de la Baie d'Hudson, le R. P. Rousselière, se présentait au Juniorat dans la soirée du 19 novembre, et deux délégués des élèves, Léo Bosc et Pierre Marcon, se rendaient avec ce missionnaire pour visiter les Esquimaux hospitalisés au Sanatorium de St-Vital. Six patients esquimaux s'y trouvent actuellement. Le Père Rousselière expliqua à ses paroissiens la raison de la visite des élèves; la distribution de tabac, de gomme et de chocolat fut très appréciée, et les élèves furent récompensés par de larges et francs sourires. Une autre visite se fera prochainement à l'hôpital de Denever, près de Selkirk, où d'autres Esquimaux ont été placés.

• • •

Prix du tournoi

Dans la soirée du 25 novembre, de magnifiques prix recueillis par le Comité des Jeux furent distribués aux athlètes qui se signalèrent au tournoi athlétique. Voici les noms des trois premiers gagnants dans chaque catégorie:

Groupe A: Benoit Rémillard, Guy Lavallée, Henri Beaupré.

Groupe B: Bertrand Labossière, Raymond Arnould, Denis Marion.

Groupe C: Guy Lemoine, René Courcelles, Albert Aimé.

Groupe D: Claude Lacasse, Marc Alarie, Pierre Marcon.

Groupe E: André de Rocquigny, René Fillion, Daniel Delaurier.

Groupe F: Laurent Bisson, Gérald Blanchette, Luc Gamache.

Groupe G: Gilbert Sabourin, Albert Vermette, André Girard.

• • •

Ouverture officielle

Le 18 novembre, à 7 h. 30 p.m., avait lieu l'ouverture officielle de la saison de gouret. L'équipe Lacoste, de Winnipeg, rencontrait l'équipe du Juniorat. La rondelle fut mise au jeu par le R. P. Albert Joyal, supérieur, et trois coupes furent promises pour les joueurs les plus coopératifs dans chaque catégorie. Les RR. PP. Charles Ruest, Roland Chaput et Antonio Lacelle, O.M.I., étaient présents à la cérémonie. Le club Lacoste remporta la victoire: 6-3.

Le dimanche 20 novembre, l'équipe Alouettes A, des moyens, se mesurait avec une équipe de Transcona; la victoire resta aux Alouettes 9-0.





Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessites, tribulations et souffrances, particulièrement et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

(Recommandée par R.-J.P.)

36-689-36P.

Chronique de CKSB

La "Campagne du bonheur" va bon train. Déjà, elle a donné de bons résultats... et grâce à l'union étroite qui existe entre les groupes qui s'intéressent au sort de l'enfance malheureuse, une certaine somme qui sera recueillie sera versée à l'achat de livres pour les enfants moins fortunés de nos écoles.

A compter du lundi 5 décembre, de 9 h. 30 à 9 h. 45, tous les matins, du lundi au vendredi, vous entendrez sur nos ondes un nouveau roman radiophonique commandité par Canada Packers. Dans une autre colonne de cet hebdo, vous trouverez un récit sommaire de ce nouveau roman "La Marjolaine". Ne manquez pas d'être à l'écoute; ce récit, fait dans un language imagé, est frais comme la mer.

Dimanche prochain, 4 décembre, à l'heure de l'opéra, vous entendrez "Pique-Dame" de Tchaïkovsky. A 8 h. 30 du soir, à l'émission "CKSB présente", Mlle Cécile Frédette donnera un récital de chant.

Le mardi 6 décembre, à 10 h., au concert symphonique, vous entendrez l'Orchestre Symphonique de Toronto, sous la direction de M. Walter Susskind, dans des oeuvres de Beethoven, Mozart et Sibelius. Le soliste sera aussi Walter Susskind.

Mercredi soir, à 7 h. 30, "La commandante Barbara", de Bernard Shaw, sera à l'affiche de "Sur toutes les scènes du monde". "La commandante Barbara" peut être considérée comme une des pièces caractéristiques de George Bernard Shaw. On y retrouve, en effet, une critique acerbe de la société dans laquelle il vit; on y trouve aussi, posé de la façon paradoxale affectionnée par l'auteur, le problème du bien et du mal.

Vendredi, à 9 h. 30, à l'émission "Ces gens qu'on dit sauvages", le sujet sera "Les Indiens du Mexique".

Vol. 7 no 6 3-12-55

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat – Ecole Supérieure dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 9 à 12 inclusivement

Le mois des morts

On est pieux malgré soi à la Maison St-Joseph. Aux prières en usage ailleurs s'ajoutent ici des prières spéciales en l'honneur de S. Joseph, pour les vocations, pour le succès dans les études, pour la préservation des incendies, etc.

Les fêtes succèdent aux fêtes. "Monsieur le curé de quelque nouveau saint charge toujours son prône", dirait le fabuliste s'il vivait encore. De splendides fêtes sans doute que celles de la St-Viateur, du Christ-Roi, de la Toussaint, de la Commémoraison des Morts. Mais on ne fournit pas. Et le Père Supérieur n'oublie jamais en lecture spirituelle d'énumérer les raisons qu'il y a pour nous de célébrer ces fêtes avec la plus grande ferveur.

Après le mois du T. S. Rosaire, le mois des morts. Il faudrait être des fils dénaturés envers une mère comme Marie pour trouver onéreuse la récitation quotidienne du chapelet, même si elle est suivie des litanies et de la prière à S. Joseph, patron de l'Eglise universelle, sans compter les chants qui précèdent et qui suivent. Disons en passant qu'une heureuse innovation nous autorise à exécuter ces chants en français, ce qui a pour effet de réveiller et de soutenir notre attention; ce qui nous fait soupirer après une pareille transformation pour les complies que nous chantons le dimanche, sinon pour la messe.

Il faudrait aussi être bien ingrat pour oublier nos chers défunts. Ce serait ignorer le dogme si consolant de la communion des saints et méconnaître la doctrine de plus en plus répandue du corps mystique du Christ. Voilà pourquoi, durant ce mois, les communions sont plus nombreuses et plus ferventes et l'on voit chaque soir plusieurs élèves parcourir pieusement les stations du chemin de la croix.

Convenons que l'Eglise, avec sa liturgie si riche et si variée, possède le secret de stimuler notre piété et de soutenir notre ferveur. On a beau être distrait, superficiel, on finit par se faire des convictions: on pense comme on agit et comme on voit agir. Personne ne saurait rester imperméable à l'atmosphère de piété qui règne dans la maison.

R.V., 11e grade.

• • •

Visite du R. P. Provincial

Si j'ai bien compris, le supérieur provincial de nos maîtres, le R. P. Louis-Joseph Lefebvre, remplit, auprès des 600 Clercs de St-Viateur des 50 établissements qu'il a sous sa juridiction, à peu près les mêmes fonctions qu'un évêque dans son diocèse auprès du clergé et des fidèles.

Au cours de sa visite, nous avons eu le plaisir de l'entendre une fois. En termes très simples mais d'une façon substantielle, il nous a parlé de formation intellectuelle et morale, en vue du présent et de l'avenir. Il nous a gratifiés d'un congé (de glace, a précisé le Père Supérieur), que nous espérons bien prendre avant la fonte des neiges. Nous aurions préféré voir ce congé s'ajouter aux deux jours de la sortie fixée à la mi-novembre. Les dieux en avaient décidé autrement.

C.B., 9e grade.

• • •

Notre préfet à l'hôpital

— Je crois que notre préfet est absent.

— Il doit être allé voir le médecin de St-Pierre.

— J'ai entendu dire qu'il se rendait à l'hôpital de St-Boniface. Depuis quelques jours sa gorge le fait beaucoup souffrir.

— Qui va le remplacer?

— Pas d'autre que Marcel Pelletier. Il fait cela depuis quelque temps.

— Tu badines. On va en avoir des pique-niques...

— Pourquoi cela? Nous ne sommes plus des bébés. Nous sommes capables de nous conduire seuls. D'ailleurs, nous sommes déjà un peu entraînés. Je ne sais s'ils voulaient faire un test, mais depuis un mois le préfet et le supérieur nous ont laissés sans surveillance de temps à autre, et il n'y a eu aucun désordre. Le temps serait bien mal choisi pour...

— Et puis, Pelletier fait bien cela. Les élèves l'écoutent comme si c'était le préfet.

— Savez-vous qu'à y bien penser, nous devrions être en mesure de nous organiser nous-mêmes en récréation, à l'étude, en classe, au dortoir...

— Il me semble que c'est cela l'apprentissage de la liberté. Nous n'aurons pas toute notre vie un surveillant à côté de nous.

— Fort bien. Va pour la récréation et pour l'étude, à condition que le préfet garde la haute main ou qu'un comité bien choisi prenne charge de la discipline. Mais en classe nous avons absolument besoin de nos maîtres. Quant au dortoir, j'aurais des craintes. Il y a toujours des têtes folles.

— Oui, mais dans chaque dortoir on élirait un comité responsable, et le surveillant viendrait faire sa ronde de temps en temps, pour se rendre compte...

— J'estime que tout cela est parfaitement réalisable, si nous le voulons. C'est à nous surtout du grade XII qu'il appartient de donner le ton. Les autres suivront.

— Avez-vous remarqué qu'au dernier bulletin une douzaine d'élèves seulement sur 95 n'avaient pas la note exigée pour le prochain congé, 75% de conduite et d'application? De plus, le Père Supérieur a annoncé qu'on pouvait se racheter entre le 30 octobre et le 11 novembre.

— Possible pour ceux qui ont au moins 70. Quant aux autres... Aussi je crains fort pour Laurent, Walter et quelques autres. A vrai dire ils ne l'auront pas volé.

— Ça n'a l'air de rien ces notes-là. Mais quand le bulletin arrive à la maison, elles prennent de l'importance. Ce n'est pas tout. Chaque curé reçoit les notes de conduite, d'application et de succès de tous les élèves de la Maison St-Joseph. Je l'ai appris de mon curé au congé d'octobre. Il ne manquait plus que cela.

— Moi je trouve que c'est tout à fait dans l'ordre. Nos curés s'intéressent à nos études comme nos parents. C'est un bon stimulant pour tous. Cette sorte de sanction est bien préférable aux punitions de toutes sortes qu'on pourrait nous infliger.

Le dialogue se poursuivrait encore si le coup de sifflet lancé par Marcel ne l'avait interrompu. Le fait est que le Frère Marcil a été absent trois jours et que c'est Pelletier qui a mené la barque. Tout s'est bien passé, à l'étude comme en récréation. On a fait la propreté comme à l'ordinaire, on a commencé l'arrosage de la patinoire le samedi soir 5 novembre, juste une heure avant l'arrivée du préfet. Car les bandes étaient posées depuis longtemps, et le 7 novembre, nous avons pu patiner. Même chose à l'étude: tout le monde travaillait comme si le préfet avait été là.

Voilà une heureuse initiative, une expérience qui promet. Sera-t-elle concluante? La réponse est aux élèves.

R.B., 12e grade.

• • •

Notes brèves

M. l'abbé Maurice Bonneville, chapelain de l'hôpital de St-Boniface, est venu passer quelques jours au milieu de nous, en quête, paraît-il, de solitude et de silence et en vue de préparer les grandioses cérémonies qui se sont déroulées le dimanche 13 novembre, à la Trappe Notre-Dame des Prairies, St-Norbert. La Trappe de St-Norbert devient abbaye, alors qu'elle n'était que prieuré.

M. l'abbé Bonneville, dans une brève allocution, a bien voulu nous entretenir de ses chers malades. Il a insisté sur les leçons et les fruits que l'on peut retirer de l'épreuve.

• • •

Le R. F. Léo Charlebois, ancien principal, nommé gérant de la ferme depuis la maladie du R. F. Desrosiers, revient partiellement à ses anciennes amours. Pour soulager deux professeurs surchargés, il enseigne les mathématiques aux grades 9 et 10. Nous lui souhaitons succès et... consolation.

• • •

Les dimanche et lundi 13 et 14 novembre, grand bazar à la paroisse. On dit qu'il y avait beaucoup de monde dimanche. Quand nous y sommes allés lundi soir, il y avait amplement de place, et sans notre présence... Nous avons dépensé plus que nous n'avons gagné. C'est la caractéristique des bazars et personne ne songe à s'en plaindre. Quant à nous, nous sommes bien aises d'avoir la salle paroissiale chaque fois que nous en avons besoin. Noblesse oblige.

R.P., 10e grade.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les Eskimos d'Edmonton ont prouvé de façon absolument parfaite que le monopole exercé pendant de nombreuses années par les clubs de l'Est sur la coupe Grey était bel et bien terminé. Les Alouettes de Montréal ont été des proies faciles pour les attaques des Eskimos qui ont déchiré la ligne des envahisseurs de l'Est avec une aisance surprenante. Les Eskimos n'ont pas fait fureur avec leurs passes mais ils n'en ont pas eu besoin. De longs gains consécutifs les placèrent en position avantageuse à maintes reprises et leur ligne se chargea d'annuler les attaques sur terre des Alouettes, toujours en supposant que le club de Montréal ait une attaque sur terre.

Le quart-arrière Jackie Parker n'a eu besoin que de 20 minutes pour découvrir la faiblesse défensive des aspirants. La grosse ligne des Alouettes n'était jamais assez rapide pour saisir les joueurs d'Edmonton qui se glissèrent entre les pachydermes de l'Est, à la fois surpris et furieux d'un état de chose auquel ils n'étaient pas habitués. Nous avons remarqué, une fois de plus, que les joueurs de l'Est ne savent pas se servir du "tackle". Ils se servent de leur corps pour bloquer mais ils n'utilisent jamais ou à peu près jamais leurs mains pour immobiliser l'adversaire. Les Eskimos, dans de telles circonstances, étaient en vacances et ils en ont profité pour mener le jeu à leur gré à partir du troisième quart. La chance a joué en leur faveur avec cela et leur victoire a été complète et décisive.

Passe, passe, passe!

Si les Eskimos ont étourdi les visiteurs avec leur rapidité, ces derniers ont prouvé que leur quart-arrière Sam Etchevery portait très bien le surnom de "rifle" qu'on lui donne. Le mitrailleur des Alouettes a complété des passes spectaculaires et s'il avait été mieux protégé par une ligne plus rapide, l'issue de la joute aurait pu être très différente. Mais Sam était seul, ou presque, à l'offensive. Incapable de se servir d'une attaque à travers la ligne, il devait se contenter de passer et c'est ce qu'il a fait avec une dextérité incroyable. Dans ce domaine les Eskimos ont véritablement été déclassés et avec un peu plus de chance Etchevery aurait peut-être gagné la classique à lui seul. Individuellement, nous croyons qu'il a été le meilleur joueur des deux clubs.

Il était continuellement menaçant, et l'adversaire qui ne pouvait l'attraper devait continuellement surveiller ses receveurs, car une seule erreur pouvait résulter en un touché. C'est à la louange de Parker et compagnie d'avoir pu limiter les attaques de Sam à trois touchés et nous aurions aimé voir cet excellent joueur recevoir une protection plus adéquate de la part de ses co-équipiers afin d'établir une comparaison entre Parker et lui-même. Personnellement nous croyons qu'Etchevery est le meilleur quart-arrière du pays, mais nous croyons aussi qu'il a été mal protégé par une équipe qui a paru démoralisée et qui a peut-être été affectée dans son rendement par des conditions atmosphériques nouvelles qui ont dû certainement affaiblir des gaillards aussi solides. Tant que l'Ouest gardera les mêmes tactiques et que l'Est continuera à se mouvoir à une allure d'éléphant, la coupe Grey restera longtemps dans l'Ouest.

Un succès

La présentation du spectacle de la coupe Grey a été un véritable succès, non seulement au point de vue assistance mais aussi au point de vue organisation. Les personnes qui trouvaient à redire à l'organisation qui a présidé à cette grande manifestation sont des personnes difficiles. Il y a bien eu quelques erreurs ici et là, comme cette malheureuse intrusion de spectateurs sur le terrain de football, mais ce sont là des choses qu'on peut difficilement prévoir. L'Ouest a prouvé qu'il lui était possible d'organiser un spectacle de cette ampleur et il nous semble que le spectacle de la coupe Grey devrait retourner à Vancouver l'an prochain, justement à cause de cette merveilleuse organisation et de la satisfaction à peu près générale.

Il y a aussi un autre aspect de cette classique qui nous a vivement intéressé. C'est le problème de la vidéo. C'est grâce à ce médium que nous avons pu suivre cette joute et nous croyons que la société Radio-Canada mérite des félicitations pour ce tour de force. Il a fallu faire presque le tour de l'Amérique pour nous donner ce spectacle et les résultats ont été des plus appréciables. Notre société nationale est souvent en butte aux quolibets et au sarcasme, sans parler de toutes ces critiques qu'on se plaît à distribuer à notre réseau national, mais nous croyons qu'une fois de plus, Radio-Canada s'est surpassé et a fait taire ses critiques les plus violents. Des félicitations à notre réseau national et souhaitons que ce magnifique travail, dû à la collaboration de tant de gens, se répète et se poursuive pour le plus grand bien de notre réseau et la plus grande satisfaction des téléspectateurs qui ne peuvent traverser la moitié du pays pour avoir un tel spectacle.

Phil Watson

Pour des raisons qu'il serait sans aucun doute inutiles d'énumérer ici, nous n'avons jamais cru au talent de Phil Watson comme instructeur. Nous sommes heureux de nous rendre à l'évidence et d'affirmer aujourd'hui que si Watson ne nous a pas impressionné comme meneur d'une équipe de jeunes, il fait certainement des merveilles avec les Rangers. Phil, qui est un Canadien français en dépit de son nom et qui parle l'anglais avec un accent de Québec, affirme qu'il connaît des succès parce qu'il exige, des athlètes qui évoluent sous lui, un rendement maximum en tout temps. Watson croit qu'un joueur payé pour jouer au hockey doit jouer au hockey, et qu'il ne doit pas donner des performances indifférentes les soirs où il ne se sent pas en train.

Watson ne se fait pas d'illusions sur les chances de son équipe. Il affirme que les Rangers participeront probablement aux éliminatoires mais il déclare que Montréal et Detroit sont les deux meilleurs clubs de la ligue et qu'ils termineront en première et deuxième place respectivement. Phil affirme que la lutte pour la troisième et la quatrième place sera féroce et, jusqu'ici, les événements semblent bien justifier ses affirmations. Boston et Chicago sont dans la lutte jusqu'au bout et nous croyons que les Bruins ont d'excellentes chances de participer eux aussi aux éliminatoires. Il resterait donc New-York, Chicago et Toronto. Les Rangers, à l'heure présente, possèdent le meilleur club des trois, sans doute parce que les joueurs de cette équipe apportent sur la glace la même ardeur au jeu que leur instructeur en met à les diriger de son banc. Watson aime les joueurs qui obéissent à un règlement bien établi et les résultats obtenus à date nous prouvent que la discipline a du bon.

Saint Nicolas arrive en Hollande

AMSTERDAM — L'arrivée traditionnelle de saint Nicolas, très fêté par le peuple néerlandais, constitue chaque année un événement. C'est ainsi que, selon l'usage, son arrivée à Amsterdam a été saluée par une salve de onze coups de canon.

Tandis que les cloches de l'église St-Nicolas carillonnaient à toute volée, le bon saint, plus majestueux que jamais, a débarqué de son bateau "Espagne" — qui est censé l'amener directement d'Espagne — et a été reçu par les notabilités de la ville. Il s'est ensuite dirigé vers son cheval blanc "Majestuoso" et, sous les acclamations de la foule, il a pris la tête d'un défilé de plus de deux kilomètres.

Le 5 décembre prochain, saint Nicolas ira comme tous les ans se promener sur les toits des maisons hollandaises pour déposer des cadeaux dans les souliers des enfants sages. Le 6 décembre est la fête de saint Nicolas.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le geste magnanime de M. Olivier Quirion

La lettre de M. Olivier Quirion au gouverneur général du Canada, que notre journal a eu l'honneur de publier en primeur la semaine dernière, soulève un problème bien délicat, celui de l'intervention de la clémence dans les rouages de la justice.

Personne, cependant, ne peut nier qu'il n'a été touché par la magnanimité de ce vieillard de 86 ans, qui rêvait probablement de mourir un jour en ayant son propre fils prêtre à son chevet. La foi chrétienne qui perce dans le style si simple de sa lettre lui inspirait sans doute aussi une profonde vénération à l'égard du sacerdoce, ce qui dut le peiner davantage en apprenant la mort violente de son fils. Il a su néanmoins trouver dans son âme un sentiment qui fait écho parfaitement aux paroles du divin Maître: "Pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font".

Père de 16 enfants, le vénérable chef de famille a puisé dans son expérience paternelle une indulgence profonde à l'égard des emportements de la jeunesse et une confiance inébranlable dans les possibilités d'amendement et de relèvement chez les jeunes qui font fausse route. "Si j'étais juge, disait-il tout bonnement, ils ne seraient pas pendus, ni exilés. Leur place serait dans une bonne maison pour faire pénitence."

La large publicité que l'on a faite à cette intervention s'explique en partie peut-être par une approbation tacite de la grâce qui a été sollicitée. On oublie difficilement, en effet, que les trois jeunes inculpés ont à peine atteint l'âge de 18 ans, deux d'entre eux n'en ayant eu que 17 au moment du crime. C'est un temps de la vie où l'irréflexion domine, le déséquilibre mental et moral se produit facilement, et les parents sérieux s'inquiètent de l'avenir de leurs enfants qui sont aux prises avec les problèmes de la transition à la maturité. Heureusement, c'est un temps où rien n'est incorrigible et l'enfant prodigue peut refaire sa vie.

D'ailleurs, comme l'a fait remarquer un journal israélite de Winnipeg, quand des garçons qui ont été élevés dans des foyers modèles deviennent par la suite des délinquants juvéniles, il faut chercher une partie de l'explication dans des influences sociales néfastes dont tout citoyen sérieux se sent un peu responsable. Dans le cas présent, de fait, il y aurait tout un chapitre à écrire au sujet des imprimés populaires criminels. Autant de motifs qui suffisent pour justifier une intervention telle que celle que vient de tenter M. Quirion, père.

Ceci ne signifie pas que l'on veuille mettre en doute la nature répugnante de ce meurtre et la nécessité générale de la peine capitale. Mais l'on peut soupçonner que les membres du jury en question ont voulu laisser à des cours supérieures la tâche d'évaluer les circonstances atténuantes. C'est une procédure commune dans le cas d'une sentence capitale.

On ne pouvait pas tenir compte, lors du procès, du fait que les procédés juridiques de ce genre imposent aux familles des inculpés un fardeau pécuniaire vraiment écrasant. Quand on considère ce facteur, ainsi que celui de la jeunesse des accusés, on comprend pourquoi, dans certains cas, le code criminel permet l'exercice de la clémence.

M. Quirion, patriarche de la Beauce, a vu juste et il a trouvé dans sa virilité chrétienne la grandeur d'âme nécessaire pour poser le geste vraiment courageux d'adresser une lettre de ce genre au gouverneur général du Canada. Partout, au pays, les citoyens de toutes nationalités et croyances l'admirent, mais ceux de sa foi et de sa langue en sont plus profondément édifiés. Voici un des leurs qui leur fait fièrement honneur!

Nouvelles romaines

Le Vatican vient de publier un document sur les cérémonies de la Semainte Sainte, apportant plusieurs changements aux règlements établis. Cependant, jusqu'à présent, seules les agences de presse ont diffusé la nouvelle qui a trait à la messe du soir le Jeudi Saint, à la communion des fidèles le Vendredi Saint, au jeûne jusqu'à minuit le Samedi Saint, etc. Ces rapports manquent toutefois de précision; c'est pourquoi notre journal préfère attendre le texte authentique de ce document avant d'en publier les détails. Il se peut, par exemple, que Rome ait laissé à chaque évêque la faculté de décider du mode d'application de ces décrets dans son diocèse, d'après les conditions religieuses qui s'y trouvent. De toute façon, il vaut mieux ne pas risquer publication d'informations erronées à ce sujet.

L'occasion semble propice également pour exprimer un certain mécontentement à l'égard de la presse italienne relativement aux visions dont le St-Père aurait été favorisé. L'Eglise se montre très prudente lorsqu'il s'agit de telles manifestations extraordinaires et elle demande à ses enfants d'agir de la même façon. Les journalistes catholiques d'Italie ne sont pas exempts de cette ligne de conduite. Il en va de même, et davantage, de ces personnes qui se constituent en quelque sorte espions au sein du Vatican, au point de violer, au besoin, les confidences du St-Père.

Elles méritent le même mépris que ce photographe entreprenant qui essaya de photographier le pape Pie XII au moyen de lentilles à télescope alors que le Souverain Pontife sortait sur le balcon prendre un peu d'air après son lever le matin. Cette indiscrétion malsaine a eu comme effet de priver le pape de ces moments de délassement; une autre semblable risquerait maintenant de le condamner à un mutisme anormal. A ce prix, on préfère ne pas connaître les faveurs mystiques dont il serait gratifié.

Renouveau français en Louisiane

Les Acadiens de la Louisiane ont marqué par des fêtes splendides le deuxième centenaire de leur arrivée dans cet état américain. Les célébrations viennent de se terminer à St-Martinville même et à Lafayette. Elles auront un lendemain puisqu'elles se sont clôturées par l'inauguration d'une maison acadienne rattachée à l'Université de Lafayette.

M. Anatole Vanier, en sa qualité de directeur du Conseil de la vie française, dira à l'auditoire de Radio-Canada les espoirs qu'on peut mettre dans cette fondation et dans l'actuel renouveau français en Louisiane. Sa causerie sera irradiée sur le réseau français de Radio-Canada, de 5 h. 45 à 6 h., aujourd'hui même, samedi 3 décembre. Nos compatriotes acadiens auront un intérêt particulier à entendre le conférencier leur parler de leurs frères lointains de la Louisiane.

Progrès du français

Sans vouloir se bercer d'illusions, il est encourageant de constater de temps en temps l'extension continuelle de l'usage du français dans le domaine des affaires.

Aussi sommes-nous heureux de souligner que l'organe officiel de l'Imperial Oil est maintenant publié en français sous le nom de **La Revue**. Son rédacteur en signale l'importance lui-même en ces termes: "L'édition française de **La Revue** restera comme le symbole d'une époque de l'histoire de la compagnie, et la preuve sans cesse renouvelée du respect de l'Imperial Oil pour ses employés, distributeurs, actionnaires, clients et amis de langue française". Depuis longtemps les hebdomadaires de langue française du pays ont entretenu des relations cordiales avec cette compagnie, tant dans leur département d'annonces qu'aux congrès de journalistes. La publication de **La Revue** marque donc un autre pas dans la bonne direction.

Il est agréable, en même temps, de faire remarquer que le bilinguisme pratiqué par la Chambre de Commerce canadienne lors de son récent congrès à Winnipeg ne fut pas un effort passager. En effet, la Chambre a fait publier en français les principes d'orientation et les résolutions adoptés lors de cette assemblée, et elle a ajouté une version française des communiqués préparés à l'occasion de la présentation de ses opinions devant les membres du cabinet à Ottawa. Ces manifestations de bonne volonté sont dues en grande partie sans doute à la présence de membres de langue française qui ont fait comprendre qu'ils étaient chez eux dans une organisation soi-disant nationale, et qu'ils pouvaient en faire partie sans cesser d'être des Canadiens français.

On aimerait pouvoir ajouter le nom de Radio-Canada à la liste de ceux qui comprennent de mieux en mieux l'importance du français au Canada, mais le courrier qui nous apportait les documents cités plus hauts comprenait aussi "The CBC Annual Report for the fiscal year ended March 31, 1955". Il s'agit d'une petite négligence, évidemment, suffisante, cependant, pour nous rappeler que la victoire n'est ni définitive ni totale.

"Relations" de décembre 1955

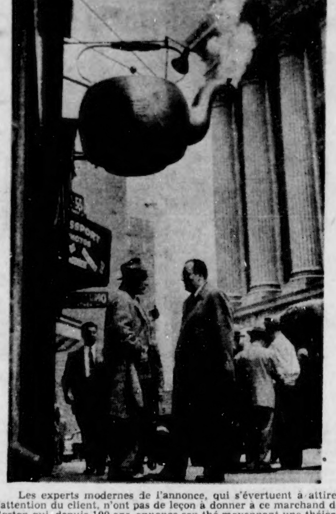
L'assurance-santé et la fermeture des magasins le jour des fêtes religieuses sont deux sujets qui ont occupé la vedette au cours des dernières semaines; ils comptent donc parmi les éditoriaux de **Relations** de décembre. Un troisième éditorial est consacré à la Maison canadienne (Canada House) dont la construction commencera bientôt à New-York. Autre sujet dont on parle beaucoup: l'immigration. Le P. Pierre Klok, qui est venu en contact avec un grand nombre d'immigrants, expose l'essentiel d'une politique d'immigration.

De son côté, le P. Alexandre Dugré, qui sait toujours traiter avec entrain de nos questions nationales, revient sur les fêtes acadiennes mais pour faire entrevoir l'Acadie de demain. Comme il est important d'éveiller l'attention du public sur le sens profond du timbre de Noël, le P. Albert Plante fournit des détails sur cette campagne annuelle, liée à la lutte contre la tuberculose. Les problèmes de notre province et de notre pays ne doivent pas nous empêcher de prendre conscience, en vrais chrétiens, des problèmes qui se posent ailleurs. Le P. Roland Lachance donne quelques impressions sur le Brésil, terre d'avenir, pendant que deux Jésuites français, les PP. Jean Lefeuvre et Yves Raquin, apportent des détails émouvants sur les événements de Shanghaï qui ont manifesté la fidélité héroïque de l'évêque, Mgr Kiong, et de son Eglise.

La chronique de spiritualité, écrite par le P. Luigi d'Apollonia, nous invite à méditer sur le mystère de la généalogie du Christ. Le secteur des livres comprend plus de trois pages de recensions. Enfin, le numéro de décembre contient la table des matières pour 1955. On constatera, en la consultant, que **Relations** est bien une revue d'actualité qui s'intéresse à tous les problèmes.

Nouveau collège

Le vingt-huitième collège dirigé par les Jésuites, aux Etats-Unis, vient d'être béni à Wheeling, Virginie de l'Ouest, par l'évêque de l'endroit, S. Exc. Mgr John J. Swint. Le terrain et le nouvel édifice sont un don de Mgr Swint à la Compagnie de Jésus



Les experts modernes de l'annonce, qui s'évertuent à attirer l'attention du client, n'ont pas de leçon à donner à ce marchand de Boston qui, depuis 100 ans, annonce son thé moyennant une théière géante qui émet de la vapeur devant son magasin, au-dessus du trottoir. Sur la photo on voit l'activité intrigante de cette "enseigne", tout près du Scollay Square.

Billet du samedi

Don Quichotte après trois siècles et demi

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le **Don Quichotte** de Cervantes n'est pas ce qu'on appelle une nouveauté. Il existe depuis 350 ans et se vend encore en librairie. Il se vend, ce qui ne veut pas dire qu'on le lise beaucoup. Car tel est souvent le sort des ouvrages classiques d'être connus de tout le monde et lus de personne. Qu'on nous montre, en dehors des spécialistes de la civilisation et de la littérature espagnoles, l'oiseau rare qui se rendit au bout de **Don Quichotte**, dans la langue d'origine ou en traduction.

On ne lit pas ce livre parce qu'on ne lit plus, de façon générale, et parce que ce vieux livre est trop éloigné des esprits d'aujourd'hui, ou trop subtil, trop idéaliste pour un monde en adoration, ou presque, devant la matière.

A son apparition, ou sa parution — comme on dit de nos jours — l'oeuvre remua l'Europe, soit alors le gros du monde connu, ou cette partie de l'humanité capable d'apprécier un livre. Editions et traductions se multiplièrent, mais Cervantès demeura pauvre et miséreux comme devant. Il restait le vieux soldat blessé à la bataille de Lépante, couvert de gloire, militaire et littéraire, mais se demandant chaque jour s'il mangerait le lendemain. Encore moins qu'aujourd'hui à l'époque, la littérature ne nourrissait pas son homme.

* * *

C'est là ce que rappelle l'histoire. En ce temps-là, les lois ne protégeaient pas les écrivains. On ignorait telles choses que la propriété littéraire et les droits d'auteur. N'importe quel imprimeur s'emparait d'une oeuvre, la mettait sur le marché et empochait le profit d'une édition, sans se préoccuper du premier responsable du travail. C'était l'injustice et le vol érigés en système.

En 1608, trois ans après la publication de **Don Quichotte**, Cervantès vivait de façon si modeste qu'il faisait pitié. Son livre lui-même présentait une sorte d'énigme, tant pour lui que pour les contemporains. En l'écrivant à la petite journée, l'auteur ne paraissait pas avoir de cadres définis. Il ne se doutait pas de ce qu'il finirait par y entrer. Il commença de rédiger une satire de ces romans de chevalerie, si populaires en Espagne que les autorités essayaient d'en restreindre la lecture, les jugeant mauvais pour la jeunesse.

Cervantès incorpora à son livre sa propre vie et son expérience, en même temps qu'il contait les aventures de ses personnages. Il dit ses idées, ses sentiments, ses rêves, mit son coeur dans son oeuvre, le meilleur de lui-même.

* * *

A cause de cela, et parce qu'il y ajoutait encore l'idéal de ses jeunes années, ce qu'il y avait en lui de digne et de chevaleresque, les raisons de vivre d'un honnête homme, équilibré et désireux de connaissance, il empoigna son public. Il atteignait l'universel et l'humanité se reconnut en lui. "Comme son héros, écrit Edmond Jaloux, il part en guerre pour des idées, pour des sentiments. A la fin de sa vie, mutilé, pauvre, malade, n'a-t-il point été frappé du ridicule d'une existence toute tournée vers l'action idéale? A-t-il cherché à se guérir de ces tendances d'esprit romanesque, de sa crédulité, de ses enthousiasmes, en écrivant une charge de son propre caractère?"

On ne lit guère **Don Quichotte**, mais on le devrait. Non pas au début de la vie, mais dans la maturité, qui aide à le comprendre. A travers une fiction qui paraît simple, même naïve, il ouvre sans cesse de nouvelles avenues, des perspectives qui invitent à penser, réfléchir, et que les jeunes n'aperçoivent pas. Même dans son pays d'origine, le livre est difficile, parce que la langue employée est ancienne, riche en vocables qui n'ont plus cours et en tournures désuètes.

Cervantès est un grand écrivain, qui laissa plusieurs oeuvres. En plus de **Don Quichotte**, rappelons ces joyaux que sont les **Nouvelles exemplaires**, où la perfection du style se joint à l'élévation de la pensée.

L'ILLETTRE.

Prix et gages

La tâche de stimuler les affaires n'incombe pas qu'aux gouvernements. L'industrie doit aussi jouer son rôle — et un rôle important.

L'idéal, c'est que les gouvernements et l'industrie collaborent pour améliorer les affaires, pour stimuler l'économie de la nation.

Exemple de la Stelco

A ce propos, nous voudrions citer l'exemple de la Steel Company of Canada qui a profité de la réduction de 2 p. 100 de l'impôt sur le revenu des entreprises commerciales et industrielles pour en faire bénéficier les consommateurs. A peine M. Harris avait-il prononcé son discours du budget que M. H. G. Hilton, président de Stelco, annonçait que les consommateurs bénéficieraient sans tarder de la baisse annoncée par le ministre.

Directement ou indirectement, tout le monde au Canada fait usage d'acier. C'est dire que chacun de nous tirera profit de la décision de Stelco de réduire de $5 à $3 la tonne le prix de l'acier laminé. Et déjà, grâce à cette baisse de prix, les produits de l'acier sont en plus grande demande et il en résulte plus d'emplois.

Il convient, cependant, de prendre note de l'avertissement donné par M. Hilton. "Cette diminution de prix, dit-il, ne pourra rester en vigueur que si les gages et salaires et autres frais de l'industrie se stabilisent; si ces dépenses doivent augmenter, il est clair qu'elles aboliront les bons effets de la diminution de l'impôt sur le revenu des corporations."

(Le Gardeur)

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

Mise en garde contre l'attitude actuelle des dirigeants russes.

Le bulletin **Russicum** (Collège pontifical russe) a publié récemment la mise en garde suivante: "Les changements inattendus de la politique étrangère soviétique, qui souvent déconcertent les Occidentaux, ne sont que des phases de la partie d'échecs engagée sur la table de la politique, partie d'échecs qui constitue une lutte à mort entre des conceptions opposées". L'auteur de cette mise en garde affirme "qu'il est absolument illusoire de penser que le communisme athée en tant qu'idéologie et en tant qu'organisation gouvernementale et de parti, soit devenu ou puisse devenir 'chrétien' ou même seulement qu'il puisse en arriver à une paix vraie, sincère et juste avec l'Eglise".

Il y a une tendance, dans certains milieux canadiens, à entretenir dans l'esprit des masses l'idée que le communisme est une quasi-fatalité et qu'il faut en arriver à un compromis avec lui. On va même jusqu'à penser que le communisme n'est qu'une phase de l'évolution des peuples, etc.

Les Soviets en l'Inde

Le chef du parti communiste russe, M. Nikita Kroutchev, et le premier ministre soviétique, M. Nicolas Bulganin, ont entrepris un voyage d'amitié de quinze jours en l'Inde. M. Nehru les a reçus avec tous les honneurs. M. Nehru est d'une grande naïveté. M. Kroutchev a entrepris de réfuter les allégations des nations occidentales. Il a affirmé que son pays ne s'immiscerait pas dans les affaires domestiques de l'Inde et que celle-ci était appelée à jouer un grand rôle dans le domaine international.

Le "Foreign Office" de Londres a immédiatement réfuté les avancés du dictateur communiste: d'après lui, le dictateur aurait tenu des propos hypocrites. D'ailleurs, comme M. Kroutchev tenait ce langage, des émeutes éclataient à Bombay. Dans cette grande ville de l'Inde, plus de 200,000 hommes ont manifesté violemment contre certaines décisions du gouvernement indien et l'on a dit que les communistes indiens dirigeaient les émeutes. Chose étrange, dès que les deux visiteurs soviétiques furent arrivés à Bombay, les troubles ont cessé comme par enchantement.

Techniciens et étudiants

M. Bulganin a déclaré pour sa part: "Les journaux et la radio de certains pays occidentaux vous ont prévenus que nous étions de fins renards et qu'il fallait vous méfier de nous. Ils allèguent aussi que nous cherchons à vous duper et à vous exploiter. Mais je puis répondre à ces gens qu'ils n'ont qu'à nous faire concurrence dans l'établissement de relations amicales avec vous . . . Envoyez-nous des étudiants si vous le désirez, et demandez-nous des techniciens, si vous en avez besoin". Jamais Hitler n'a aussi bien menti.

L'Inde est travaillée par un puissant mouvement communiste. M. Nehru croit pouvoir tenir une position neutraliste. Il en sera incapable. Il lui faudra prendre parti. L'Inde a une civilisation millénaire à défendre. Le communisme la réduira à l'état de satellite, comme il l'a fait pour la Chine. Nous sommes beaucoup plus jeunes que ces grands peuples asiatiques. Mais sachons mieux nous défendre qu'eux de la tentation communiste.

Le Moyen-Orient s'organise

Dans le Moyen-Orient, quatre pays, situés à la frontière sud de la Russie (l'Irak, l'Iran, la Turquie et le Pakistan) ont signé une alliance défensive avec la Grande-Bretagne. Les Etats concernés ont jeté les bases d'une aide économique, politique et militaire. Dès que l'entente fut signée, la Russie a émis une note de protestation: Moscou prétend que l'alliance est dirigée contre elle. La **Pravda**, organe officiel du parti communiste, a précisé que la nouvelle entente retardera le mouvement de libération des pays du Proche-Orient. Moscou préférerait que les pays concernés lui demandent de l'aide, à la façon de l'Egypte, par exemple, qui a acheté des avions, des chars d'assaut et des armes légères de la Russie et de la Tchécoslovaquie.

Cette "libération" de l'Egypte coïncide avec la profonde agitation qui secoue les peuples nord-africains, à l'exception du Maroc espagnol. Partout où il y a des troubles, on retrouve des communistes qui agissent sous les ordres du gouvernement soviétique.

Cartes mêlées

Dans le Proche-Orient, les cartes sont mêlées. Le problème des relations entre Israël et les pays arabes est loin d'être réglé. L'autre jour, sur le réseau anglais de Radio-Canada, les téléspectateurs ont assisté à un forum. Le porte-parole d'Israël a accusé les Soviets d'armer les Arabes dans le but de dominer cette importante partie du monde. Le porte-parole des Arabes a soutenu que le principal problème était celui des réfugiés arabes, dépouillés de toutes leurs possessions par l'Etat d'Israël.

Aussi longtemps que ce problème ne sera pas réglé, la situation là-bas sera extrêmement dangereuse. Israël demande des armes aux Etats-Unis et au Canada, et il est fort possible qu'il en obtienne. A Londres, sir Anthony Eden a fortement insisté pour que son plan de paix fût accepté par les parties adverses. Les travaillistes ont riposté que cela équivaudrait à des concessions territoriales de la part des Juifs.

Ce qu'on ne comprend pas très bien, c'est le rôle des Juifs en cette affaire, qui jouent sur les deux tableaux. Dans les pays occidentaux, ils jouent la carte communiste et dans les pays communistes ou dans les mouvements communistes, ils jouent la carte occidentale.

Le désarmement et la Russie

La question du désarmement reste à l'ordre du jour des Nations unies. Le représentant de la France a soumis un plan de désarmement graduel, plan que le représentant de la Russie a rejeté. Durant le débat, on a enregistré une forte détonation atomique: les experts prétendent que la Russie a mis à l'essai une bombe à hydrogène, une bombe tellement puissante qu'en deux endroits du Japon on a décelé dans l'atmosphère des éléments radioactifs.

Sur un autre point du continent asiatique, les communistes se préparent à la guerre immédiate. Chen Yi, le premier ministre adjoint de la Chine communiste, a déclaré récemment à Berlin que si les négociations échouaient entre les représentants de son gouvernement et ceux des Etats-Unis, la Chine communiste envahirait Formose. Il est connu que les communistes chinois travaillent fébrilement à l'invasion de l'île depuis plus d'un an.

D'autre part, les Etats-Unis ont surveillé les fortifications de Formose. Ils les ont améliorées. Et la septième flotte américaine surveille toujours la mer de Formose. Si les communistes attaquent dans cette région, ce sera la guerre immédiate.

Les cartes de Noël

Une enquête faite aux Etats-Unis, auprès des éditeurs de cartes de souhaits pour l'année nouvelle, atteste l'augmentation considérable de cartes à motifs religieux: l'Enfant-Jésus dans la crèche, la Vierge Marie, les Mages, les églises, etc. Une augmentation du même genre a été constatée au Canada l'an dernier. Il reste quand même un trop grand nombre de catholiques qui se contentent de sujets profanes, voire païens. Leur attitude est d'autant moins excusable qu'on peut se procurer maintenant dans un grand nombre de nos librairies des cartes des plus artistiques, à dessin religieux. Mais il ne faut pas attendre au dernier moment pour faire son choix alors que celles-ci seront peut-être épuisées.

Les plaques de 1956

QUEBEC — Les plaques matricules émises par les autorités provinciales pour les véhicules-moteur en 1956 seront blanches avec chiffres verts. Les plaques porteront aussi la fleur de lys, emblème de la province.

A la Chambre ... des Communes

par Jean Daniel

L'immigration massive est nécessaire à l'économie du pays d'après la Chambre de Commerce, mais on y voit aussi une cause de chômage.

OTTAWA — Le mémoire annuel de la Chambre de Commerce du Canada au gouvernement fédéral et l'annonce d'une vente considérable de beurre à un importateur hollandais constituent, avec les requêtes qui ne cessent d'affluer dans les bureaux des parlementaires au sujet du changement de nom de l'hôtel en construction à Montréal, les faits saillants sur la colline du parlement, ces jours-ci.

La voix des financiers

La Chambre de Commerce du Canada, formée de plus de 700 Chambres dans les dix provinces et représentant quelque 100,000 hommes d'affaires, vient d'exposer, dans un mémoire au premier ministre Louis St-Laurent, son point de vue sur une foule de questions qui l'intéressent directement.

La plus importante suggestion de la Chambre de Commerce canadienne cette année a trait à l'immigration. Cette importante association d'hommes d'affaires voudrait que le Canada double sa population durant les vingt prochaines années.

A ses yeux, et elle n'a pas tout à fait tort, l'augmentation considérable de la population au Canada est le seul remède permanent en vue de stabiliser l'économie canadienne. Il est vrai qu'une population de 30 millions ferait mieux l'affaire des commerçants, des industriels, des financiers et aussi des cultivateurs qui n'auraient pas besoin de se casser la tête pour trouver des marchés où vendre leurs produits.

A cette suggestion de la Chambre de Commerce il serait bon de songer à l'attitude des unions ouvrières. On sait comme celles-ci demandent au gouvernement d'agir avec précaution en ce qui concerne l'immigration. Certains syndicats ouvriers ont même suggéré au gouvernement de cesser l'immigration au moins durant une certaine période de l'année, afin d'éviter l'accroissement du chômage pendant les mois d'hiver. L'ouvrier n'est pas le seul à craindre le chômage.

Dans le même mémoire qu'elle vient de soumettre au gouvernement fédéral, la Chambre de Commerce canadienne y fait aussi allusion en demandant à l'Etat de prendre toutes les mesures nécessaires en vue de réduire le chômage saisonnier. On se demande dans certains milieux si la politique d'immigration massive préconisée par la Chambre ne viendrait pas en contradiction avec "les mesures pour réduire le chômage saisonnier".

Une tâche difficile

Comme on le constate, la tâche du gouvernement sera passablement difficile s'il veut concilier toutes ces opinions et donner suite aux recommandations de la Chambre.

Cette importante association traite aussi assez longuement dans son mémoire de la question du commerce international. Elle voudrait que le gouvernement revise complètement sa politique de commerce extérieur. A entendre ce qui se dit ce temps-ci sur la colline parlementaire, on a nettement l'impression que le gouvernement a déjà donné une nouvelle orientation à son commerce international. On parle de plus en plus de projets visant l'exportation de certains de nos surplus agricoles au delà du Rideau de fer. Environ huit millions de livres de beurre achetées par un importateur de la Hollande seraient vendues dans la partie de l'Allemagne occupée par les Russes. Selon un porte-parole du ministère de l'Agriculture, on serait actuellement à charger le beurre dans un bateau à Montréal pour l'expédition en Europe. On ignore à quel prix exactement ce beurre est vendu, mais on est sûr que le gouvernement le vend beaucoup moins cher qu'il est obligé de payer le producteur. Le prix de soutien est de 58 cents la livre, alors que la transaction avec la firme hollandaise aurait été inférieure à 40 cents la livre.

Hôtel Maisonneuve

Les bureaux des parlementaires continuent d'être inondés de requêtes venant de toutes parts, sauf du Conseil de ville de Montréal, demandant de changer le nom de l'Hôtel Elisabeth à celui du Château Maisonneuve. On sait que la décision de désigner le nouvel hôtel de Montréal le "Queen Elizabeth" a été prise par le président du C.N.R., M. D. Gordon, à la suite d'une demande qu'il a faite dans ce sens au gouverneur général.

La ville de Montréal, en tant que corps public, ne s'est pas encore prononcée sur la question. Les deux plus importants journaux d'expression française de la métropole ont rappelé ces jours-ci cet oubli de la part du Conseil de ville, oubli pour le moins surprenant. Il est bien possible que le gouvernement fédéral attende l'attitude que prendra la ville directement intéressée avant d'agir à ce sujet. Si le nom de l'hôtel est changé, il pourrait être bien autre que celui qu'on mentionne le plus souvent: "Château Maisonneuve".

Retraites fermées

Retraite conjugale

Dix couples ont pris part à la retraite conjugale de la dernière fin de semaine. Parce que c'était un premier essai, nous avons mis une sourdine à la propagande pour inviter le plus grand nombre possible à suivre cette retraite. Il aurait donc été possible d'accommoder dix autres couples. C'aurait été dix autres couples débordant de joie et de paix, car ceux qui sont venus ont été unanimes à trouver la formule idéale pour eux et ils sont persuadés que la même aubaine devrait être offerte à tous les ménages désireux de monter et de rendre leur foyer rayonnant.

La retraite conjugale part du principe que l'union des époux a tout à gagner de la mise en commun de tout ce qui favorise la fusion des âmes. N'y aurait-il que la vie spirituelle qui serait exclue de cette intimité? Peut-on nier que lorsqu'on fait un effort simultané d'ascèse chrétienne, dans une retraite fermée, qu'il y a chance de progrès simultané? Que la circonstance est merveilleuse d'opérer les ajustements désirables et d'envisager avec des yeux chrétiens les tâches de demain et les projets chers au coeur?

Il fut donc décidé d'organiser une autre retraite semb' le pour le temps du carême.

Institutrices

Nos institutrices auront leur retraite du 2 au 4 décembre. Espérons que l'état des routes n'en empêchera aucune de venir.

Prochaines retraites

DECEMBRE

2-4: Institutrices. Prédicateur: M. l'abbé de Roo.

6-9: Hommes du vicariat forain 3 et des paroisses françaises du diocèse de Winnipeg. Prédicateur: R. P. Paquette, O.M.I.

9-12: Infirmières de l'hôpital St-Boniface. Prédicateur: R. P. Daly, S.J.

Loterie en faveur des religieuses du Précieux-Sang

Le comité en charge de l'organisation du grand tirage d'articles divers en faveur des Rév. Srs Adoratrices du Précieux-Sang, est heureux d'annoncer au public que ce tirage aura lieu le lundi 12 décembre, dans l'auditorium du collège St-Boniface, à 8 h. p.m. Afin d'avantager ceux qui viendront de loin, la salle sera mise à la disposition des intéressés dès 7 h. 30. L'entrée est gratuite et il y aura un magnifique prix à gagner.

Un programme artistique et musical sous la direction de M. Léo Brodeur, maître de cérémonies, mettra en vedette des artistes bien connus de chez nous, telles que Mlles Fabiola Desrosiers et Cécile Frédette. Il y aura, en plus, d'autres attraits qui ne manqueront pas d'intéresser l'auditoire.

Cordiale bienvenue à tous! Que ce soit donc le mot d'ordre des amis et bienfaiteurs de nos bonnes religieuses contemplatives d'être présents à cette veillée afin de démontrer l'attachement et l'estime que nous leur portons.

(Le comité)

Séance publique de la Société Historique

Le lundi soir 5 décembre, à 8 h. 15, aura lieu la réunion publique de la Société Historique (annoncée pour le 28 novembre). Au cours de cette réunion, M. Auguste Dansereau parlera du procès de Louis Riel et en discutera les principaux aspects. M. Dansereau s'est préparé depuis de longs mois et parlera avec autorité et compétence.

Comme on le sait, il y a 70 ans cette année que Riel a été condamné à mort et est monté sur l'échafaud. Cette tragique fin suscite encore, après tant d'années, un très grand intérêt.

La réunion de la Société Historique a lieu à la salle Ste-Cécile, au sous-sol de la basilique. L'entrée se fait du côté de l'Hospice Taché, porte de côté (en avant). Tous les membres sont invités ainsi que tous ceux que notre histoire intéresse. On passera là une agréable et utile soirée. Il y aura une période pour les questions que voudront poser les assistants. Bienvenue à tous.

Chevaliers de Colomb



Conseil St-Boniface no 3158

On entend dire que certains de nos membres travaillent pour d'autres Conseils. C'est magnifique en fait de charité, mais "charité bien ordonnée commence par soi-même". On vend des billets de rafle pour d'autres Conseils et on dit, pour ne pas remplir son devoir envers le Conseil no 3158, que nos billets sont arrivés en retard. C'est presque révoltant... c'est inadmissible. Avons un peu de "gros bon sens". "Après-Tout" n'est pas contre cette coopération, mais coopérons après avoir travaillé pour notre propre Conseil.

Pensons aux "nôtres"

Il y a de nos membres qui sont sans travail. Avis à ceux qui ont du travail à donner. Communiquez, s'il vous plaît, avec le G.C. ou le secrétaire financier.

Vacances

Espérons que notre Frère Aumônier jouira de ses vacances et se reposera suffisamment. Il pourra alors ne pas oublier la "Prière pour les vocations" lors de nos assemblées.

Naissance

Tous nos respects vont au frère Loiselle et à son épouse pour leur nouveau garçon qui égayera désormais leur foyer.

Au choix ...?

On sait que le frère Georges Ste-Marie, comme par les années passées, se dévouera corps et âme à faire un succès du fameux "Arbre de Noël" des Chevaliers de Colomb. Il s'en donne le pauvre... Georges... et actuellement il est en peine pour trouver un costume (on se le demande) de saint Nicolas ou de Santa Claus (Père Noël). Espérons que l'esprit chrétien va prévaloir...

Initiation

Le dernier semestre se passera sans doute sans initiation. C'est à se demander si le Comité de recrutement est reconnu officiellement dans le Conseil no 3158? Ou encore si les membres ne s'enthousiasment plus à voir d'autres candidats jouir des mêmes privilèges qu'eux, et d'en lancer d'autres dans le travail apostolique.

Premier commandement

"Toujours agir pour des motifs surnaturels, comme tout Gentilhomme catholique ayant au coeur l'audace de la foi". Quelle merveilleuse phrase qui contient beaucoup et qui peut faire de nos Chevaliers des héros du Christianisme. Cela implique que le Chevalier s'oubliera lui-même pour penser aux autres, il n'y aura pas d'égoïsme chez lui. Et surtout il ne rougira pas de sa foi. Il sera le premier à la proclamer et à la défendre; il sera le bras droit du prêtre...

APRES-TOUT

Décès

M. JUSTIN TOUSSAINT

Le lundi 28 novembre, à l'hospice Taché, est décédé M. Justin Toussaint, de 200, rue Dumoulin. Il était âgé de 88 ans.

Les funérailles furent chantées en la basilique St-Boniface, à 10 h., le mercredi 30 novembre. L'inhumation se fit dans le lot de famille, au cimetière St-Boniface. La chapelle funéraire Coutu était en charge des arrangements.

* * *

MME M. RAMON

Mme Mary Ramon, de 485, rue Tissot, St-Boniface, est décédée le samedi 26 novembre à l'hospice Taché, à l'âge de 75 ans. Elle était l'épouse de M. Julius Ramon.

La messe de Requiem fut chantée en l'église du Sacré-Coeur des Belges, le mardi 29 novembre, à 10 h. L'enterrement se fit dans le lot de famille, au cimetière des Belges. Les arrangements funéraires avaient été confiés à la chapelle mortuaire Coutu.



M. et Mme Marcel Deferme.

Mlle Irène Viau, fille de Mme Anna Viau et de feu M. Viau, s'unissait en mariage avec M. Marcel Deferme, de Koersel, Belgique, le samedi 12 novembre, à 11 h. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en la basilique de St-Boniface par M. l'abbé B. Bélanger.

La robe de la mariée était de tulle de nylon sur taffetas, avec appliqués de dentelle Chantilly. Un petit chapeau de dentelle et de perles retenait son voile. Son bouquet était composé d'oeillets blancs et de rosettes roses.

Mlles Doraine Blomme et Alice Kackeland étaient filles d'honneur. Elles avaient des toilettes turquoise et or, respectivement, avec bouquets de chrysanthèmes nains jaunes.

MM. Philippe Viau et R. Demartelaere agissaient comme garçons d'honneur et MM. Raymond Pelletier et Armand Leclerc étaient huissiers.

Mme Bourbonnière exécuta à l'orgue la musique de circonstance.

La réception se tint en la salle des Canadiens de Naissance.

Pour le voyage, la nouvelle épouse revêtit un costume de tweed écossais vert, avec accessoires bruns.

M. et Mme Deferme résideront à Melsbroek, Belgique.

Les Fourberies de Scapin

A une semaine de la représentation des Fourberies de Scapin, laquelle doit avoir lieu le mardi 6 décembre au théâtre Playhouse, nous sommes allés voir les comédiens au travail, pour constater comment on met les dernières touches à une oeuvre d'art.

Lorsque nous pénétrons dans la salle de l'Académie St-Joseph, la répétition bat déjà son plein. Sur la scène, grand, jeune, fière allure dans son magnifique costume, Octave persuade Hyacinthe de son amour "... je sens bien pour moi que je vous aimerai jusqu'au tombeau". La voix est chaude, convaincue, et déjà l'on a oublié l'interprète, Louis Cusson, pour n'écouter qu'un amoureux, un de ces amoureux chers à Molière, un de ces amoureux qui finissent toujours par triompher. Cette évasion du spectateur vers une Italie ensoleillée n'est possible que grâce à un travail acharné de tous. Mais laissons parler Mme Boutal qui assure la mise en scène de la pièce.

Une fusion de tous les arts

"Le théâtre est la fusion de tous les arts, le terrain de rencontre de l'auteur dramatique avec tous ses collaborateurs: le comédien, le musicien, le peintre, le décorateur. Le chef, directeur ou metteur en scène, convie à cette sorte de communion artistique tout un groupe d'artisans au goût sûr et à la main habile qui, chacun dans sa spécialité, va créer un cadre, une sorte d'écrin d'où le texte s'envolera vers les spectateurs par la bouche du comédien.

"Tout ce petit monde, avec la complicité et par l'intermédiaire du metteur en scène, va servir la pensée; il est donc nécessaire que tout soit en harmonie: voix, personnages, costumes, décors, éclairage, musique, etc., pour créer l'atmosphère désirée afin de transporter le spectateur dans un monde imaginaire ou réel.

"Tout ce travail, depuis le choix de la pièce jusqu'à sa représentation, est d'un intérêt captivant: documentation sur l'époque et sur le pays où se déroule l'histoire, sur l'esprit des personnages qui l'animent, le milieu où ils évoluent, le caractère ou les traits particuliers de leurs habitations, de leurs costumes. Autant de recherches qui mènent à l'étude d'un ensemble aussi fidèle que possible à l'idée créatrice. La bibliothèque publique de St-Boniface, quoique toute jeune encore, a été d'un secours précieux pour la documentation sur les 'Fourberies de Scapin'."

Rôle du théâtre amateur

Nous demandons ensuite à Mme Boutal quel est, à son avis, le rôle du théâtre amateur au Manitoba français. "Puisque dans la région manitobaine l'absence de théâtre professionnel est total, doit-on se résigner à ne voir des pièces qu'à l'écran? Il appartient au théâtre amateur de combler cette lacune. Doit-on se priver d'un droit bien légitime, celui de goûter à la joie intense qu'offre la représentation d'un bon morceau du théâtre français: sur une véritable scène, avec de vrais comédiens, bien vivants et dont les vertus et les faiblesses, très humaines, sont l'essence même de ce théâtre pur légué par les anciens? Non."

Artisans de l'oeuvre

Nous quittons la répétition sur une des dernières scènes du troisième acte.

Oui vraiment, cette fois encore, conscient de la place qu'il s'est gagnée dans le coeur et l'opinion de son public, le Cercle Molière, en présentant "Les Fourberies de Scapin" n'a garde ne négliger quoi que ce soit dans les soins qu'exige une telle entreprise. Chacun se dépense généreusement, joyeusement, dans un effort commun, en marge de la cause, celle du "français".

Citons encore une fois tous ces artisans. Direction et mise en scène: Pauline Boutal, assistée de Léonie Guyot et d'Armand Guenette; acteurs: Louis Cusson, Benoît Guyot, Gérald Tougas, Christiane Le Goff, Jacques Ouvrard, Robert Trudel, Claude Cloutier, Jean-Marie Deniset, Monique Guyot, Raymonde Marchand, Armand Guenette; décorateur: Ted Korol; maquilleuse: Irène Lane; couturières: Mmes Yvonne Hébert, Louise Le Goff, Hector Lévesque, Jeanne Guyot, Irène Lane et Marie Kennedy.

Répondons nombreux à l'appel qui nous est lancé: tous au théâtre Playhouse, le mardi 6 décembre, à 8 h. 30, pour la représentation des "Fourberies de Scapin" par le Cercle Molière. Pour avoir ou acheter vos billets, consultez l'annonce en page six.

Causeries sur S. Joseph au poste CKSB

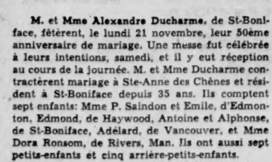
Le R. P. L.-N. Boutin, O.M.I., de St-Boniface, donnera trois causeries sur S. Joseph par la voie des ondes de CKSB, les 4, 5 et 7 décembre. L'auteur d'une récente brochure sur le culte de S. Joseph au Manitoba, le R. P. Boutin a aussi publié deux livres de spiritualité, "La Pénitence, le plus humain des sacrements" et "Itinéraire du fils adoptif de Dieu". Il parlera à 7 h. 30 p.m. les 4 et 5 décembre, et à 9 h. 30 p.m. le 7 décembre, vigile de la fête de l'Immaculée Conception et de la consécration de l'Oratoire de St-Joseph, à Montréal.

Collège des Oblats canadiens au Chili reconnu par l'Etat

ANTOFAGASTA — Le Collège "San-José" d'Antofagasta, dirigé par des Oblats canadiens vient d'être reconnu officiellement par le gouvernement du Chili. Le ministre de l'Education a signé le décret officiel grâce auquel la section des Humanités peut jouir de tous les avantages prévus pour ces institutions par la loi et les règlements.

Le gouvernement chilien souligne par là les grands mérites de la jeune institution qui n'a pas encore un an; il lui concède un honneur qu'il n'accorde ordinairement qu'après la formation complète du premier cycle de trois ans des Humanités. Le recteur du collège est le R. P. Ovila Meunier, O.M.I.





M. et Mme Alexandre Ducharme, de St-Boniface, fêtèrent, le lundi 21 novembre, leur 50ème anniversaire de mariage. Une messe fut célébrée à leurs intentions, samedi, et il y eut réception au cours de la journée. M. et Mme Ducharme contractèrent mariage à Ste-Anne des Chênes et résident à St-Boniface depuis 35 ans. Ils comptent sept enfants: Mme P. Saindon et Emile, d'Edmonton, Edmond, de Haywood, Antoine et Alphonse, de St-Boniface, Adélard, de Vancouver, et Mme Dora Ronsom, de Rivers, Man. Ils ont aussi sept petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants.

(Cliché Free Press)

"La Maison du Silence", drame présenté au Paris, le 4 décembre

Dimanche soir prochain, 4 décembre, à partir de 6 h., on présentera un film de très grande valeur artistique et de grande profondeur psychologique. Il s'agit d'une série d'individus qui se retirent dans une maison de retraite et, à la lumière de la foi et de l'éternité, font le bilan de leur vie. Un prêtre passe par une crise morale où sa foi risque de sombrer; un autre homme, venu là par hasard, retrouve la foi et décide d'embrasser l'état ecclésiastique; un autre se retrouve dans un domaine différent. Tous ces états d'âme sont analysés avec une grande finesse et une grande profondeur.

Ce magnifique film fera la joie des amateurs, surtout de ceux qui préfèrent les situations morales, qui y trouveront matière à réflexion et seront profondément remués des situations décrites.

Nombreux artistes

Toute une constellation d'artistes de grand calibre fera la joie des auditeurs, tels Jean Marais, Daniel Gélin, Aldo Fabrizzi et autres.

Voilà un film complètement différent des représentations habituelles et on peut s'attendre à des moments intensément émouvants, au cours de l'heure et plus que durera cet événement tragique.

* * *

Le dimanche soir 11 décembre, on fera tourner un film tout récent dont le scénario est de François Mauriac, le grand catholique militant, qui a consenti pour la première fois et à la demande des siens, à nous donner ce film de psychologie religieuse.

* * *

La direction regrette d'avoir à annoncer que "le Petit Monde de Don Camillo" ne sera présenté que plus tard.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Rigoletto s'est permis, durant ces dernières semaines, de suivre le même rythme que le reste de l'univers et de sommeiller sous l'épaisse neige qui recouvre le sol. Néanmoins, il s'est tenu au courant des progrès réalisés par la Chevalerie au Manitoba, grâce aux chroniques des trois autres Conseils publiées dans notre hebdomadaire français. Il s'est réjoui de la fondation du premier Conseil ukrainien au Manitoba et de l'élection du Frère Rosaire Hupé comme Grand Chevalier du Conseil Carillon.

Commémoraison des morts

Cette cérémonie fut des plus imposante. Les vingt Frères absents ce soir-là ne réaliseront-ils jamais toute la richesse que renferme notre Ordre?

Arbre de Noël

Le Père Noël n'a pas encore reçu tous les noms des enfants de nos Chevaliers. Hâtez-vous de les lui faire parvenir en téléphonant au Frère Bélanger (tél. 23-5969). S'il y a quelqu'un au Conseil Goulet qui rit dans sa barbe, c'est bien le Père Noël et non pas Rigoletto. Toutefois, l'identité de ces deux personnages demeure cachée pour la majorité des Chevaliers. Bistouri, grand connaisseur de barbes et de rires qu'elles recouvrent, se fera sans doute un devoir de nous annoncer qui fera le Père Noël cette année.

Initiation

Le Conseil a déjà reçu près de vingt demandes d'admission pour l'initiation du 5 décembre. Ces messieurs seront initiés au premier degré de notre Ordre lundi prochain, dans la salle de l'école du Précieux-Sang. L'initiation sera suivie d'un délicieux goûter.

Notre Grand Chevalier invite tout particulièrement les membres des autres Conseils canadiens-français à se rendre à notre initiation.

Construction de l'école

Les travaux d'excavation pour l'école sont déjà commencés. Rigoletto tient à féliciter le comité qui s'est occupé de cette entreprise. Si tous nos comités travaillaient avec le même enthousiasme et le même optimisme, nous pourrions être fiers de notre Conseil. Cette école deviendra le meilleur témoignage que nous pourrons offrir à ceux qui doutent de la valeur de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

RIGOLETTO.

LONDRES — La reine-mère Elizabeth a été intronisée aujourd'hui, comme chancelier de l'université de Londres. C'est la première femme dans l'histoire à accéder à cette dignité. Elle succède à son oncle, le comte d'Athlone, ancien gouverneur-général du Canada.

Précieux-Sang

Les organisatrices de notre partie de cartes du mardi 22 novembre furent Mlles A. Proteau et Aurore Paul, aidées de Mlles V. Votto, M. Robitaille, J. Lanthier, A. Leclerc, B. Laurin, F. Desrosiers, C. Frédette, A. Marion, A. Jacques, D. Mondor, A. Prud'homme, G. Senez, J. Benoît, C. Comboz, E. Morier, A. Blais, C. Desautels, D. Dubreuil et A. Poitras.

Les prix des cinq mains échouèrent aux personnes suivantes: 1er — M. A. Loiselle, Mme A. Dusablon, M. C. Soucy et M. A. Demeule; 2ème — Mlle D. McLaughlin; 3ème — Mme M. Dacquay; 4ème — Mme J. Dumas.

Le prix d'entrée fut gagné par A. Beaudry; la cagnotte, par Mlle D. McLaughlin et M. R. Delaquis.

Au tirage le sort favorisa les personnes suivantes: M. A. Laforme, M. J. de Montigny, M. W. Lalonde, M. G. Saurette, Mme E. Fortier, Mme W. Grant, M. L. Dubé, M. E. Vermeulin, Mme R. Desrosiers, Mme J. Dumas, Mme S. Tremblay (2 prix), M. L. Boux (2 prix), Mme C. Soucy, M. A. Demeule, Mlle L. Gour, M. J.-B. Simard, M. L. Cancade, M. M. Delorme et Mme J. Casavant.

Mme J. Mousseau, M. H. Prud'homme et Mme A. Desrochers furent chanceux au tirage spécial.

Baptême

Joseph James Allen, fils de M. et Mme Victor Sliva.

Ligue de 5 quilles

Equipe	G.	P.
Les Météors	11	4
Aces	10	5
Les Joyeux	9	6
Flyers	9	6
Toupin Lumber	6	9
Leo Electric	5	10
Sunshine	5	10
Les Hirondelles	5	10

Dames	
H 1 P — F. Boissonneault	249
H 3 P — A. Musso	619
Hommes	
H 1 P — R. Brunel	260
H 3 P — A. Girard	706
Equipes	
H 1 P — Les Hirondelles	909
H 3 P — Les Hirondelles	2570

Félicitations à notre concurrent ...pour sa grosse bouteille

NOUS AVONS appris avec plaisir qu'une autre marque connue de cola adoptait enfin la bouteille "grand format". Et nous avons plus d'une raison pour nous en réjouir.

D'abord, toute imitation contient implicitement un hommage et nous acceptons volontiers celui-ci.

Mais il nous est encore plus agréable de voir notre concurrent reconnaître ainsi que – depuis longtemps – nous suivons la seule ligne de conduite qui puisse assurer un succès durable, en nous efforçant de donner au public "le plus possible pour son argent".

Nous sommes donc heureux de souhaiter la bienvenue à la grosse bouteille de notre concurrent, dans notre région.

Nous aimerions toutefois vous rappeler que ce n'est pas le verre que vous buvez. Ce qui importe, c'est son contenu. Et il n'existe qu'un Pepsi-Cola, le breuvage léger qui rafraîchit sans alourdir.

C'est la qualité qui a fait, dans tout le Canada, le succès sans précédent de Pepsi-Cola.

Goûtez donc, l'un après l'autre, Pepsi-Cola et l'autre breuvage maintenant présenté en grande bouteille... Et jugez vous-même!

Pepsi-Cola

le breuvage léger



Achetez-le par carton de 6 bouteilles 36¢ plus le dépôt

GOLDEN AGE BEVERAGES, LIMITED

Golden Age Beverages, Limited, coin des rues Ottawa & Watt, Winnipeg, Manitoba. Embouteilleur autorisé de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited, Montréal.

Remise des diplômes et prix de français à Ste-Rose du Lac

STE-ROSE DU LAC — Le dimanche 20 novembre, plusieurs parents, ainsi que la gent écolière de Ste-Rose du Lac, se réunissaient dans la salle paroissiale pour fêter les étudiants qui avaient obtenu des diplômes et des prix au concours de français.

A cette occasion de généreux paroissiens offrirent aux gagnants des prix en argent pour une somme de $81.00. Ces prix, ajoutés aux récompenses offertes par l'Association, firent bien des heureux.

M. Lucien Molgat, élève du grade XII, agissait comme maître de cérémonies. M. Jean Villeneuve, autre élève du grade XII dans un discours approprié, exprima les sentiments de reconnaissance de ses camarades, ainsi que leur attachement à la langue française. Un choeur de jeunes garçons rendit le chant "Vive le Canadien" et un groupe de jeunes filles exécutèrent ensuite le chant de l'Association "C'est une histoire". L'assemblée unit sa voix à celle de nos jeunes pour les refrains.

Le R. P. Curé voulut bien adresser la parole à toute l'assemblée et félicita les élèves de leur beau succès, les encourageant à continuer leurs efforts et à se dépasser l'an prochain.

La distribution des diplômes et des prix fut faite par notre dévoué curé assisté dans cette tâche par M. Paul Delveaux, président du conseil scolaire.

Prix décernés

Prix paroissiaux donnés par l'Association d'Education: classe A — M. Léon Molgat, école Ste-Rose, grade XII; Mlle Sylvia Bourbonnière, Ste-Rose, grade VIII; Mlle Lucie MacDonald, Ste-Rose, grade VII; Mlle Denise Béasse, Ste-Rose, grade VI; Mlle Gilberte Béasse, Ste-Rose, grade V; M. Albéric Lemoine, Ste-Rose, grade IV.

Classe C — Mlle Blanche Mongrain, école Verdun, grade IV.

Prix donnés par les paroissiens aux élèves ayant obtenu 75% et plus: M. Léon Molgat, grade XII; Mlle Sylvia Bourbonnière; grade VIII; Mlle Irène Zastre, grade VIII; Mlle Lucie MacDonald, grade VII; Mlle Denise Béasse, grade VI; M. Pierre Gendreau, grade VI; Mlle Agnès Lemoine, grade VI; M. Simon Gallewaert, grade VI; Mlle Irène Gendreau, grade VI; Mlle Gilberte Béasse, grade V; Mlle Blanche Mongrain, grade IV (Verdun); M. Albéric Lemoine, grade IV; M. Antoine Guillas, grade IV (Verdun); Mlle Denise Ladéroute, grade IV; Mlle Anna St-Onge, grade IV; Mlle Blanche Archambault, grade IV; Mlle Adrienne Gendreau, grade IV; M. Victor Béasse, grade IV (Verdun); Mlle Yvette Molgat, grade IV (Verdun); Mlle Annette Parthenay, grade IV (Verdun); M. Yves LeGal, grade IV (St-Bernard).

Ce fut une fête qui aura certainement des répercussions dans l'esprit des écoliers et des parents.

Le personnel enseignant et les élèves désirent remercier bien cordialement tous les généreux donateurs de prix paroissiaux: le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé, la Rév. Mère Provinciale des religieuses de Notre-Dame des Missions, la commission scolaire, la municipalité, la Ligue des Femmes Catholiques, les Dames de Ste-Anne, la Crémerie Ste-Rose (M. Joseph Maillard), la Légion, Garage Pinette et Downey, Garage Ste-Rose (MM. Antoine et Pierre Pineau), Garage Dufault, Boucherie Ste-Rose (M. Romain Guyot), Claire's Café (M. Joseph Normand), magasin McLeod (M. Louis Maillard), Mlle Rose Perreault, M. et Mme Emmanuel Maguet et Mlle Irma Gendreau.

Dauphin

Le souper organisé par les membres de la L.F.C. et les Chevaliers de Colomb de Dauphin se tint dans la salle paroissiale St-Viateur de cette ville, le dimanche 27 novembre.

L'orateur invité pour la circonstance fut M. Joseph C. Stengel, de Winnipeg, député d'Etat des Chevaliers de Colomb du Manitoba. Sa conférence, intitulée "Responsabiilté des catholiques", était des plus intéressante et instructive, et tous les assistants l'apprécièrent grandement.

Plus tôt dans l'après-midi, les Chevaliers de Colomb de Dauphin tinrent leur réunion régulière dans la salle de banquet de l'hôtel Dauphin. A cette assemblée, M. Stengel prit également la parole, parlant des activités des Chevaliers de Colomb au Canada et aux Etats-Unis. Il fit part aux membres présents des points importants discutés lors d'une session spéciale des Chevaliers tenue à Chicago et à laquelle il assistait.



Le samedi 19 novembre, en l'église de Marchand, fut béni le mariage de **Mlle Florence Chartier**, fille de M. et Mme Octave Chartier, avec **M. Laurent Simard**, fils de M. et Mme Eugène Simard, de La Broquerie. Les filles d'honneur furent **Mlles Doris Chartier et Laura Berthelette**; les garçons d'honneur, **MM. Conrad Simard et Louis Gagnon.**

Perception de l'Association d'Education

Paroisse	Montant	Objectif	%
Précieux-Sang	1125.00	375.00	300
St-Emile	115.70	75.00	154
Ste-Rose du Lac	414.25	300.00	138
St-Adolphe	174.50	150.00	115
South Junction	68.00	60.00	114
Ste-Agathe	450.00	400.00	112
Rathwell	28.00	25.00	112
Richer	101.35	100.00	101
St-Labre	30.00	30.00	100
Mariapolis	130.00	130.00	100
Ste-Marie	175.00	175.00	100
St-Norbert	350.00	350.00	100
La Salle	150.00	150.00	100
La Broquerie	332.35	350.00	95
Ste-Anne des Chênes	334.15	375.00	89
Treherne	22.00	25.00	88
Vassar	52.40	60.00	87
St-Jean-Baptiste	451.00	525.00	85
Fannystelle	147.80	175.00	84
Lorette	273.55	325.00	84
Haywood	206.20	250.00	82
Letellier	225.00	275.00	81
Cypress River	19.60	25.00	78
Otterburne	139.50	180.00	77
Woodridge	58.00	75.00	77
Holland	25.55	35.00	73
Dunrea	142.25	200.00	71
St-Claude	283.65	400.00	70
St-Pierre-Jolys	484.40	700.00	69
Ste-Elisabeth	55.00	85.00	64
Somerset	159.10	250.00	63
Lac du Bonnet	15.35	25.00	61
Ile-de-Chênes	89.00	175.00	59
St-Lazare	170.00	300.00	56
Powerview	133.00	250.00	53
Abbéville	13.00	25.00	52
St-Malo	144.75	300.00	48
St-Georges	71.41	150.00	47
Fisher Branch	22.32	50.00	44
St-Eustache	126.38	300.00	42
St-François-Xavier	50.00	125.00	40
Notre-Dame de Lourdes	316.15	800.00	39
Ste-Geneviève	25.80	80.00	32
Toutes-Aides	4.99	25.00	20

Mariage Aquin-Tytgat béni à Elie par M. l'abbé Roy

ELIE — Le samedi 26 novembre, M. l'abbé H. Roy, curé, bénissait le mariage de M. Arthur Aquin, fils de M. et Mme Zéphirin Aquin, avec Mlle Ida Tytgat, fille de M. et Mme Joseph Tytgat.

La mariée portait une longue robe blanche de tulle sur satin avec boléro de dentelle et longues mouches se terminant en pointes. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne. Elle portait un bouquet genre "cascade" de roses thé et de stéphanotis.

Mlles Yvonne de Montigny et Yvonne Daenenek, cousines de la mariée, étaient filles d'honneur. Elles portaient de longues robes de taffetas vert et rose, avec bandeaux de mêmes teintes. Leurs bouquets se composaient d'oeillets roses.

Annette de Montigny était bouquetière. Elle portait une robe jaune, un bandeau pour coiffure et des chrysanthèmes nains.

Les garçons d'honneur étaient MM. Robert Tytgat et Georges Aquin, frères des mariés.

Le chant fut exécuté par la chorale accompagnée à l'orgue par Mlle Nathalie Paulhus.

Une réception se tint, à l'issue de la cérémonie, à la demeure de la mariée. M. Oris Aquin était maître de cérémonies. M. le curé proposa le toast aux mariés.

M. et Mme Arthur Aquin résideront à Winnipeg.

Parmi les visiteurs de passage lors du mariage Aquin-Tytgat on remarquait les soeurs de la mariée, M. et Mme de Montigny et M. et Mme Aurèle de Montigny, Mme Rogala et ses jumeaux, ainsi que les parents du marié: M. Georges Aquin, de Virden, M. Robert Aquin, de Régina, M. et Mme Gérard Cournoyer, de Lorette, M. et Mme Albert Bourgeois, de Winnipeg.

• • •

M. Joseph Tytgat a eu la douleur de perdre son père, M. Camille Tytgat, dont les funérailles eurent lieu le lundi 28 novembre en l'église du Sacré-Coeur des Belges, à St-Boniface.

Mme Edouard Martel décédée à St-Boniface

ST-BONIFACE — Le 10 novembre dernier mourait, à l'hospice Taché, âgée de près de 96 ans, Mme Edouard Martel, née Alphonsine Gauthier, fille de Jean-Baptiste Gauthier et de Rosalie Germain, première famille canadienne établie à Notre-Dame de Lorette. Mme Martel était née à St-Boniface le 26 février 1860.

Il y a encore, à l'hospice Taché, un autre membre de la famille Gauthier, Marie-Eléonore, veuve d'Albert Goulet. Elle est âgée de 93 ans.

RADIO SAINT-BONIFACE
1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE
8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions sur les ondes
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur.
11.30—Le ciel par-dessus les toits
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art et la vie
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opera
4.00—L'avenir de la cité
4.30—Nos nations au micro (Allemands)
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Connaissance de Mozart
7.00—Nouveautés dram
7.30—Récital
8.00—Match intercités
8.30—CKSB présente
8.45—Au clavier
9.00—Radio-journal
9.15—Présence de l'Eglise
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Revue des sports
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Visages de l'amour
9.30—La Marjolaine
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Vie de femmes
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La Voix du Québec
12.25—Inform. rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prev. du temps
1.20—Cond. des routes
1.25—Marchés bestiaux, grain
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Diner en musique
2.00—Opera
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
4.00—S.D.S. et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Club des Jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles

LUNDI
A.M.
9.30—Femina
P.M.
7.30—Confidentiel
7.45—A propos de livre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Variétés
9.30—En trois-quatre
10.00—Orchestre R.-C

MARDI
A.M.
9.30—Sur les quais de Paris
P.M.
8.00—Mélodies de l'Ukraine
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Chacun sa vérité
10.00—Concert symphon.

MERCREDI
A.M.
9.30—Femina
P.M.
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

JEUDI
A.M.
9.30—Sur les quais de Paris
P.M.
7.30—Contes et légendes
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Idées en marche
9.30—Chronique de la vie chrétienne
10.05—L'heure exquise

VENDREDI
A.M.
9.30—Femina
P.M.
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Journal d'une mère de famille
9.30—Ces gens qu'on dit sauvages
10.05—L'heure exquise

SAMEDI
A.M.
8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Programme "Sunny Boy"
9.45—Nos écoles françaises
P.M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Operettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—L'Ass. d'Education présente
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Chansonniers
7.45—Le magazine des sports
8.00—Radio-journal
8.05—Les succès de la chansonnette
8.15—Le jazz à son meilleur
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Mus de danse
10.00—L'heure exquise

Soirée d'amateurs, à Dunrea, au profit du fonds antituberculeux

DUNREA — Des membres de l'Association des Voyageurs canadiens du club de Brandon, accompagnés de leurs épouses, se rendaient dans notre localité, le samedi soir 26 novembre, pour une soirée d'amateurs en faveur du fonds préventif de la tuberculose.

Un succulent souper leur fut servi à la salle paroissiale par quelques dames et demoiselles dévouées, puis petit à petit, malgré la neige et la poudrerie, la salle se remplit à capacité d'une foule de gens intéressés à cette oeuvre primordiale et attirés par un intéressant programme varié, comprenant chants, duos de piano, déclamations, morceaux de violon et guitare, etc. Des volontaires étaient venus de Ninette, Marguerite, Hilton, Minto et Dunrea.

Les nôtres de cette localité, qui firent bonne figure parmi tant de concurrents, étaient Mmes Athanase Lavoie, jr., et Gérard Boulet, duos de chants; M. John Spurrill, chanson; la chorale des élèves de l'école du village, dirigée par Mme Gérard Boulet; Mlles Solange Rondeau et Marguerite Grignard, duos de piano; M. Georges Delaronde et sa fille, Mme Raoul Garand, violon et piano, et M. Gilles Fortier, qui accompagna à la guitare, Mlle Ruth Dunning.

De nombreux dons furent attribués aux différents groupes, dans le cours de la soirée, mais les résultats pécuniaires ne sont pas encore connus.

Félicitations à Mmes G. Boulet et A. Lavoie, à qui les juges attribuèrent le premier choix pour leurs deux chants: "Barcarolle" extrait des "Contes d'Hoffman" et le "Panis Angelicus" de César Franck. Leur deuxième choix alla à la chorale de notre école du village, tenue par les Rév. Srs Oblates, puis venaient ensuite Mlles S. Rondeau et M. Grignard, pour leurs duos de piano.

L'accompagnatrice pour les chants était Mlle S. Rondeau, qui s'en tira avec honneur.

Après cette intéressante soirée, tous se mirent en route pour retourner à leurs demeures, mais avec la tempête qui sévissait, plusieurs durent rebrousser chemin et passer la nuit au village.

Çà et là

Nous souhaitons bon voyage à Mme Raphaël Légaré qui, accompagnée de trois de ses enfants, est allée visiter ses parents à Maillardville et New Westminster.

M. et Mme J. Cadorette, de Somerset, ont passé quelques jours en promenade chez leurs filles et gendres, MM. et Mmes René Côté et Richard Rondeau, visitant en même temps plusieurs familles amies.

A une partie de whist tenue à Ninette, le vendredi 25 novembre, au profit de la Croix-Rouge, M. l'abbé G. Régnier, vicaire, remporta le premier prix des hommes, consistant en un poulet, gros et gras, et M. Benoit Garand gagna, comme prix d'entrée, une magnifique couverture de lit.

Ste-Rose du Lac

Les membres de la Ligue des Femmes Catholiques ont organisé le bazar paroissial et nos dames et demoiselles y ont travaillé pendant plusieurs semaines. Ce bazar eut lieu le samedi 19 novembre. Malheureusement, nous avons eu, à Ste-Rose, ce jour-là, la pire tempête de l'automne, vraie bourrasque de fin janvier. Malgré tout, le résultat a été très satisfaisant. Les paroissiens qui ont pu se rendre à la salle du bazar ont été très généreux. Si bien que nous espérons pouvoir faire, sous peu, un paiement assez considérable sur notre dette paroissiale. Nous remercions les dames, demoiselles, hommes et jeunes gens qui ont contribué à ce beau succès par leur travail et leur dévouement.

Partie de cartes au profit des Scouts

Le lundi 28 novembre, au local scout, 466, rue Aulneau, a eu lieu une partie de cartes organisée par le comité des parents scouts.

Les divers prix furent gagnés comme suit: prix d'entrée, Mme Y. Bouvier; prix de la cagnotte, M. J. Magnan; prix de whist, Mme M. Ludwick (1er), Mme J. Ethier (2ème) et Mme F.-X. Paillé (consolation); prix des cinq mains, J.-E. Turenne, J. Guay, A. Doiron et C. Chevalier.

Les gagnants a la rafle furent: Mmes J. Marcoux, A. Savard, H. Fontaine, I. Grégoire, P. Côté, I. Magnan, F.-X. Paillé, A. Loiselle, D. Ludwick, A. Rowan, M. Volk, I. Dufault, E. Marcoux, Bertoldi, J. Guay, L. Hébert, B. Langevin, R. Rowan; Mlles Proteau, C. Huot, A. Laurin; MM. A. Dubé, B. L'Arrivée, H. Brunet, J.-L. Barnabé, L. Fortier, J. Douville, J.-E. Turenne, l'abbé Juneau.

Un goûter fut servi.

La prochaine et dernière partie de cartes aura lieu le lundi 5 décembre, au même local. On fera le grand tirage de $50.00, ($25, $15, $10.). Venez nombreux.

Ceux qui n'ont pas encore remis les livrets de tirage sont priés de les rapporter au plus tôt, qu'ils soient vendus ou non.

Mariage Vigier-Augert béni, le 19 novembre, à N.-D. de Lourdes

NOTRE-DAME DE LOURDES — Le samedi 19 novembre, à 10 h., Mlle Denise Augert, fille de M. et Mme Charles Augert, unissait sa destinée à celle de M. Ghislain Vigier, fils de M. et Mme Gustave Vigier. M. l'abbé Marcel Dacquay, curé, bénit le mariage.

MM. Denis Augert et Luc Durand, cousins des mariés respectivement, servaient au choeur.

La mariée fit son entrée au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une robe trois-quarts de tulle sur satin. Son voile court était retenu par une couronne de petites fleurs blanches. Elle portait un livre de prières blanc orné de rubans et de petites fleurs.

Mme Albert Ferrand était dame d'honneur. Elle était revêtue d'une robe mauve de tulle sur taffetas. Son bouquet était composé de fleurs mauves et roses.

Mariage de M. L. Bouvier avec Mlle B. Larocque, à Ste-Claire

STE-CLAIRE — Le mercredi 23 novembre, dans notre église, M. Lionel Bouvier, fils de M. et Mme Léon Bouvier, unit sa destinée à celle de Mlle Béatrice Larocque, fille de M. et Mme Joachim Larocque.

Les garçons d'honneur furent MM. Maurice Bouvier et Clifford Larocque.

Les filles d'honneur étaient Mlles Yvonne Larocque et Germaine Bouvier; Mme Armand Carrière, dame d'honneur, et la petite Priscille Bouvier, bouquetière.

Décès

Le mardi 22 novembre eurent lieu les funérailles de M. Delphis Bouvier, décédé à l'âge de 73 ans. Il était l'époux de Vitaline Langan.

Il laisse plusieurs enfants, frères et soeurs.

Baptêmes

Timothée-Jacques, fils de M. et Mme Sandy Wheeler. Parrain, Louis Patenaude; marraine, Verna Wheeler.

Laurent, fils de M. et Mme Philippe Allarie (née Bertha Lafournaise). Parrain et marraine, M. et Mme Florian Lafournaise.

Joseph-René-Edouard, fils de M. et Mme Léonard Martin (née Bertha Langan). Parrain et marraine, M. et Mme Philéon Martin, grands-parents de l'enfant.

L'épiscopat américain réaffirme les . . .

(Suite de la première page)

ducation n'est pas un monopole de l'autorité publique", disent-ils.

"L'école privée, ajoute la déclaration, assure une variété profitable et stimulante dans l'ensemble du régime, bienfaisante pour la collectivité et manifestement féconde dans ses effets. Ceux qui chercheraient à abolir l'école privée non seulement pécheraient contre la justice mais aussi ils détruiraient quelque chose de très précieux dans la vie américaine."

"D'ailleurs, l'école relevant de l'Eglise ne limite pas le droit qu'a l'Etat de former des citoyens instruits. Elle existe non seulement pour remplir la fonction de l'éducation dans notre société démocratique, mais en particulier pour former le chrétien en vue de sa double citoyenneté dans le temps et l'éternité. Elle existe pour enseigner non seulement le contenu du programme accepté, mais ce que l'école entretenue par les impôts dans les conditions actuelles ne peut enseigner, savoir: la religion positive . . .

"La religion n'est pas un facteur discordant dans la vie américaine. Le christianisme, qui inculque avant tout l'amour de Dieu et l'amour du prochain, n'est certainement pas un élément de division. Seuls ceux qui enseignent la haine enseignent la division; ceux qui enseignent l'amour enseignent l'unité . . . En critiquant ces écoles, on semble oublier que nous formons une société pluraliste, qui postule non pas l'uniformité mais plutôt l'unité dans la variété."



Bonjour — Me voici de retour avec le bonhomme Hiver. Parlant d'hiver, voici un moyen de défier la gelée les jours de lessive.

Pour les oiseaux seulement

Vous conviendrez avec Westinghouse que lorsque vous possédez un SECHOIR AUTOMATIQUE WESTINGHOUSE, les cordes à linge sont "pour les oiseaux seulement". Pour faire sécher le linge dans un séchoir Westinghouse, vous n'avez qu'à le mettre dans la machine, à régler le cadran, et à oublier le tout. C'est aussi simple que cela. Voyez le séchoir automatique Westinghouse et les séchoirs d'autres marques en montre aux salles de votre Hydro.

Truc magique

Il n'y a rien comme une bonne tasse de cacao chaud par une froide journée d'hiver. Malheureusement, les taches de cacao sont difficiles à enlever si vous ne connaissez le secret pour le faire. Si vous n'y réussissez pas avec de l'eau chaude et du savon, répandez du borax sur les taches et faites-les tremper dans l'eau froide. Puis rincez à l'eau bouillante. Pour les tissus non lavables, épongez les taches avec de l'eau chaude, et s'il reste une marque graisseuse, enlevez-la avec du tétrachloride de carbone ou du solvant.

Pour aiguiser les appétits en ces jours froids, voici une nouvelle recette qui plaira certainement:

Pain de viande indien

- 1 lb de boeuf haché
- ½ lb de porc haché
- 1 oeuf
- ½ tasse de farine de blé d'Inde
- 2 c. à thé de sel
- ¼ c. à thé de poivre
- ½ c. à thé de sauge
- ½ tasse d'oignon haché
- ¼ tasse de piment vert
- ½ tasse de blé d'Inde en crème
- 1¼ tasse de tomates en conserve

Mettez tous les ingrédients ensemble, et mélangez-les bien. Pressez le tout dans une lèchefrite de 5 x 9 pouces. Faites cuire dans un four modéré (350° F.) pendant une heure et demie.

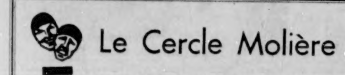
Clairs comme le jour . . .

Voici une suggestion pratique pour les chauffeurs d'autos. Pour maintenir les pare-brise libres de neige à moitié gelée, frottez-les avec un chiffon ou gaze imbibé de la solution suivante: Une once d'eau, deux onces de glycérine, un huitième d'once de sel.

Avant de terminer, je vous laisse une dernière suggestion, très appropriée à ce temps-ci de l'année. Pour éviter que les couvre-chaussures ne marquent les souliers de suède, découpez le pied d'une vieille paire de bas et glissez-le sur vos souliers avant de chausser vos couvre-chaussures.

C'est tout pour cette fois, mais si vous avez quelque problème de tenue de maison, écrivez-moi à la Manitoba Power Commission, 1075, avenue Portage, Winnipeg.





Unité Sanitaire de la rivière Rouge

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 6 déc.	Ile-de-Chênes	Domicile de Mme d'Auteuil	1.30—3.00 p.m.
Mer. 7 déc.	Steinbach	Local de l'Unité	1.30—3.30 p.m.
Jeu. 8 déc.	Niverville	Ecole	1.30—3.00 p.m.
Ven. 9 déc.	Ste-Geneviève	Domicile de Mme Ganier	10.00—11.30 a.m.
Ven. 9 déc.	Lorette	Local de l'Unité	1.30—3.00 p.m.

C. S. B. VOL. XXIX—No 8

Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur-adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs
Claude St-Jacques, Ernest Létourneau, Jules Carbotte, Claude Muret, Paul Baudry.

Travaux

Au Collège, pour bien jouer il faut d'abord bien travailler. Oui, en effet, les bandes des patinoires ne tombent pas du ciel avec la première neige! La patinoire des grands est complètement terminée. Un nouveau grillage fut installé aux deux extrémités. Si aujourd'hui nous avons une patinoire de première qualité, nous devons surtout remercier Noël Rodrigue, Sylvio Noël, Georges Druwé et quelques autres vaillants collaborateurs. Grâce à notre électricien, Claude Dumaine, les fervents du hockey jouissent maintenant d'un bon système de lumières. Les responsables sont donc: Claude Dumaine, aidé d'une intelligente main droite, Edouard Banville, et d'un indispensable aide-mémoire dans la petite personne de Laurent Roy.

La patinoire des moyens et des petits a été retardée par la construction du gymnase. Mais les machines ont vite fait leur travail. Aujourd'hui, les élèves du cours de grammaire possèdent leurs deux patinoires et en sont fiers. Remercions donc encore une fois tous ceux qui se sont efforcés de rendre la récréation attrayante et agréable.

Les patinoires nous invitent. Allons jouer maintenant. Mais pour devenir bon joueur nous devons souvent pratiquer. Il faut faire beaucoup d'exercices physiques. Quoi alors? Faut-il chausser nos patins et prendre notre gouret à chaque petite récréation qui se présente? Non, non. Le bon Dieu a prévu à cela. Une, deux, même trois fois par semaine, Il nous envoie une épaisse couche de neige. Profitons des occasions. Déblayer les patinoires est à la fois un excellent exercice et pour le corps et pour le caractère. Et croyez-moi, cet exercice est très économique. Vous ne risquez pas de briser un gouret à tout instant. De plus, la récréation a toujours fourni les pelles et les fournira dans l'avenir à condition que vous les remettiez après vous en être servi. Bon courage. Bonne chance.

• • •

"Monsieur Fabre"

Le samedi soir 19 novembre, le Père Préfet présentait aux élèves le film: "Monsieur Fabre". C'est l'histoire d'un entomologiste français du IXe siècle, père de cinq enfants et professeur de collège. Sur l'instance d'un ami, il se met à écrire ses expériences avec les insectes. Il met son espoir en son premier garçon pour continuer ses expériences, mais son fils meurt. Fabre, en homme têtu qu'il est, se remet à écrire, jusqu'à ce que la mort vienne le chercher. Je crois que les élèves ont été très satisfaits de leur soirée. Les combats d'insectes furent des plus captivants surtout pour les Jeunes Naturalistes.

Paul DESROSIERS,
Rhétorique.

• • •

Sports

Billards

Le concours de billard touche à sa fin dans toutes les catégories. Chez les grands, le concours est terminé, le vainqueur: Jean-Louis Hébert, un humaniste, et naturellement un joueur de ballon au panier. Félicitations. Dans la catégorie des moyens, la finale promet une lutte serrée entre les duos Guy et Michel Rocan et Roland Robert et Jean-Louis Ayotte. Les petits sont également en finale. Gilles Bérard et Lucien Faucher affrontent Léo Duguay.

Ping-pong

Le concours va bon train. Paul Desrosiers et Alphonse Tétrault semblent les deux favoris pour se disputer les finales. Les moyens ont terminé leurs concours depuis longtemps déjà. La palme revient à Richard Boulet qui l'a emporté devant Louis Touchette. Dans la division des petits, Jean-Louis Ayotte et Gérard Teffaine prennent une avance sur leurs confrères.

Mississipi

Les grands manifestent leur habileté d'antan pour ce jeu. En finale: Maurice Marchand et Paul Desrosiers précèdent de deux victoires, dans une série 4 dans 7, leurs redoutables adversaires, Gilles Savoie et Louis Beaulieu. Marcel Allard et Denis Touchette gagnent le concours de Mississipi pour la catégorie des moyens. Dans la division des petits, 66 élèves se sont inscrits au concours. Pour le moment, Gabriel Arcand et Guy Manaigre prennent une légère avance sur les autres concurrents.

Quilles

La ligue de quilles va bon train. A peu près toutes les équipes ont déjà joué trois parties. Les Lynx: Florent Beaudette, Paul Desrosiers, Georges Duguay et Maurice Marchand, se maintiennent en première place avec trois victoires, aucune défaite. Suivent ex aequo en deuxième place les Ions, les Douilles et les Wisigoths. Pour les moyennes: Florent Beaudette (première place): 227; Jean-Louis Hébert: 216; Georges Duguay: 190, et Joe Black: 186.

Hockey

Le dimanche 13 novembre, à 2 h. de l'après-midi, le grand club jouait sa première joute de l'année. Les joueurs étaient déjà en forme, s'étant rencontrés à l'Olympic quelques jours auparavant. Les Blancs gagnèrent la partie par 4-3. La ligne Duguay-Cyr-Gauthier s'est signalée tout particulièrement. Espérons que notre grand club aura une bonne saison. La Versification rencontrait la Méthode dans une partie d'exhibition et le pointage ne monta pas plus haut que 2-2, grâce aux deux gardiens. La Syntaxe A infligeait une humiliante défaite à la Syntaxe B: 12-2. La ligne Bouchard-Comeau-Dansereau compta la plupart des buts.

Durant ce temps-ci de l'année, les élèves s'adonnent à coeur joie à leur sport favori, le hockey. Le conseil de récréation étudie déjà la formation des équipes pour les différentes catégories. Le Collège commence d'un bon pas la saison du hockey: en effet, le dimanche 20 novembre, le C.S.B. I remportait sa première victoire contre l'équipe du Précieux-Sang au compte de 6 à 5. Les compteurs pour le Collège: Georges Duguay (2), Maurice Potvin (2), Gilbert Desrosiers (1) et Gérald Duguay (1). N'oublions pas de souligner le beau jeu de Noël Rodrigue à la défense. L'entraineur du C.S.B. I, cette année, est le R. P. Lavallée. Les Renards, des jeunes collégiens de 11 à 13 ans, nous firent également honneur le même jour en infligeant une défaite de 5 à 2 à une équipe de Provencher. Les compteurs pour le Collège: Gilles Bérard (3) et René Chartier (2). Les Renards s'entraînent, cette année, sous la direction du R. P. Roberge. La saison de hockey ne fait que commencer au Collège, mais elle s'avère brillante.

Jean PENNOBER,
Rhétorique.

• • •

Construction

Le mardi 15 novembre, une pelle mécanique et une grue font leur apparition sur le terrain du Collège! Les élèves s'attroupent pour examiner les machines de la Compagnie Benjamin. Les voilà en branle! La pelle mécanique creuse une longue tranchée, de la rue Aulneau à la première trapèze. Cette tranchée traverse deux patinoires dont l'on a enlevé les bandes. Déjà les gars craignent de ne pouvoir patiner cet cet hiver. Mais la pelle mécanique creuse; des ouvriers placent des tuyaux dans la tranchée; enfin, la grue recouvre le tout. En moins de deux jours le nouvel égout du gymnase est terminé. La Compagnie Benjamin a prêté ses services gratuitement.

Beau temps, mauvais temps, la construction de notre gymnase avance. Un mur de briques neuves attend l'arrivée des arches de la toiture. Huit grandes arches en bois laminé doivent arriver d'ici quelques jours. Une fois la toiture terminée, la construction progressera rapidement. On nous assure que notre gymnase sera prêt pour le premier mars. En attendant, les collégiens remarquent chaque nouveau détail de la construction!

Jean-Louis BRUYERE,
Rhétorique.

Concours JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le quatrième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours, organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface, est publié chaque semaine et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote.** Seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Concours no 4

PARLONS FRANÇAIS

Premier prix offert par la Librairie Fides, St-Boniface.

Deuxième prix offert par le R. P. Oscar Boily, S.J., recteur du Collège de St-Boniface.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. Traduire en bon français les phrases suivantes.

2. Faire parvenir sa copie avant le 10 décembre à:
Les Jeunes Franco-Manitobains
Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.

3. Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.

N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés plus tard dans "La Liberté et le Patriote".

....

1. — On the death of his father . . .
2. — A fruit tree grows here.
3. — Quebec is a 180 miles from Montreal.
4. — You have authority over us.
5. — Out of twelve, seven were killed.
6. — Called to the spot . . .
7. — Ten yards by twelve.
8. — Esteemed for his wisdom . . .
9. — She is polite to everybody.
10. — I sent him to Italy.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

Saint-François-Xavier

Naissance

M. et Mme Maurice Régnier (née Patricia Deslauriers) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, Maurice-Gilles, à l'hôpital St-Boniface, le 8 novembre. L'enfant eut pour parrain et marraine M. et Mme Gaspard Deslauriers, ses grands-parents.

Somerset

Cercle des Filles d'Isabelle

Notre thé annuel a eu lieu à l'hôtel de Somerset, le samedi 19 novembre. La température n'était certes pas trop clémente. Néanmoins de nombreuses personnes sont venues prendre le thé avec nous et la vente des pâtisseries alla bon train. Ce fut un succès marqué, car les recettes ont dépassé de beaucoup les espérances de notre régente, qui est pourtant toujours une optimiste. Nos sincères remerciements à tous ceux et celles qui sont venus nous encourager. Cela nous permettra, encore une fois, de répandre un peu de joie dans les familles moins privilégiées quand viendra Noël. Les prix de tirage furent gagnés par MM. Ewart Hirst et Michel Masseret.

Fête de Noël

Tel qu'annoncé, notre fête de Noël aura lieu chez Sr Irène Lussier, le 13 décembre prochain. Comme par le passé, nous en profiterons pour préparer les corbeilles que nous offrirons à Noël.

A cette occasion, nous demandons à nos soeurs, qui aimeraient le faire, d'apporter des jouets que nous pourrions ajouter aux provisions dans les corbeilles. Les enfants aiment à croire que le petit Jésus de la crèche a eu une pensée spéciale pour eux. Ça pourrait être des jouets déjà usagés, du moment qu'ils sont encore présentables. Cela fera tant plaisir aux petits.

Nous faisons cet appel maintenant afin que vous puissiez apporter ces objets à la soirée du 13 décembre, car il n'y aura pas d'autre assemblée avant Noël.

A la Librairie Fides

Le Pèlerinage de la Grande Misère

par Camille LESSARD

Voilà un livre qui tiendra si bien ses lecteurs en haleine, qu'ils ne consentiront à le laisser qu'à la dernière page. Et pourtant, il ne raconte que des choses vraies.

Il s'agit du témoignage d'un homme qui a vécu un des aspects les plus inhumains de la guerre: la captivité. Un témoignage spécifiquement canadien sur cette épreuve héroïquement supportée par un bon nombre de nos compatriotes, au cours de la dernière guerre mondiale. Pas d'artifice de style, mais plutôt l'intacte vérité des faits et des événements. Le volume est parsemé de petites aventures qui aujourd'hui peuvent paraître comiques, mais qui, à l'époque, frisaient parfois le drame. L'action se situe en France, en Touraine, et date de 1940.

Ces pages contribueront certainement à fixer dans les esprits un idéal de paix universelle puisqu'elles font connaître cette infernale invention de toutes les guerres: le camp de concentration.

→ Déclaration de la conférence des . . .

(Suite de la première page)

tion à saint Joseph nous rappeler sans cesse que la Sainte Famille est notre modèle dynamique dans nos efforts, accompagnés de la confiance en la grâce de Dieu, en vue de relever notre niveau spirituel et pas seulement nos conditions matérielles d'existence . . .

"Puisse-t-il aider les pères et mères à prêcher avec persévérance l'efficace sermon du bon exemple, notamment par le culte et la prière en famille si féconds en vocations sacerdotales et religieuses et si propices à la formation de véritables apôtres laïcs. Puisse-t-il aider nos ouvriers, maintenant qu'ils disposent de beaucoup plus de loisirs, à s'en servir dignement pour Dieu et le pays, et à éviter les excès dans les plaisirs. Puisse-t-il nous aider tous à copier cette union intime avec le Christ qui était si caractéristique de sa propre vie, car tous les maux qui assaillent la famille humaine et la famille des nations découlent de l'éloignement de Dieu, Auteur et Dispensateur de tous les dons précieux."

Voeux de l'Episcopat

L'Episcopat exprime l'espoir que la nouvelle fête de saint Joseph Artisan, par laquelle l'identification de saint Joseph avec les ouvriers catholiques a atteint son point culminant, pourra se célébrer annuellement à la fête du Travail, au Canada; elle a été fixée au 1er mai, qui est la fête correspondante ailleurs, en Europe notamment. Les évêques soulignent aussi que le nom du Frère André sera peut-être bientôt écrit sur la liste d'honneur officielle de l'Eglise, et disent de prier à cette intention.



Rita Lemoine — Evelyn Walters



Lucille Beaudette



Colette Jutras

Il y a quelques semaines, l'Ecole de Musique de l'Université de Manitoba annonçait les noms des gagnantes de diverses bourses d'étude musicale. Entre autres, trois élèves de St-Jean-Baptiste et une de Ste-Agathe étaient à l'honneur.

Evelyn Walters, grade 7 en piano, fille de M. et Mme Ted Walters, de Ridgeville, Man., gagna la bourse provinciale des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, décernée à l'élève obtenant le plus haut pourcentage aux examens de piano des grades 7 à 11.

Colette Jutras, grade 5 en piano, fille de M. et Mme Antonin Jutras, de Letellier, Rita Lemoine, grade 5, fille de M. et Mme Emmanuel Lemoine, de Ste-Agathe, et Lucille Beaudette, grade 3, fille de M. et Mme Edouard Beaudette, de St-Jean-Baptiste, ont obtenu le plus haut pourcentage des grades 1 à 6.

ÉCHO NORMALIEN

Assemblée

Mercredi midi, dans la classe de discours, à l'Ecole Normale, a eu lieu une réunion de tous les Canadiens français. Divers sujets faisaient le but de cette réunion.

Le premier point discuté fut celui de la circulation de **La Liberté et le Patriote** dans les résidences de l'Ecole Normale. On décida de prendre deux abonnements — un pour les garçons, l'autre pour les filles. Deux responsables, Marguerite Lavoie et Léo Péloquin, ont été nommés pour faire circuler le journal parmi tous les normaliens, afin que chacun ait la chance de le lire et surtout qu'il puisse s'intéresser activement à "L'Echo Normalien". Les dépenses seront payées par la contribution de dix sous versée par chaque membre à cet effet.

Suivit une discussion sur les entreprises du club. On décida de présenter une pièce en trois actes, ainsi que des chants et des morceaux de musique qui seront interprétés par différents volontaires du groupe.

On élira les directeurs à la prochaine réunion et l'on décidera alors si l'on fera une tournée à la campagne. Il s'agira aussi de fixer les pratiques à un temps convenable à tous.

Nous rappelons encore une fois que tous devraient prendre part aux cours donnés par des personnes compétentes tous les lundis soir. Venez-y tous! Ce sera à votre avantage, pour l'année prochaine.

Les réunions de Ciné-Club sont terminées pour cette saison. Après les fêtes, une autre série recommencera.

• • •

Portrait de classe F

Mais d'où vient ce bruit sourd qui envahit les classes du deuxième étage? On dirait un bourdonnement d'abeilles qui nous parvient aux oreilles, de la classe du discours. Ne craignez rien! Vous ne vous ferez pas piquer. C'est seulement notre classe qui prend sa leçon phonétique. Ung . . . th . . . d, ung . . . th . . . d. C'est un vrai refrain! Tout le monde s'efforce à faire tourner sa langue du bon côté afin d'obtenir le son voulu. Il n'y a qu'Hélène qui n'a pas les mâchoires enflées, car elle rit encore de bon coeur tout en répétant les syllabes étouffées.

Devant moi, profitant de la vigilance libre de M. Turner, Edith se mire d'un côté et de l'autre dans la glace qui devrait refléter sa bouche ouverte.

Dans l'autre coin, c'est une vraie discussion, car il s'agit de savoir qui sait prononcer le plus correctement, une Canadienne ou un Polonais . . . résultats inconnus!

C'est le groupe de Léo qui réussit le mieux à rendre les sons demandés. Ne le dites pas au professeur; mais ils prennent chacun leur tour à ronfler.

Quand on est tous las de ce procédé, on commence à apprendre ce que veut dire une lettre à l'envers et c'est ainsi que se termine cette période.

Thérèse MINNE

• • •

Leçon d'art

La leçon d'art est toujours une surprise. Surtout quand il s'agit de faire un chef-d'oeuvre avec des "petits riens".

Mlle McCleash nous demande d'apporter différents spécimens d'étoffe, métaux, bois, papiers, carton, enfin tout ce qui est disponible. Chacun rentre avec ses échantillons, sauf les garçons qui n'ont pu mettre la main sur la boite de retailles, à la maison.

La maîtresse nous demande de placer ces objets sur une toile de telle façon à reproduire une scène. Mais que faire lorsque nous n'avons rien? Heureusement, Louise a prévu la situation, embarrassante et s'est prémunie d'une grande variété de matériels.

Tout doucement, maladroits et timides, les garçons s'avancent vers Louise. C'est une litanie de compliments pour cette bienfaitrice qui les a sortis d'embarras. Et c'est un moment très amusant pour le reste de la classe.

Edith de ROCQUIGNY

Vient de paraître

Aux Editions Beauchemin

Depuis des années, le livre de Mme Marc Scuvalle, **Mille questions d'étiquette,** était introuvable sur le marché. C'est qu'en effet les Editions Beauchemin ne voulaient pas se contenter de le réimprimer simplement, mais elles désiraient en faire une édition nouvelle qui fût entièrement rénovée, adaptée aux conditions de vie 1955, et complétée par un grand nombre de questions qui ne se posaient pas autrefois et qui maintenant sont de première importance.

Ce livre de 250 pages qui se présente sous une couverture illustrée en trois couleurs, pimpante et attrayante, deviendra rapidement le guide de la femme **moderne du Canada français.**

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demander à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

36-888-36P.

CARNET DE L'Institut Collégial

RESPONSABLES — Norma Tétreault, Claire Chénier, Joanne L'Heureux, Monique Boily, Marie Benoist, Louise Dufresne et Florence Dubreuil.

Concours d'affiches

(Grade XI no 23)

Durant la dernière semaine d'octobre, les responsables de la J.E.C. ont organisé chez les grandes un concours d'affiches. Le sujet était le travail sous toutes ses formes. Si l'on en juge d'après les magnifiques pancartes qui ornent actuellement les corridors de l'Institut, les étudiantes ont été de diligentes abeilles.

Gilberte FERLAND

"Oh Lorraine! répondis-je à mon chef d'équipe, finir une affiche dans deux jours, et avec toute notre étude! Tu n'es pas sérieuse."

"Nous n'avons presque pas de matériaux, et surtout, pas même une idée à illustrer", de renchérir Jeannette.

"Vite, vite. Mettons-nous à l'ouvrage tout de suite!" répliqua Claire avec enthousiasme. Et son entrain devint contagieux.

Nous courûmes d'une pièce à l'autre. "De la colle, s'il vous plaît . . . Peut-être un pinceau? Oh oui, de l'encre noire. Merci beaucoup, ma soeur."

Avec semblable bonne humeur et esprit d'entraide de toutes les équipières, nous avons présenté au concours une affiche dont nous étions véritablement fières.

Charlotte DUSEIGNE

En entrant dans la classe numéro 23 la semaine dernière, un visiteur serait resté figé sur place. Voici ce qu'il y aurait vu: une trentaine de têtes blondes, brunes ou noires penchées sur la table ou les pupitres. Il aurait aussi entendu un bourdonnement comme celui provenant d'une ruche d'abeilles. Intrigué, il aurait demandé à la religieuse ce qui se passait et voici ce que notre maîtresse aurait sans doute répondu: "Mes élèves sont occupées à faire des affiches pour illustrer le travail. C'est un des projets de l'Action Catholique cette année. Et voyez avec quelle ardeur et quelle bonne humeur elles y travaillent. Toutes ces pancartes seront jugées la semaine prochaine et de beaux prix seront attribués aux gagnantes". Et bien! Les affiches ont été jugées, les prix attribués et maintenant, que reste-t-il? Il reste l'idée du travail qui est demeurée chez chaque élève et qui les aidera à affronter avec une ardeur nouvelle leur beau métier d'étudiante.

Marie BENOIST

• • •

Notre deuxième concours

S'il fut facile aux juges de trouver une seule copie parfaitement juste dans la catégorie A, il n'en fut pas de même pour les deux autres catégories. En effet, il y eut là tellement de bonnes réponses qu'il fallut considérer la grammaire et l'orthographe et même, en dernier lieu, tirer au sort. Voici donc les heureuses gagnantes des prix offerts par Soeur Maria-Célina, de l'école Marion:

Catégorie A: Lorraine Smith, grade XI.

Catégorie B: Jeanne Benoist, grade VII, et Rose Pennober, grade VIII.

Catégorie C: M.-Thérèse Boily, grade VI.

Réponses aux devinettes: 1) Ce que le bon Dieu n'a jamais vu, etc. — "son égal ou son semblable".

2) La fleur qui dure 4 jours et 4 heures est "le pois de senteur" — 100 heures.

3) La livre de plomb pèse tout comme la livre de plumes.

Réponses à Rose-Marie: 1) Les religieuses de notre école sont les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. 4) Leur fondatrice fut Mère Marie-Rose, Eulalie Durocher. 7) Elle avait en vue l'éducation chrétienne des enfants. Elle fonda sa communauté dans ce but et à la demande du Père Telmon. 2) La première partie de l'école Marion fut bâtie en 1950; la deuxième, en 1954. 5) L'Académie fut construite en 1911. 8) Les commissaires actuels sont: M. Rajmbault (jusqu'en janvier 1956), MM. B. Léveillé, E. Lambert, A. Monnin et R. Bockstael; en janvier 1956, Mme J. Gordon. 3) M. l'abbé Alexandre-B. Boulet est curé à la basilique. 6) Ses vicaires sont MM. les abbés B. Bélanger, J. Choiselat, R. Nadeau et F. Juneau. 9) M. l'abbé E. Lavoie, à Somerset depuis 1946, et Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert depuis 1952, ont précédé M. l'abbé Boulet à la cure de St-Boniface.

Félicitations à toutes celles qui ont participé au concours même si elles n'ont pas gagné de prix. Essayez maintenant notre concours de Noël: il y aura deux prix par catégorie si les réponses sont assez nombreuses.

• • •

"C'est la 1ère neige . . .

(Grade VII, no 13)

Depuis ce matin, le temps est lourd et silencieux. A la maison, au contraire, les petits sont très frou-frous. Ils grimpent sur les meubles, jouent aux Indiens et ne cessent de courir et de crier. Ahurie de ce vacarme, maman se dit: "Il va faire mauvais temps aujourd'hui. Il y aura certainement de la neige".

J. CONSTANT

Vers une heure, il commence à pleuvoir; bientôt les fines gouttes se congèlent en petits grains blancs. Plus tard ils se transforment en gros flocons légers qui tombent en tourbillonnant, se chassant les uns les autres ou jouant à cache-cache; ils se multiplient si bien qu'on ne voit plus à une verge devant soi.

A. CHENIER

Comme des brins d'ouate blanche, ils descendent par milliards. J'aime à les regarder sautiller, danser, s'entre-mêler et s'abattre enfin, tout épuisés, ici et là.

P. MARION

Bientôt les arbres sont gantés de blanc. Les toits des maisons se coiffent d'un capuchon blanc que la fumée décore d'une plume grisâtre. Les rues sont comme des rubans de satin blanc.

R. BOISSONNAULT

Le soleil est un peu jaloux de l'amour des jeunes pour la neige. Il darde sur elle ses rayons et tente de la faire disparaître. C'est un vrai duel qui s'engage. Gare à toi, soleil! Les jeunes prennent parti pour ton ennemie . . .

L. MORIER

C'est maintenant un spectacle ravissant: la neige étincelle de mille et mille diamants. Je classerais volontiers ce magnifique phénomène comme la huitième merveille du monde. Aussi je ne puis m'empêcher de penser à Cequi qui en est l'auteur.

R. DeGAGNE

Le poète a bien raison de nous faire chanter:
"Et ce sont des appels, des cris,
Des extases et des délires,
Des courses, des jeux et des rires
Quand il neige sur mon pays."

J. BENOIST

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Le 11 novembre

Nous avons voulu marquer cette journée du souvenir par une cérémonie spéciale. Faute d'auditorium, nous avons dû nous rendre à la basilique pour une messe à 9 h., suivie d'une cérémonie patriotique devant le monument aux morts. Les élèves de l'Institut Collégial St-Joseph ont voulu se joindre à nous.

Plus de 200 cadets en uniforme remplissaient, d'avant en arrière, la rangée centrale des bancs. Les officiers formaient une garde d'honneur devant la table de communion. Les Scouts, en uniforme, avaient pris place dans le choeur.

Au début de la cérémonie, l'aumônier de Provencher, le R. P. Michel Behr, S.M., dégagea le sens de la journée en rappelant le sacrifice héroïque de près de 100,000 Canadiens tombés au champ d'honneur durant les deux guerres mondiales. Il exhorta les élèves à prier pour la paix qui nous épargnera de pareilles hécatombes à l'avenir.

Après la messe eut lieu une courte cérémonie devant le monument aux morts dans le cimetière de la basilique. La sonnerie aux morts retentit au milieu d'un silence impressionnant, auquel ajoutait encore la blancheur de la neige. Le corps de clairons sous la direction du Frère Richard, S.M., ne put se faire entendre à cause du froid intense. Tout s'est déroulé dans un ordre parfait, grâce à la prévoyance de notre instructeur en chef, le Frère A. Windish, S.M.

• • •

Nos Croisés

Le 12 novembre dernier a été marqué par une rencontre exceptionnelle, celle de tous les chefs Croisés du diocèse. C'est la première réunion de ce genre.

Malgré le mauvais état des routes, plus de 300 chefs Croisés ont répondu à l'appel du Comité diocésain et ont vécu dans une atmosphère vraiment sympathique une journée inoubliable.

L'école Provencher avait envoyé 25 chefs ou apôtres représentant les 130 Croisés français et anglais de l'école. Le Frère I. Breton, S.M., en charge de la Croisade à l'école, n'avait rien négligé pour faire de cette rencontre un succès. Il était du reste admirablement secondé par les Frères J.-M. Larochelle et J. André, S.M., Mlles Y. Mousseau et M.-T. de Moissac.

Le programme de la journée débuta par une récollection prêchée respectivement en français et en anglais par MM. les abbés R. Nadeau et P. Deschênes. Cette courte récollection fut suivie d'une discussion pleine d'entrain.

Dans l'après-midi, le Frère I. Breton, S.M., présenta "Procès au Vatican", un film sur la vie de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui néglige intentionnellement le côté sentimental de la biographie de la sainte pour mettre l'accent sur le caractère héroïque de sa vie.

La présence de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux rehaussa l'éclat de la clôture de cette belle journée. Le chef du diocèse, après avoir donné ses consignes aux Croisés, célébra la messe face au peuple. La messe fut dialoguée tour à tour en français et en anglais, sous la direction du R. P. Michel Behr, S.M., aumônier de la Croisade à l'école Provencher. Une distribution de friandises termina la journée.

• • •

Ecole des Parents

Une initiative certainement heureuse a vu le jour, le 10 novembre dernier, lors de l'inauguration de l'Ecole des Parents à Provencher. Un appel avait été lancé au préalable, dans les termes suivants:

"Vous êtes cordialement invités à une réunion des Parents et des Maîtres qui aura lieu, à l'école Provencher, le jeudi 10 novembre, à 7 h. 30 du soir.

"Les éducateurs de votre fils aimeraient discuter avec vous quelques aspects de l'oeuvre entreprise à l'école: les différents cours, le travail exigé des élèves, la collaboration des parents à l'oeuvre de l'éducation.

"Les maîtres seraient intéressés de connaître votre opinion sur ces différents sujets. Ils voudraient de plus discuter avec vous l'avenir de votre fils et les différents problèmes qu'il soulève.

"Nous sommes convaincus qu'une franche discussion de ces différents points sera pour le plus grand bénéfice de tous ceux qui travaillent au bien de votre fils. Nous vous serions reconnaissants de faire un effort tout spécial pour venir à cette réunion des Parents et des Maîtres."

• • •

Un vrai succès

Cet appel devait rencontrer un écho fort encourageant auprès des parents. Voici en face du nombre d'élèves, celui des parents qui répondirent à l'appel: au grade XII, 14 sur 16; au grade XI, 32 sur 39; au grade X, 38 sur 59; au grade IX, 46 sur 78; au grade VIII, 50 sur 86.

La rencontre était prévue pour les parents des élèves des grades VIII à XII. Elle comprenait tout d'abord une série de cours de 10 ou 20 minutes, suivant le cas, où les maîtres eurent l'occasion d'expliquer brièvement la matière du cours, les méthodes d'enseignement et le genre de travail exigé de l'élève.

Les visiteurs étaient munis de feuilles indiquant le nom du cours, de la salle et du professeur. Une sonnerie de cloche bien réglée coupa toute tentation à certains maîtres de prolonger outre mesure leurs explications. Cette succession de cours ne prit qu'une heure. Parents et maîtres furent libres alors pour des entretiens particuliers.

• • •

Réactions des parents

Un questionnaire soumis aux parents nous a permis de voir les réactions favorables des parents. Voici quelques commentaires répondant aux questions suivantes:

1) Combien de fois aimeriez-vous avoir pareille rencontre?

La majorité, soit 35 personnes, demandèrent deux rencontres par an.

2) Qu'est-ce qui vous a le plus intéressé dans cette rencontre de maîtres et de parents?

"La rencontre des professeurs auxquels on a pu parler de nos fils." — "L'occasion de discuter en particulier l'amélioration et l'aide que l'on peut donner à nos garçons." — "Ce qui nous a beaucoup plus, c'est de voir l'intérêt que vous portez à nos enfants pour aujourd'hui et pour plus tard." — "Tout m'a intéressé, spécialement les discussions franches entre parents et maîtres."

3) Quels autres commentaires avez-vous à faire?

"La seule suggestion que nous aimerions faire, c'est de continuer nos rencontres avec les maîtres de nos enfants aussi souvent que possible." — "Je trouve que les entretiens avec chaque professeur ont été trop courts. Je suggère qu'un certain nombre de parents soient convoqués par soirée pour que nous puissions avoir la chance de parler à chacun de nos professeurs plus longuement." — "Je félicite les Frères de la façon dont ils s'occupent de l'orientation de nos garçons et j'espère qu'ils continueront cette bonne pratique." — "Nous pensons que ceci est une bien meilleure idée que la semaine de l'éducation, car, en rencontrant davantage les maîtres, nous comprenons mieux le travail accompli par eux." — "Au nom de nos garçons nous voudrions vous remercier pour le travail magnifique accompli dans leur éducation."

Les hebdomadaires protestent contre la hausse du papier

HALIFAX — Les membres de l'Association des journaux hebdomadaires de la Nouvelle-Ecosse ont adopté une résolution protestant contre la hausse des prix du papier-journal.

Les éditeurs des hebdomadaires ont approuvé les protestations de l'Association canadienne des hebdomadaires et les efforts faits par un comité national qui fait enquête sur ces hausses.

Que donnerez-vous à vos enfants comme cadeau de Noël?

Les bonbons, c'est bon; mais ça fond vite.

Les jouets, il en faut; mais ça casse et ça passe.

Pourquoi pas un beau livre?

Pourquoi pas un abonnement à une belle revue de leur âge?

Un beau livre enchantera toute leur vie.

Une belle revue reviendra chaque quinzaine ou chaque mois leur rappeler la joie d'un beau Noël.

Un beau livre, une belle revue, c'est un cadeau pour les yeux, un cadeau pour le coeur et l'esprit.

Ce que vos enfants ont de plus précieux, c'est l'âme que le bon Dieu a donné à chacun d'eux et dont il vous a confié l'éducation.

Après la communion et les messes de Noël, après les joies toutes simples de la famille réunie dans la gaieté, un beau livre sera le plus beau cadeau pour leur âme. Sans lui, leur bas de Noël serait un peu vide.

Pour vous aider à choisir ce beau livre, consultez la liste de cent beaux livres pour tous les âges de 4 à 18 ans, qui paraît en **page 4.**

Funérailles, à Prince-Albert, de la Rév. Sr Rosina, décédée à Régina

PRINCE-ALBERT — Les funérailles de la Rév. Sr Rosina, décédée à Régina le jeudi 17 novembre, eurent lieu le samedi suivant dans la chapelle de l'hôpital Ste-Famille.

La Rév. Sr Rosina est entrée dans la congrégation des Soeurs de la Charité de l'Immaculée Conception, du Nouveau-Brunswick, en 1909. Elle était native de cette même province. En 1912, c'est-à-dire 2 ans après l'ouverture de l'hôpital Ste-Famille, elle fut envoyée ici et devint supérieure de cet hôpital. Plus tard, elle fut nommée à l'hôpital St-Joseph, à Radway, Alta, et ensuite au Rosary Hall, à Régina.

Lui survit un beau-frère, M. John Burke, de Portland, Maine; sa soeur, Mme Burke, l'a précédée dans la tombe en 1947.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé C. Charron, aumônier de l'institution, dans la chapelle de l'hôpital même. Les porteurs étaient MM. W. J. Quinn, Maurice Longpré, J. Roche, J.-H.-D. Lacroix, H.-J. Quinlan et Charles Chester, tous Chevaliers de Colomb.

Ça et là

La semaine dernière, les deux principales boulangeries de cette ville, McGavin's et 4-X, ont augmenté d'un cent le prix du pain livré à domicile. Cela est dû au fait qu'elles avaient accordé à leurs employés une légère augmentation de 5 cents l'heure. C'est la 3ème en 30 mois. Heureusement que les pâtisseries demeureront au même prix. Toutefois, les gérants des petites boulangeries n'ont pas majoré leurs prix: leurs employés n'appartiennent pas à l'union. N'empêche que le prix des ingrédients est augmenté tant pour elles que pour les autres compagnies.

La Prince Albert Bus Line Co. a fait l'acquisition de trois autobus, modèles 1952, qui seront mis à la disposition du public dès les premiers jours de ce mois. Ces autobus à 35 passagers remplaceront ceux de modèle 38 et permettront à la compagnie d'améliorer ses services. Bonne chose à savoir: le prix des billets ne sera pas augmenté.

Contrats accordés à deux firmes locales

La Horne Construction Co. vient d'obtenir un contrat de réparation du plancher de l'arsenal de cette ville, au montant de $13,652.49. Ce travail consistera dans le posage d'une couche d'asphalte de trois pouces d'épaisseur, recouverte de tuiles. Le tout devra être complété dans six semaines.

L'autre contrat fut accordé à la General Gravel Surfacing Co., pour la construction d'une piste d'atterrisage à l'aéroport de Yorkton, Sask. Elle aura 4,800 pieds de longueur sur 150 pieds de largeur et sera effectuée au coût de $467,155.25.

Quarante Heures

Nos Quarante Heures ont lieu aujourd'hui et demain, samedi et dimanche 3 et 4 décembre. Il y aura adoration continuelle à partir de la messe d'ouverture, samedi, à 8 h. 30, jusqu'à la messe de clôture, lundi, à 8 h.

Cadillac

Partie de cartes

Notre première partie de cartes eut lieu le dimanche 27 novembre au soubassement de l'église. Les personnes dont les noms commençaient par les lettres A, B et C en étaient les organisatrices. L'on s'amusa ferme jusqu'à minuit, un goûter fut servi ensuite et la tire ne fit pas défaut. Le premier prix pour les dames fut gagné par Jacqueline Bailleul et le second par Mme Bailleul. Pour les hommes: 1er prix, M. Remi Boutin, 2ème, M. Emile Lacelle.

Cette partie de cartes rapporta la somme nette de $26.63.

• • •

M. Hormisdas Sylvain célébrait récemment son 75ème anniversaire de naissance. A cette occasion, plusieurs parents et amis se rendirent à sa résidence pour lui présenter leurs meilleurs voeux. Parmi ces personnes l'on remarquait M. et Mme Emile Péru, de Neville, M. F. Nolin, MM. et Mmes Narcisse, Lucien et Aristide Laverdière, tous de Lac Pelletier, ainsi que ses enfants, M. et Mme Edmond Sylvain et leurs enfants, Noël et Paulette. Nous souhaitons à M. Sylvain encore de nombreuses années parmi nous.

Mlle Mignonne Lambert était en visite en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Hervé Lambert.

M. Elie Beaulieu, de Gravelbourg, est décédé

GRAVELBOURG — A l'hospice St-Antoine de Moose Jaw, M. Elie Beaulieu est décédé le 17 novembre, après une courte maladie.

M. Beaulieu vint de l'Est en 1910 et s'établit sur une ferme à Gravelbourg. Un an après, il ouvrit un salon de barbier dans le village, métier qu'il exerça jusqu'à il y a 3 ans, alors qu'il se retira. Son épouse l'a précédé dans la tombe en 1936.

Le défunt laisse dans le deuil un neveu, Joseph Beaulieu, et une nièce, Mme Thomas Gawley, de Régina; 3 frères, Elzéar, de Makwa, Alphée, d'Abbotsford, C.B., Eugène, du Nouveau-Brunswick; 2 soeurs, Mme A. Marmeault, de Bristol, Conn., Mme Fred Ouellette, de St-Léonard, P.Q., et un cousin, Adélard Bossé, de Gravelbourg.

Les funérailles ont eu lieu le lundi 21 novembre, à la cathédrale. M. l'abbé A. Moquin officiait.

Les porteurs furent: MM. A. Bossé, H. Geoffrion, P. Morrissette, D. Boisselle, S. Mailhot et H. Lafrenière.

Concours de diction et festival de la chanson française à St-Louis

ST-LOUIS — C'est le vendredi 25 novembre, en la Ste-Catherine, que nous avons eu notre festival de la chanson française et notre concours de diction. M. Lionel Boyer, président du cercle paroissial de l'A.C.F.C., présida la soirée. Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous M. l'abbé A. Marchildon, notre visiteur d'écoles, accompagnant M. l'abbé R. Bérubé, juge.

La soirée débuta par le chant de l'O Canada et par la distribution des nombreux prix de français aux écoliers qui se sont distingués aux examens de juin dernier. En plus des volumes toujours appréciés venant du secrétariat de l'A.C.F.C., notre cercle local a offert une médaille d'or à l'élève de chaque grade qui a obtenu la plus haute moyenne de sa classe. Ces médailles furent offertes aux élèves suivants: pour l'école Bremner — au grade V: Cécile Doderai; au grade VI: Lucille Doderai. Pour l'école du village — grade IV: Indra Kagis et Lorraine Williams; grade V: Marie-Germaine Laplante; grade VI: Jacqueline Cousin; grade VII: Simone Ethier; grade VIII: Robert Cousin; grade IX: Raymonde Branger; grade X: Yvette Simonot; grade XI: Alice Tessier; grade XII: Elsie Labossière.

Les heureux gagnants désirent offrir, par la voix de **La Liberté et le Patriote**, leurs sincères remerciements au cercle de l'A.C.F.C. qui leur a ménagé ce bel encouragement.

M. l'abbé L. Leclerc, curé, et M. l'abbé A. Marchildon félicitèrent les écoliers et les encouragèrent à continuer avec amour et fierté l'étude de notre belle langue française.

Programme

Le programme se déroula ensuite comme suit:

Un coup de téléphone — Muriel Lavertu, grade I.

La laine des moutons — chant, grade II.

La chèvre de M. Seguin — Robert Roy, grade I.

Mon petit frère — Emma Roy, grade II.

Le refrain de l'aiguille — Rosella Régnier, grade III.

La tortue — chant mimé, grade I.

Le marchand de sable — Georges Roy, grade III.

J'ai la croix — Hélène Daniel, grade V.

Faire du bruit — Claude Casavant, grade IV.

Les lunettes — Marie-Germaine Laplante, grade VI.

Quand je serai grand — Indra Kagis, grade VI.

Les lunettes — Lucille Thibault, grade VII.

Les lunettes — Léonette Gareau, grade VIII.

Premier sourire du printemps — Yolande Branger, grade IX.

O Mother, I Love You So! — Madeleine Leblanc, grade X.

Un Evangile — Lilliane Lavallée, grade XI.

Chants

Le dernier regard — Colombe Tremblay, grade XII.

Marie-Anne s'en va-t-au moulin — grade IV.

La jardinière du roi — grades V et VI.

Le doux parler ancestral — grades supérieurs.

M. l'abbé Bérubé félicita les concurrents de leur belle simplicité et de leur aisance sur la scène. Il fit choix des morceaux suivants pour le festival de Prince-Albert: J'ai la croix, Les lunettes, par Marie-Germaine Laplante, O Mother, I Love You So, La jardinière du roi, Le doux parler ancestral, Un coup de téléphone, Le marchand de sable.

Ligue des Femmes Catholiques

Il y eut réunion des dames de la Ligue Catholique le mercredi 16 novembre. Mme A. Colleaux, présidente diocésaine, était présente et prit la parole. Une partie de cartes et de bingo fut organisée au profit du fonds de construction de la nouvelle église. Mme J.-A. Tessier, présidente, est en charge de cette soirée. Une soirée récréative, pour les membres et leurs familles, aura lieu le dimanche 11 décembre.

Partie de cartes et de bingo

La soirée du 23 novembre, organisée par les dames de la Ligue Catholique, fut un grand succès. Les gagnants aux cartes furent: 1er prix — M. Laurent Richard et Mme Alfred Boyer; prix de consolation — M. William Boucher et Mlle Rose Daniel. Ces prix avaient été donnés par M. et Mme Edouard Cochet.

Les gagnants au bingo furent: MM. Emile Lussier, Jean-Pierre Magnin, Georges Daniel, Edouard Hudon, Mlles Eleanor Richard, Valentine Boyer, Valida McDougall, Mmes Armand Casavant et Bruce Terarenko. Mme Théodore Boyer remporta le gros morceau: une dinde de 20 livres, don de Mme J.-A. Tessier.

La soirée fut agrémentée par des chants du jubilé de la Saskatchewan, par un groupe de jeunes filles; Norma Dubreuil chanta en solo; Albert Tessier exécuta un morceau de piano et Mlles Lorraine et Aline Casavant chantèrent un duo.

Le goûter fut servi par Mmes F.-J.-A. Boucher et Frédéric Boucher, Mme Georges Phaneuf, Mlle Valentine Boyer et Mlle Alice Tessier tenaient un comptoir de douceurs.

Sintaluta

M. et Mme Marcel Français et leur fils, Paul, ainsi que Mme Fred Dolter et son fils, René, sont allés à Régina pour affaires.

Mme Adolphe Schneider est allée voir sa mère, Mme Adrien Coueslan, qui est très malade à l'hôpital de Wolseley.

M. et Mme Louis Douan, de Montmartre, sont venus visiter M. et Mme Noël Oudot et leur mère, Mme Henri Oudot.

M. et Mme Maurice Coueslan et leurs enfants, d'Ormiston, ont passé quelques jours à Wolseley et Sintaluta et ont visité Mme Adrien Coueslan et M. Charles Henty, à l'hôpital de Wolseley.

Naissances

A M. et Mme Howard Hall, un fils, à l'hôpital de Wolseley.

A M. et Mme Henri Dolter, une fille, à l'hôpital d'Indian Head.

Shower

Le lundi 21 novembre avait lieu, à la salle de la Légion, un shower en l'honneur de Mlle Madeleine Dolter. Il y eut un beau programme de musique, chants, monologues, etc., organisé par les dames et demoiselles de la paroisse. On présenta à l'héroïne de la fête une corbeille de jolis cadeaux. Sa mère, Mme Fred Dolter, et sa soeur, Mme Bud Wright (Frances Dolter), l'aidèrent à ouvrir les cadeaux. Mlle Dolter remercia gentiment. Un délicieux goûter fut servi. Environ 70 dames et demoiselles signèrent le registre tenu par Mme Charles Henty.

Mme Adrien Bonneville, tante de Mlle Dolter, Mme Alphonse Pitre, sa cousine, et Mme Emile Tourigny, toutes trois de Wolseley, assistèrent au shower.

EN COLOMBIE BRITANNIQUE

Vancouver

Baptêmes

Le 16 octobre: Joseph-Maurice, enfant de Raymond Boyer et d'Amélia Salvail. Parrain et marraine, M. et Mme C. Jackson (Juanita Boyer).

Le 22 octobre: Marie-Nancy-Gaby, enfant de Robert Dumay et d'Huguette Mingre. Parrain et marraine, Richard Bossy et Berthe Massie.

Le 6 novembre: Raymond, enfant d'Hermann Lemire, et de Marguerite Fournier. Parrain et marraine, Norman Taylor et Anna Fournier.

Décès

M. Joseph Bissonnette est décédé, le lundi 31 octobre, à l'âge de 73 ans, et M. Hector Therrien, le 7 novembre, à l'âge de 74 ans.

Ste-Catherine

Notre soirée traditionnelle de la Ste-Catherine eut lieu en la salle de l'école St-Sacrement. Les élèves de l'école, sous la direction des religieuses du Bon Pasteur, exécutèrent le programme suivant:

"Vive la Ste-Catherine!" — La chorale de l'école.

Piano — Dianne St-Cyr.

"Petit cours de politesse à ma poupée" — Les fillettes des 1ère et 2ème années.

Duo — Phyllis Woltman et Carol-Ann Teite.

"Duchesse en sabots"—Choeur des 3ème et 4ème années; solistes: Adéline Chouinard, Lois Howatt, Marguerite Russell, Raymond Chouinard, Jean Labbé et Denis Cousineau.

Piano — Raymond Pépin.

"Quand je serai grand"—Les garçons des 1ère et 2ème années.

Piano — Marguerite Russell.

"Pot-pourri" — La chorale de l'école.

Piano — Doris Lecavalier.

Saynète: "Battue par son mari". Figurantes: Jacqueline Baril, Marie-Thérèse Fedyk, Jacqueline Ste-Croix, Eva-Marie McDougall, Hélène Pattinson, Lynne Lawrence, Lucille St-Cyr.

Piano — Hélène Tremblay.

"Le petit doigt de la Vierge" — élèves des 5ème et 6ème années.

"Les souhaits des fleurs", (chant) — Cécile Porter.

"Chant du soir", (duo) — Ian et Eva-Marie McDougall.

"Lettre d'Arthémise" — Carol-Ann Teite et Norma Fox.

Duo — Phyllis Woltman et Raymond Coulombe.

"Comment vaincre une difficulté musicale" — Hélène Tremblay et Doris Lecavalier.

"Un déficit" (saynète) — Lina Delisle, Michael Kelly, J.-Ann McLaren, Joanne Jacobs, C.-Ann Gagnon, Jane Campbell, Gloria Bougie, Janet Escaravage.

Mot de M. le curé, le R. P. Z. Bélanger, S.S.S.

"O Canada."

Nouvelle méthode pour enseigner . . .

(Suite de la première page)

d'en faire l'essai sur une base expérimentale.

Les éducateurs des autres provinces ont exprimé leur intérêt à la présente expérience, dit M. Gauthier. La méthode est aussi mise à l'essai dans deux classes de la ville de Québec, mais cette fois pour enseigner l'anglais à de jeunes Canadiens français.

C'est prometteur

"Il est trop tôt, dit M. Gauthier, pour dire si cette expérience réussira. Elle ne dure que depuis septembre dernier. Mais la première impression c'est que cette nouvelle technique produit au moins d'aussi bons résultats que la méthode traditionnelle."

M. Gauthier, qui, depuis 29 ans, est au service de l'Instruction publique de l'Ontario, dit que c'est l'application à l'enseignement d'un principe qu'emploie la nature pour apprendre à parler aux enfants.

"Un bébé, dit-il, passe plus ou moins les deux premières années de sa vie à écouter parler ses parents et son entourage. Puis, un jour, il se risque lui-même à parler.

"C'est à peu près la même chose avec la nouvelle méthode. Les élèves écoutent des mots ou des phrases en français, que leur disent les maîtres ou que répète le phono.

"Quand le maître demande en français: 'Où est la plume?', l'élève répond en anglais: 'The pen is on the desk'. — La plume est sur le pupitre — ou une réponse appropriée à toute autre question.

"C'est ici qu'entre en jeu la conversation bilingue. Bientôt, l'élève commence, de son plein gré, à employer des mots français, à mesure que s'édifie son vocabulaire.

Facile pour l'élève

"L'élève progresse à sa propre allure, pourrait-on dire. C'est moins lassant et moins difficile pour lui que la méthode traditionnelle d'enseigner simultanément à lire, parler et écrire une autre langue que la sienne à un élève.

"Ensuite, des projections lumineuses d'images avec sous-titres français très simples servent en même temps que le phono à raconter une histoire de nursery. C'est ici que l'enfant apprend à lire le français en silence tout en continuant de saisir le sens du français parlé.

"Durant le second stade, l'élève doit s'exprimer en français par voie d'examens, oraux et écrits, lesquels sont très simples au début, puis deviennent progressivement plus compliqués. La grammaire, l'épellation, la composition et la littérature viendront plus tard — quand l'élève comprendra la langue enseignée.

"Même s'il n'atteint pas ce stade final, la compréhension première, même rudimentaire, du langage lui permettra d'apprécier les livres, la radio, la télévision et le théâtre français — et ses compatriotes canadiens qui ne parlent pas anglais."

Fête en l'honneur des Franciscains de N.-D. de Lourdes de Maillardville

MAILLARDVILLE — C'était grande fête à la paroisse Notre-Dame de Lourdes, le dimanche 27 novembre dernier: l'on soulignait le deuxième anniversaire de l'arrivée des Franciscains dans la paroisse, en date du 17 septembre. L'initiative était due au Cercle Canadien-Français, dont le président actuel est M. Toussaint Filiatrault, également président des syndics de la paroisse.

Messe solennelle

La fête débuta par une grand-messe solennelle, à 10 h. 30, recommandée par le Cercle Canadien-Français aux intentions des pères. Le célébrant était le R. P. A. Fréchette, assisté, comme diacre et sous-diacre, des RR. PP. P. Paré et S. Lajoie, qui donna aussi le sermon. Le choeur de chant d'environ 22 voix, sous la direction de M. Joseph Faucher accompagné à l'orgue par Mme Donat Paré, exécuta la messe en fa. A l'offertoire, il chanta "Venez Divin Messie" et, à la fin de la messe, "Echos du Sanctuaire".

Les Chevaliers de Colomb voulurent rehausser les cérémonies en envoyant leur garde d'honneur du quatrième degré composée de MM. G. Axford et Léon Landry, de New Westminster, Wilfrid Croteau et Henri Rougeau, de Notre-Dame de Lourdes, Ernest Lambert, de Sapperton, René Gamache, Jean Lambert et Normand Finigan, de Notre-Dame de Fatima, ce dernier étant capitaine du groupe.

Programme artistique

Le soir, à 8 h., un concert fut donné à l'auditorium de l'école supérieure, fêtant conjointement nos pères et la Ste-Catherine. Quelque deux cents personnes représentaient la paroisse. Etaient aussi présents: le R. P. Zéphirin Bélanger, O.F.M., gardien du monastère St-François de Vancouver, et M. l'abbé Joseph Fouquette, curé de Whalley, prédécesseur et ami des RR. PP. Franciscains.

Le programme fut celui d'une bonne soirée canadienne. Il débuta par le chant de la pastorale, de Lambillotte, par la chorale paroissiale et Mme T. Desautels comme soliste et un deuxième chant, "The Bible tells me so", avec solo par le petit Denis Faucher. Suivit une variété de numéros: piano, par Ranelle Racine, Thérèse Schwab, J. Charpentier et le R. P. Bélanger, qui joua deux de ses propres compositions, dont "Au fil de l'eau"; récitations par R. Racine et Joseph Lecomte; violon, par Jeannine Alain, André Chabot et Mme Napoléon Gareau, qui accompagna une gigue de Sylvio Chabot, et Joseph Faucher; accordéon, par Maurice Schwab et Maurice Bellerose; guitare, par Raymond Gareau; danse à répercussion, par la petite Annette Chabot; chansons, par René Messier, Octave Leclair, M. Furlott, Mme Jos. Faucher et Mme T. Filiatrault.

Le programme se termina par une adresse du Cercle Canadien-Français aux Révérends Pères, lue par M. Napoléon Gareau, secrétaire du Cercle et syndic des Franciscains de Maillardville, qui traduisait bien les sentiments de reconnaissance et les voeux du Club et des paroissiens.

De généreux cadeaux furent offerts de la part des différentes associations de la paroisse: bourse contenant $50.00 du Cercle Canadien-Français, présenté par le jeune Jules Charpentier; deux couvertures de laine des Dames de Ste-Anne, présentées par la présidente, Mme Wilfrid Marenger; un couvre-pieds et une cafetière des Dames de la L.F.C., présentés par Mme William Gray; deux douzaines de serviettes de toutes dimensions du Club des Parents et des Maîtres, présentées par Mme N. Gareau.

Mariage Joyal-Duffy

Le samedi 26 novembre, à 11 h., fut béni le mariage de M. Joseph-Gérard-David Joyal, fils de M. et Mme Arthur Joyal, avec Mlle Julia Duffy, fille de M. et Mme John Duffy, de Port Coquitlam. Le R. P. Curé officiait. Les deux témoins étaient Emile et Mildred Larocque.

Pendant la messe, Mme Wilfrid et Thérèse Marenger et Mme Trefflé Vachon chantèrent plusieurs cantiques en français et en anglais, accompagnées à l'orgue par Mme Sylvio Chabot.

Au retour de leur voyage de noces, les jeunes mariés demeureront dans la paroisse, au no 1641, rue Booth.

Baptême

Albert-Zoël-Joseph, né le 9 novembre, fils de Norbert Couture et de Virginia Philcox. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Sabourin, de Sapperton.

Malade

Mme Laura Racine a reçu l'extrême-onction, le jeudi soir 24 novembre, et a été transportée à l'hôpital Columbian le lendemain. Son état est toujours grave.

Thé de bienvenue en l'honneur du R. P. Venadam s.f.m.

VICTORIA — Les Rév. Srs des SS. Anges de la mission chinoise, aidées du Club canadien-français de la Colombie Britannique, ont reçu à un thé de bienvenue, le mercredi 9 novembre, à la salle de la mission chinoise, en l'honneur du R. P. Louis-Arthur Venadam, de la Société des Missions Etrangères de Scarboro, récemment nommé en charge de la mission chinoise de Victoria. On profita aussi de l'occasion pour marquer le 25ème anniversaire d'ordination du R. P. Venadam.

Plus de deux cents personnes assistaient à la joyeuse réunion. Les jeunes élèves de l'école de la mission participèrent au programme artistique et deux chants en français ont particulièrement réjoui nos oreilles: "Chantons l'hymne pieuse" et "Pierrot dans ses prières". Les autres numéros de musique et de danse étaient particulièrement gais.

Des fleurs et une bourse furent offertes au jubilaire.

La Rév. Sr Gabriel, supérieure, Mme Georges Terrien et M. et Mme O.-W. Chrétien recevaient les invités. Le thé était sous la direction de Mme Rhéa Matté-Kenny et de son comité. Mmes A. Beaulac et C. Despins avaient charge des corbeilles.

Va-et-vient

M. et Mme François Landry sont rentrés d'un voyage de cinq semaines dans la province de Québec et au Nouveau-Brunswick.

Sont récemment revenus d'Europe: Mme Adine Coupé et M. l'abbé J.-P. LeSann, aumônier de l'hôpital Mont Ste-Marie.

Nos malades

Sont hospitalisés: M. l'abbé J.-P. LeSann, Mme Sonet, de la rue Southgate, et Mme Marthe Thomasset, de la rue Simms.

Décès de M. F. Nadeau à Maillardville le 13 novembre

MAILLARDVILLE — Dans la nuit du 13 novembre est décédé pieusement à l'hôpital de Burnaby, C.B., M. Charles-François Nadeau, âgé de 86 ans. Il garda sa connaissance jusqu'à la fin. Dans l'après-midi du dimanche, le R. P. Z. Bélanger, S.S.S., curé de la paroisse du St-Sacrement, le visitait, de même que quatre Franciscains de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville.

Depuis environ un an, M. Nadeau demeurait, avec son épouse, chez leur fille, Angéline, à Burnaby. Né à St-Joseph, comté de Beauce, P.Q., il contracta mariage au Lac Mégantic, en 1899. Il demeura longtemps à Radville, Sask., puis sept ans à Maillardville, où il avait fait un court stage en 1912.

En plus de son épouse, il laisse 5 fils: Alfred et Alphonse, de Vancouver, Roland et Léo, de Maillardville, et Wilfrid, de Moose Jaw., et 5 filles: Angéline, à la maison, Mme H. Knull (Florence), de Kamloops, C.B., la Rév. Sr Marie-St-Charles, de Montréal, Mme R. Amos (Bertha), de Kitimat, C.B., et Mme Albert Roy (Alphonsine), d'Edmonton, Alta. Il laisse aussi 2 frères, Philomon, de Lac Mégantic, et Ernest, de Montréal; 15 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants. Au nombre de ses neveux, il compte Paul et Roméo Roy, ainsi que les RR. PP. Eugène et Philippe de Néri, des Pères Blancs d'Afrique, actuellement à Washington, D.C.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 16 novembre, à 10 h. 30, en l'église paroissiale. Le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé et grand ami du défunt, présida à la levée du corps et à l'absoute et il célébra la messe solennelle, assisté des RR. PP. Ernest Denommée, O.M.I., et R.-M. Chabot, O.F.M., comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient quatre fils du défunt, Léo, Roland, Alfred et Alphonse, et deux neveux, Paul et Roméo Roy.

L'inhumation eut lieu au cimetière St. Peter's. Les arrangements funéraires étaient confiés au salon funéraire Pollard, de Vancouver.

Remerciements

La famille Nadeau remercie tous les amis qui ont assisté aux funérailles ou qui lui ont donné d'autres marques de sympathies.

Cercle Canadien-Français

Le comité local des constitutions du cercle, formé de MM. N. Gareau, H. Rougeau, L. Racine et T. Filiatrault et du R. P. Philibert Paré, O.F.M., lequel est en train de refondre les constitutions du cercle local canadien-français, a choisi S. François d'Assise, patron de l'Action Catholique, comme patron secondaire du cercle, après S. Jean-Baptiste, ce qui fut approuvé par le cercle à sa dernière réunion. A cette occasion, le R. P. Curé fit don au cercle de deux statues de dimensions modestes qui furent placées dans le local des réunions du cercle par M. Lucien Racine.

Chevaliers de Colomb

Conseil Maillardville

Les exploits du Conseil Maillardville demeurent inédits. Le comité de publicité est en congé, dit-on. Pourtant il y a de la vie, il y a de l'activité. Par exemple, les Louveteaux, protégés de notre conseil, vont de l'avant sous la direction des frères J. Lambert, R. Gamache et N. Gareau. La troupe actuelle nous fournira les chefs de demain, c'est chose certaine.

Les officiers ont été installés, et l'on parle d'initiation, même avant Noël. Un bon nombre de nos frères du conseil ont été reçus au 4ème degré lors de la grande initiation tenue à Vancouver en octobre. Depuis, ils ont pris une part active dans leur rôle de garde d'honneur au déjeuner-communion à Chilliwack, à l'occasion de la visite de la statue de Notre-Dame de Fatima dans plusieurs de nos paroisses, et aussi à l'occasion de la messe anniversaire pour célébrer l'arrivée des Pères Franciscains en la paroisse de Notre-Dame de Lourdes.

Le Conseil Maillardville a eu un service de commémoraison pour le frère Eugène Fontaine, décédé au mois d'octobre, ainsi que pour tous les frères défunts de l'Ordre.

Le Grand Chevalier, frère A. Langlois, tient le conseil en pleine marche tant par son exemple que par son enthousiasme. Le frère conférencier, assisté du R. P. P. Paré, O.F.M., a commencé une série de causeries qui ont pour but d'instruire et d'intéresser. L'assistance augmente de réunion en réunion.

A notre dernière réunion du conseil, nous avions l'honneur de recevoir la visite du frère Donat Savoie, Grand Chevalier du conseil Père L. Fouquet, de Vancouver.

Les frères de la Colombie Britannique lisent toujours avec intérêt les passages quelquefois assez piquants de nos frères des conseils des "Prairies".

Si parfois vous êtes de passage à la "Côte", venez nous saluer!

ENTRE NOUS

Victoria

Le vendredi 25 novembre, le Club Canadien-français de la Colombie Britannique fêta la Ste-Catherine "Au-Vieux-Québec".

Le comité du thé était l'invité du club, ce soir-là. Des prix spéciaux furent gagnés par Mmes Rhéa Matte-Kenny, A.-R. Chrétien et D. Martin.

Les prix de présence, dons de la Librairie française, échurent à Mmes A. Beaulac, D. Jacob et J. Frénette.

La poupée "Geneviève", offerte par Mme Fyves, fut raflée et Mme Olivier, de Victoria, en devint l'heureuse propriétaire.

Décidément, c'était le soir chanceux des dames, mais les nombreux messieurs se sont consolés en dégustant la bonne tire canadienne.

Au cours de la soirée, Mlle Thérèse Tremblay (dont le mariage avec M. H. MacMillan avait lieu le samedi 26 novembre à la cathédrale St. Andrew), accompagnée de son père, M. Joseph Tremblay, de sa soeur, Louise, et de son fiancé, est venue un moment et fut l'objet d'une chaude réception. Il y eut offrande de souhaits de bonheur, de fleurs et de cadeaux. Mlle Tremblay remercia.

La prochaine rencontre du club aura lieu le jeudi 15 décembre, à 8 h., "Au-Vieux-Québec".

• • •

A la dernière réunion de l'Alliance, Mlle McQuinn, qui rentre d'un voyage en France, fit passer sur l'écran une série de photos des châteaux de la Loire, de Versailles et de Chantilly, avec explications très intéressantes.

Mme Hickman a reçu les membres de l'Alliance le mercredi 30 novembre, à 3 h. 30. Mlle McQuinn y continua son récit de voyage d'étude.

Ça et là

M. et Mme Miller Dufour, de Vancouver, qui étaient en voyage de noces, visitèrent M. et Mme Joseph Prénetz.

M. Denis Beaulac passe quelque temps chez son père, M. Rodolphe Beaulac, d'Ormeaux, Sask.

Les deux dernières réunions du Cercle de couture furent tenues chez Mmes Morris et A. Beaulac.

Fête en l'honneur de M. le curé J.-A. Latendresse, de Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Le dimanche 20 novembre, dans l'après-midi, eut lieu, à la salle des Chevaliers de Colomb, un programme de chants, etc., exécuté par les enfants, en l'honneur de M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Un joli bouquet spirituel et un cadeau lui furent offerts par les enfants.

M. le curé remercia tous ceux et celles qui avaient pris part à ce programme qui fut très intéressant, disant combien la délicatesse et la reconnaissance que tous lui manifestent chaque année par leurs voeux, leurs prières et leurs sacrifices lui étaient sensibles.

La salle était remplie de parents et d'enfants.

Les enfants contribuèrent également à l'honoraire d'une messe qui fut célébrée par M. le curé lui-même le 15 novembre, jour de sa fête patronale.

Çà et là

M. l'abbé Armand Guénette, vicaire, est allé avec M. Bouliane assister au congrès de l'A.C.F.C. à Gravelbourg, les 14 et 15 novembre. Il revint avec M. l'abbé Fernand Ducharme, curé de Fife Lake.

Félicitations à Mlle Janine Collin, de St-Victor, pensionnaire au couvent de Willow-Bunch, qui arriva la première au concours oratoire anglais pour les grades supérieurs de la Grande Unité de Willow-Bunch. Elle ira prochainement à Estevan prendre part à un autre concours. Nous lui souhaitons bonne chance.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Maurice Langlois, qui sont arrivés à Willow-Bunch, dernièrement, pour y passer l'hiver.

Baptêmes

Le 30 octobre: Christine-Marilyn, née le 21 octobre, fille de M. et Mme Gilbert Langlois (Nova May Mitten). Parrain, Ernest Langlois, remplacé par Maurice Langlois; marraine, Hazel Langlois.

Le 6 novembre: Claire-Marguerite, née le 30 octobre, fille de M. et Mme Eugène Benoit (Alice Lalonde). Parrain et marraine, M. et Mme Sherman Doucet, remplacés par M. et Mme Wilfrid Benoit.

Le 6 novembre: Daniel-Thomas-Joseph, né le 13 octobre, fils de M. et Mme Arthur Gaudry (P. Vallée). Parrain et marraine, M. et Mme Emery Bélisle, remplacés par M. et Mme Damase Gaudry.

Malades

Sont actuellement à l'hôpital: MM. J. Pulfer, Jim Gibson, Georges Lacerte, Mmes P. Duperreault, E. Beausoleil, Mlles Anita Beauregard et Claudette Vézina, les petits Robert Lavallée et Réal Cayer.

Ont quitté l'hôpital la semaine dernière: Mmes C. A. Smith et George Thorhang.

M. Georges Lavallée est à l'hôpital de Gravelbourg où il suit des traitements.

Lac Marguerite

Baptême

Le 20 novembre, par M. l'abbé C. McMahon, curé de la paroisse St-Joseph d'Indian Head: Roger-Jean, fils de M. et Mme Jean Français. Parrain, M. Gabriel Longeau, cousin de l'enfant; marraine, Mme Cliff Marriott (Andrée Français), de Mission, C.B., remplacée par Mme Blanche Longeau, ses deux tantes. M. et Mme Marcel Français, de Sintaluta, assistaient au baptême de leur petit-fils.

Va-et-vient

M. Raymond Longeau et Mmes Octavie, Marie-Louise et Blanche Longeau sont allés à Montmartre visiter des amis.

Mme Louis Douan est retournée chez elle après avoir passé plusieurs semaines chez sa petite-fille, Mme Walter Krucheniky (Lilianne Dewotch).

Mme Peter Newton, institutrice à l'école de Lac Marguerite, a repris ses classes après plusieurs semaines d'arrêt pour cause de maladie.

Naissance

A l'hôpital d'Indian Head est née, le mercredi 9 novembre, une fille à M. et Mme Walter Krucheniky (Lilianne Dewotch).

Décès de M. Léonidas L'Heureux, un pionnier de Jackfish, Sask.

JACKFISH — M. Léonidas L'Heureux, résidant de cette paroisse depuis nombre d'années, vient de mourir à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford, le mercredi 16 novembre, après une maladie de deux mois et demi. Il était âgé de 70 ans.

Le samedi 19 novembre, la grand-messe des funérailles fut chantée par le R. P. O. Langevin, O.M.I., curé, assisté de MM. les abbés L. Forget, de St-Hippolyte, et J.-A. Desrosiers, d'Edam, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit dans le cimetière St-Léon, à Jackfish.

Un grand nombre de personnes vinrent rendre un dernier hommage au défunt qui était estimé de tous.

Les porteurs étaient six neveux du défunt, MM. Marcel, Fernand, Henri et Robert L'Heureux, Clarence LaClare et Hervé Nolin.

M. L'Heureux laisse dans le deuil, outre son épouse, Joséphine Dion, 3 filles d'un premier mariage, Alice (Mme A. Flint), Alma (Mme W. Lafrance) et Cécile (Mme Aimé Dubois), et 11 enfants de son deuxième mariage: Julien, de l'Ontario, Edouard, Emile, Rodolphe, Moïse, Léonard, Marguerite (Mme Georges Dion), Louisa (Mme Albert Baillargeon), Marie-Reine (Mme Arthur Dubois), Blanche (Mme Eugène Dussault) et Lucienne, de North Battleford. Tous étaient présents aux funérailles, excepté Julien, Alma et Cécile.

Lui survivent aussi 6 frères, Paul, Georges, Joseph, Wilfrid, Pierre et Antoine; 6 soeurs, Mmes Henri Alain, Alphonse Alain, L.-H. LaClare, Bert Devlin, Roch Landreville et Arthur Richard; 36 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille L'Heureux désire remercier tous ceux qui lui ont manifesté leur sympathie à l'occasion de son récent deuil.

Sont venus pour les funérailles de M. L'Heureux: M. Roch Landreville, Mme Arthur Richard, M. et Mme Marcel L'Heureux, Clément et Jacqueline L'Heureux, tous de St-Paul; Mme Alex. Flint, de St. Walburg; MM. et Mmes G.-H. LaClare et Joseph Bellavance et Mme George Best, tous de North Battleford; MM. B. Nault et Aimé Blanchette, de St-Hippolyte.



S. S. le pape Pie XII converse avec deux enfants italiens vêtus de blanc, qui lui ont offert des fleurs durant une audience qu'il accorda à 10,000 instituteurs catholiques dans la basilique de St-Pierre. (NC sp.)

35e anniversaire de mariage de M. et Mme H. Begrand, de Domremy

DOMREMY — A la salle publique de Hoey, le samedi soir 19 novembre, une foule d'amis des endroits avoisinants et de Prince-Albert se réunirent pour fêter le 35ème anniversaire de mariage de M. et Mme Henri Begrand, sr. Au début de la soirée, Pierrette Begrand offrit un corsage de roses rouges à sa grand-mère.

M. Mike Ostapovitch, secrétaire municipal, était maître de cérémonies et il présenta les orateurs: M. G. Baudais, préfet, qui offrit les voeux de bonheur au nom du Conseil actuel; M. O. H. Opseth, qui rappela des événements survenus lorsqu'il était conseiller, et M. Begrand, ancien préfet, qui offrit les félicitations au nom des Conseils passés. Mme F. Boucher, au nom de la Société de la Croix-Rouge, offrit à Mme Begrand la médaille "Badge of Service" pour son travail en faveur de la Société. M. L.-A. Boileau raconta des faits amusants arrivés pendant ses années de contact avec les jubilaires avant de leur présenter, au nom des invités, un magnifique service à dîner, ainsi qu'une bourse bien garnie.

Très émus, M. et Mme Begrand remercièrent tous ceux qui contribuèrent à cette fête.

Durant quelques heures, il y eut danse et musique fournie par l'orchestre Jobin (M. et Mme Willie Jobin et leurs quatre filles), après quoi le goûter fut servi. Mme E.-C. Pourbaix présidait à la table d'honneur.

Vinrent, pour l'occasion, les enfants des jubilaires: Anita (Mme Albert Dubé) et son mari, de Melfort, Henri et son épouse et Robert; de Saskatoon, M. Charles Papen, frère de Mme Begrand, avec sa femme et sa fille, et Mme Jeanne Engel, soeur de M. Begrand, son frère, Fernand, et son épouse; de Prince-Albert, MM. et Mmes L.-A. Boileau, Hubert de la Gorgendière, J. J. F. MacIsaac et Julien Georget, sr, Mme M. Millar et sa fille, Evelyn, MM. et Mmes Emile et Albert Dupuis et A. Comeau et autres.

Le beau succès de cette veillée est dû aux organisateurs, Mme J. Potter et M. M. Ostapovitch, et à leurs aides.

Souper paroissial

Notre souper paroissial fut un grand succès; la somme nette de $609.15 fut réalisée. A la rafle, le prix donné par M. C. Authier (un fer à repasser électrique) fut gagné par M. l'abbé A.-J. Houle, curé, tandis que la cafetière électrique, don du magasin coopératif, fut gagnée par M. Arthur Gareau, de Bellevue. Les prix d'entrée, trois $5.00, dons de MM. E.-C. Pourbaix, A. L. Kennedy et A. Molstad, échouèrent à Mme Alphonse Vallée, M. Roger Marcotte, de Prud'homme, et Mlle Rosilda Leblanc. Il y eut aussi bingo avec prix, dons des paroissiens.

Un grand merci à tous. Ce souper et ce bingo étaient sous la direction de Mmes Félix Branger, présidente, V. Abel, F. Kuppenbender, T. Godin et F. Chatelain.

Remerciements

M. Armand Boutin remercie tous ceux qui lui ont accordé leur appui lors de son élection comme conseiller de la division 2, municipalité de St-Louis no 431.

• • •

La contribution globale pour la Société du Cancer dans le sous-district de Domremy, qui comprend Hoey, Crystal Springs, Tarnapol, Yellow Creek, Tway, Ens et St-Louis, fut de $524.11. L'objectif était de $500.00.

En visite

M. et Mme Jos. Brodeur, de St-Boniface, sont en visite chez leurs nombreux amis de notre district. M. et Mme Brodeur ont demeuré 27 ans ici avant d'aller résider à St-Boniface en 1952.

Ferland

Naissance

M. et Mme Léandre Chabot (Juliette Morin) sont les heureux parents d'une fille, née le 27 octobre et baptisée sous les noms de Marie-Gisèle-Judith. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Morin, grands-parents maternels de l'enfant. Porteuse, Mme Fernand Fortin, sa tante.

Va-et-vient

Sont allés à Régina: MM. et Mmes Laurier et Alfred Chabot, ainsi que M. Aristide Fournier.

Mlle Pauline Morin enseigne au couvent de Laflèche.

Mlles Gertrude et Jeannine Chabot, de Schular, Alta, étaient chez leurs parents, M. et Mme Jos. Chabot, pour la fin de semaine, ainsi que Mlle Rachel Chabot, de Saskatoon, chez son père, M. Noé Chabot.

MM. et Mmes Alex. et Henri Laberge, Jean et Robert sont allés visiter leurs enfants, frère et soeur à Willow-Bunch.

Mlle Madeleine Guy est retournée chez elle, à Cadillac, après avoir passé l'été parmi nous.

Sont allés au congrès de Gravelbourg: nos religieuses enseignantes, MM. et Mmes Alfred et Rosaire Chabot, Antonio Chabot, Alex. Laberge, Joseph Couture et Charles-Henri Fournier et Aristide Fournier.

Mme René Fauchon est à l'hôpital pour quelques jours, ainsi que Léonard et Ephrem Bouffard.

M. et Mme P. Corcoran et leur famille sont déménagés au village de Meyronne pour les mois d'hiver.

Mlle Marie Corcoran est revenue chez elle après avoir passé quelques semaines à l'hôpital.

Mlle T. Poirier, de Bellegarde, épouse M. A. Boutin, de Cantal

BELLEGARDE — Mlle Thérèse Poirier, fille de M. et Mme Ovila Poirier, unissait sa destinée, le 15 novembre, à celle de M. Antonio Boutin, fils de M. O'Neil Boutin, de Cantal. M. l'abbé H. Poirier, oncle de la mariée, officiait.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe blanche de satin recouvert de plusieurs volants superposés de nylon, avec corsage et boléro en dentelle de nylon. Son bouquet se composait de roses rouges.

Le petit page était O'Neil Gervais. Il était accompagné de la petite bouquetière, Diane Chicoine, nièce de la mariée.

MM. Rosario Boutin, frère du marié, et Stanislas Poirier, frère de la mariée, et Mlles Elisabeth Poirier, soeur de la mariée, et Marie-Rose Boutin, soeur du marié, formaient les couples d'honneur. Mlles Poirier et Boutin portaient de longues robes verte et jaune, respectivement, identiques à celle de la mariée.

MM. David Poirier et Roland Boulet agissaient comme huissiers.

Mlle Yvette Moreau touchait l'orgue et M. Arthur Sylvestre et quatre amies de la mariée firent les frais du chant durant la messe.

Le banquet eut lieu a la salle paroissiale, M. Georges Gervais était maître de cérémonies.

Le soir, une réception, avec orchestre, eut lieu a la salle d'Alida où l'assistance était nombreuse.

Çà et là

M. l'abbé P.-E. Béchard, curé, et M. Gilbert Mahin se sont rendus à Gravelbourg pour le congres de l'A.C.F.C., les 13, 14 et 15 novembre. Durant l'absence de M. le curé, nous avons eu les services du R. P. Vrignaud, F.M.I.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Alphonse George, sr, patient à l'hôpital de Régina.

M. et Mme Georges Gervais se sont rendus à Régina, pour affaires.

Marcelin

Le mardi 8 novembre, M. Raoul Paquette nous quittait, après avoir été employé au couvent ici durant plusieurs années. Il est parti à Prince-Albert, où il va demeurer chez son beau-frère et sa soeur, M. et Mme E. Vien.

M. Ephrem Beaulac, de Debden, était en visite récemment chez son gendre et sa fille, M. et Mme Achille Grenier. M. Beaulac a vendu à M. C. Marquis sa maison, située au village.

M. et Mme C. Gay, M. et Mme V. Bourgeault et famille sont allés passer l'hiver à Leask.

M. Edouard Watier est parti passer quelque temps à Big River.

Le mercredi 9 novembre, M. l'abbé J.-A. Beaulac et trois délégués, MM. Achille Grenier, François Gauthier et Hervé Dagenais, se rendirent à Prince-Albert pour participer à l'assemblée de l'incorporation du collège Notre-Dame, à laquelle notre curé fut élu président. Nous l'en félicitons.

Du 9 au 14 novembre, les élèves du collège Notre-Dame, à Prince-Albert, ont eu congé, ce qui permit à Marcel Colleaux, Eugène Casavant, Félix Sanche et Edouard Cloutier de venir passer quelques jours chez leurs parents.

Le dimanche 13 novembre, le R. P. L. Ouellet, P.M.E., directeur spirituel au collège Notre-Dame, remplaçait notre curé, M. l'abbé J.-A. Beaulac, qui était parti à Gravelbourg pour assister au congrès de l'A.C.F.C.

Le dimanche 20 novembre, Mlle Yvette Conan, de Prince-Albert, était en visite chez ses parents, M. et Mme François Conan.

M. et Mme Achille Despins, de Prince-Albert, étaient en visite chez M. et Mme H. Despins.

M. Raymond Philibert, de Saskatoon, rendait visite à ses parents, M. et Mme Pierre Philibert.

Le lundi 21 novembre avait lieu, dans la salle paroissiale, un festival de la bonne chanson, ainsi que la distribution des prix de français et des diplômes de musique.

Saint-Isidore de Bellevue

Le vendredi soir 18 novembre avait lieu le Festival de la bonne chanson française organisé par les religieuses de la Présentation pour l'école du village et par les institutrices pour les autres écoles. M. l'abbé R. Bérubé était juge. A la fin de la soirée eut lieu la distribution des prix de français, ensuite M. Pierre Gareau fit un rapport sur le congrès de l'A.C.F.C., auquel il venait d'assister à Gravelbourg.

MM. Pierre et Jean-Paul Gareau, Jacques, Emile et Roger Gaudet, ainsi que Baptiste Duval, ont assisté comme délégués au congrès de l'A.C.F.C., à Gravelbourg, et ils sont revenus enchantés de leur voyage. Sur ces six délégués, cinq étaient des anciens du collège.

M. l'abbé R. Gaudet a passé quelques jours de convalescence dans sa famille.

M. et Mme Adrien Hamel, de St-Hippolyte, sont en visite dans la paroisse.

Baptêmes

Le 24 septembre: Marie-Emilie-Lorraine, fille de M. et Mme Sylvio Ethier. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Ethier.

Le 17 octobre: Rose-Marie-Jeanne-Armande, fille de M. et Mme Guy Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Boscher.

Le 30 octobre: Adeline-Marie-Diane, fille de M. et Mme Arthur Leblanc. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Marie Boutin.

Festival de diction française par les élèves de Duck Lake

DUCK LAKE — Le dimanche 20 novembre, les élèves de l'école Stobart présentèrent leur deuxième festival de français.

Plusieurs intéressés à la cause religieuse et française rehaussèrent de leur présence, cette soirée patriotique: M. le curé de la paroisse, les RR. PP. Louis Simard et Albert Campagna, O.M.I., M. l'abbé R. Bérubé, directeur des festivals, M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles, les membres de la commission scolaire de Duck Lake, M. Marcien Forestier, maître de cérémonies, et M. Alex. Baribeau, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis.

A l'issue de cette séance française, les élèves reçurent des volumes offerts par l'A.C.F.C. à qui ils expriment ici leur profonde gratitude.

De magnifiques récompenses furent données par la commission scolaire, en vue de récompenser les élèves qui font des efforts dans l'étude de leur langue maternelle. Félicitations pour ce beau geste posé en faveur du français et merci!

Les élèves firent preuve de bonne volonté et se prêtèrent aimablement à la préparation de ce festival en sacrifiant de nombreuses récréations pour le préparer. Cette soirée patriotique fut très intéressante. M. l'abbé Bérubé invita nos jeunes à se montrer fiers de leurs origines et à continuer à porter bien haut le flambeau de la langue et de la foi.

Notre festival est donc terminé. Merci à tous les amis de la langue française qui sont venus si nombreux, si enthousiastes, encourager nos humbles efforts.

Les élèves de
l'école Stobart.

Saint-Hubert

La réunion des Dames de l'Autel eut lieu le 9 novembre chez Mme E. Pajot; dix dames étaient présentes. Le prix d'assistance, donné par Mme J. Brûlé, fut gagné par Mme R. Istace. La prochaine réunion est fixée au 14 décembre, chez Mme E. Beaujot.

Etaient en visite pour la fin de semaine du Souvenir: Mlle A.-M. Istace, de Ste-Marthe, Mlle Louise Gatin, de Saskatoon, M. et Mme D. McCormick, de Régina, et M. M. Istace, de Saskatoon.

Concours d'affiches

Les éleves des deux classes de l'école de St-Hubert sont les heureux gagnants de deux premiers prix pour le concours d'affiches du congres de l'A.C.F.C. Mlle Thérese Paquin, pour les éleves de la grande classe, grades 5 a 8; et tous les éleves en général de la petite classe, grades 1 a 4. Le 21 octobre, lors de l'exposition agricole de Whitewood, notre école remporta onze prix sur douze pour des affiches nutritives. Nos félicitations!

Çà et là

Mme Emile Gatin est, en ce moment, a l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Le R. P. P. Vrigneaud est a Bellegarde pour quelques jours.

Lac Pelletier

M. et Mme Louis Daniel et Raymond, ainsi que M. et Mme Louis Le Merellec et leurs deux enfants, sont partis pour la France où ils passeront l'hiver en visite chez leurs parents et amis.

M. et Mme Paul Alary, ainsi que M. et Mme Léon Laverdière, sont allés à Moose Jaw, chez leurs parents, M. et Mme Isaïe Labrie, qui fêtaient leur 50ème anniversaire de mariage.

M. et Mme Paul Vermette et leur petite fille sont partis passer les mois d'hiver dans la Colombie Britannique. Ils ont emmené avec eux M. Jos. Vermette, en promenade ici depuis quelques mois.

Réunions de la LFC de Périgord tenues chez Mmes Bossé et Dubé

PERIGORD — L'assemblée mensuelle du mois d'octobre eut lieu chez Mme Roland Bossé. Il fut décidé de donner à la secrétaire du club "Florence Nightingale" de Kelvington la somme de $5.00 pour le C.N.I.B. Les dames décidèrent aussi de payer un abonnement au bulletin "Workbasket".

Nous avons préparé et envoyé un bouquet spirituel à Mgr Jansen, de Weyburn, à l'occasion de son jubilé d'or de prêtrise.

L'assemblée mensuelle du mois de novembre se tint chez Mme Zénon Dubé. On annonça à l'assemblées que les Dames de la Ligue de Périgord avaient gagné le prix de $100.00 au concours des coupons Quaker. Nous amassons encore de ces coupons et dessus de boites Quaker pour un nouveau concours; alors s'il vous plaît, lectrices et amies, aidez-nous en nous envoyant vos coupons et dessus de boîtes.

Nous utiliserons une grande partie de cet argent pour acheter de la vaisselle et des armoires pour la cuisine de la salle paroissiale. L'achat de certains objets pour la salle et le presbytère fut également décidé.

Après l'assemblée, un délicieux goûter fut servi par nos hôtesses, Mmes Zénon Dubé et Pete Ceslak.

Collège Notre-Dame de Prince-Albert

Le français au collège

Le caractère particulier de notre collège est son atmosphère française. Quiconque vient visiter notre maison s'en rend compte. Les membres de la cité étudiante sont heureux de signaler à tous nos lecteurs que les collégiens de 1955-56 font de véritables efforts dans le sens de la refrancisation. Permettez-nous de mentionner, en guise de chronique, quelques faits particuliers comme preuve à l'appui.

Paul Charpentier, Michel Riou et Régis Doucette se sont engagés à payer une amende chaque fois que l'un d'eux surprend l'autre à ne pas parler français. Ils sont très fidèles à leur engagement, n'en doutez pas.

Daniel Froc, qui ne pouvait pas dire deux mots de français, qui ne le comprenait qu'un tout petit peu, se débrouille assez bien aujourd'hui, grâce aux résolutions fermes qu'il a prises. Il s'exprime toujours en français à ses professeurs et demande à ses compagnons de lui parler en français. Daniel a demandé au R. F. Recteur de le placer, au réfectoire, à une table où tous ses compagnons accepteraient de ne lui parler qu'en français.

Toutes les semaines, par gracieuseté du Club Canadien, $1.00 est offert à l'élève qui a manifesté le plus de bonne volonté à bien parler français. Le premier dollar fut décerné à Hervé Thibault, qui n'avait jamais fréquenté une école où il eut l'avantage d'étudier le français. Hervé est vraiment un modèle pour ses compagnons par ses efforts pour parler français. De même, Denis Préfontaine, qui n'a fait du français que pendant 4 ou 5 ans, se distingue au collège par ses efforts de diction et par son intérêt aux cours de français. Denis et Hubert Plante ont fait des progrès tangibles en français.

Nous avons été heureux, la semaine dernière, de prêter notre concours au poste CFNS pour un programme de radio.

Vive notre belle langue française!

LA CITE ETUDIANTE

TOKYO — Lorsqu'un juge demanda au chiffonnier Akira Matsumura pourquoi il avait effectué un vol à l'étalage sous l'oeil d'un agent de police, l'accusé répondit: "Les feuilles tombent. Le vent se renfroidit et je souffre de rhumatisme, alors j'ai pensé qu'il ferait bon et chaud en prison cet hiver." Sa sentence a été différée.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Jubilé d'argent

La semaine dernière, le diocèse de Gravelbourg célébrait son jubilé d'argent. Ce fut une occasion de réjouissance pour tout le diocèse et les collégiens ont aussi tenu à exprimer leur reconnaissance au bon Dieu qui féconda et inspira toutes les oeuvres qui ont pris un magnifique essor en ces derniers vingt-cinq ans.

Il arrive que nous, les jeunes, nous ne nous rendions pas assez compte de la somme de travail, de courage et même d'héroïsme accomplie pendant ce temps par nos prélats vénérés, nos prêtres généreux, nos vaillants missionnaires qui se sont dévoués au bien spirituel et même matériel en cette circonscription ecclésiastique.

Un jubilé solennel était donc de nature à nous le rappeler. Aussi avons-nous voulu nous y associer, à notre modeste mesure, dans un hommage aux fondateurs, aux pionniers et surtout à nos bons parents. Les 14 et 15 novembre, tous les collégiens assistaient aux séances récréatives du Congrès avec participation de la chorale, de la fanfare et de l'association dramatique qui offrait à nos distingués visiteurs une gentille opérette.

Nous avons voulu de même marquer par là notre reconnaissance envers tous ceux qui travaillent à l'épanouissement du français en notre province, et sans le sympathique appui desquels notre magnifique collège catholique et français ne saurait tenir.

Avec quel brio la chorale n'enlevait-elle pas la cantate du jubilé: "Célébrons et fêtons, le coeur plein d'allégresse, du diocèse aimé, le jubilé d'argent! . . ."

Que son règne soit long et fructueux!

Lionel LAVOIE,
Arts II.

• • •

Fiers, vaillants et conquérants!

Au cours des allocutions prononcées devant de grandes assemblées, au gymnase du Collège, à l'occasion des congrès de l'Association Catholique Franco-Canadienne et de l'Association des Commissaires d'Ecoles Franco-Canadiens de la Saskatchewan, nous, collégiens, avons eu l'honneur, le privilège et le plaisir de nous retremper dans la foi et le courage qui faisaient hier, et qui font encore aujourd'hui, la force de notre peuple canadien-français. Les 13, 14 et 15 novembre, les réunions de ces deux organisations, en assemblées générales, manifestaient assez bien l'énergie et la vitalité de notre groupe.

Cinq principaux faits ressortent du Congrès: le français est à l'honneur dans beaucoup d'écoles de la Saskatchewan; la langue française non seulement survit, mais rayonne sur les autres groupes de la province; les Canadiens français sont plus forts et plus nombreux à l'heure actuelle que jamais auparavant; pour rester catholiques, les Canadiens français doivent rester Canadiens français, puisqu'on ne peut abandonner sa langue maternelle sans abandonner aussi sa foi, dans un cas comme le nôtre; l'organisation du groupe français en Saskatchewan ferait honneur à n'importe quel autre groupe.

Quelle joie, pour nous, Canadiens français, qui sommes appelés à une mission providentielle, de constater qu'il existe parmi les nôtres, cet esprit de conquête qui a consacré le triomphe du mode de vie français! Quel bonheur de venir à Gravelbourg et de se rendre compte de l'intensité du patriotisme dont le Canadien français fait preuve à toute occasion! Quelle joie, aussi, de pouvoir puiser à même la source de vie et de fierté nationale!

Nous sommes tous animés de vaillance et de foi. Que tous donc, nous disions ensemble: "Rayonnons".

Maurice DUPASQUIER,
Arts IV.

• • •

Les académies

Les académies sont au collège une de nos plus importantes activités. Elles nous enseignent en effet l'art oratoire, art qui nous sera des plus utile quand nous aurons fait le choix d'une carrière. Les deux discours que nous devons donner au cours de l'année, en plus de nous habituer à affronter un auditoire, nous aident également à maîtriser les deux langues.

Les académies sont sous la direction de deux professeurs qui sont, cette année, les RR. PP. Supérieur et Desrochers en charge des académies française et anglaise respectivement. Un comité composé d'un président, vice-président et secrétaire voit à ce que les discours soient préparés à temps et donnés de mémoire.

Les élèves du cours des arts et de versification se réunissent donc une fois par semaine, dans la "troisième hutte", pour ces séances académiques. La séance débute par une courte prière suivie de la présentation des orateurs et déclamateurs. Il y a ordinairement deux discours, deux déclamations et une improvisation. L'orateur pour le sujet improvisé n'est nommé que le soir-même. Une fois discours et déclamations terminés, un orateur en herbe donne une critique, soulignant les erreurs de prononciation, d'articulation, de posture et enfin de composition. Le Père Directeur termine en nous donnant de précieux conseils, conseils que nous sommes toujours heureux de recevoir et qui nous aident beaucoup pour notre formation, tant sociale que littéraire.

Cette classe est pour nous, les nouveaux, un sujet très intéressant et, surtout très profitable. Serait-il téméraire d'aspirer à devenir un jour de grands orateurs, tel un Henri Bourassa, le plus grand de nos orateurs canadiens-français?

Conrad BUSSIERE,
Versification.

Wolseley

Naissance

M. et Mme Léo Perras (Ann Wilhidal) sont les heureux parents d'un deuxième enfant, un fils.

Nos malades

Mme Edouard Couckyt a passé quelques jours à l'hôpital.

Mme Adrien Coueslan, qui est gravement malade à l'hôpital local, eut la visite de ses enfants de Régina, Ormiston, Sintaluta, Montmartre, etc.

Le jeune Henri Souchotte est hospitalisé depuis quelques jours.

Thé annuel

Le thé annuel eut lieu au couvent, le samedi 12 novembre. Malgré la température peu clémente, ce fut un succès. Mlle Ruth Duncan gagna le prix de rafle et Mlle Raymonde Beaubien, le prix d'entrée.

Va-et-vient

Mlle Raymonde Beaubien, de Gravelbourg, vint visiter ses amies, dernièrement.

M. Jos. Gates conduisit son père à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. et Mme Henrie, de Lebret, vinrent passer la fin de semaine avec leur fillette pensionnaire au couvent.

Etaient en visite ici en fin de semaine: M. et Mme Lloyd Anderson, de Régina, chez MM. et Mmes A. Bonneville et Léon Coueslan; M. Georges Dureault, Mlles Carmelle Dureault et Adeline Pitre, chez leurs parents respectifs.

M. l'abbé L. Savoie et M. Pierre L.B. ont assisté au congrès à Gravelbourg.

Premier jubilé d'or célébré à Bellegarde depuis sa fondation

BELLEGARDE — Le 5 septembre dernier, M. l'abbé P.-E. Béchard, curé, chantait une messe en l'honneur de la sainte Vierge à l'occasion du premier jubilé d'or de mariage célébré depuis la fondation de la paroisse. De fait, il y a 50 ans, M. l'abbé Napoléon Poirier, alors curé, bénissait le mariage de M. Auguste Revet avec Mlle Anna Beaudry. Lors du renouvellement des voeux de mariage des jubilaires, Angéline Bourgeois et Daniel Revet servaient de témoins et Georgette Bourgeois et René Magnian étaient bouquetière et petit page.

Tous les 10 enfants de M. et Mme Revet, Arsène, Julien, André, Joseph, Louise (Mme T. Bourgeois), Marie, Médora, Alphonse, Yvonne (Mme A. Magnian) et Armand, assistaient à cette fête, ainsi que leurs 28 petits-enfants.

Etaient également présents Mme Louise Girard, de Scobey, Mont., et M. K. Revet, de Deerhorn, Man., soeur et frère du jubilaire, Mme Lucie Buir et son fils, Mme G. Whal et son fils et Aimé Girard, tous des Etats-Unis, ainsi que M. et Mme Donald Beaudry, d'Edmonton, Alta, M. et Mme Joseph Revet et leur fils, de Deerhorn, Man.

Le dîner et le souper furent servis chez M. et Mme Revet; M. l'abbé Béchard, ainsi que plusieurs anciens voisins et amis, y assistaient. Dans l'après-midi, les petits-enfants présentèrent un joli programme-surprise, tout en offrant leurs souhaits et cadeaux. Comme témoignage d'estime pour leurs parents, les enfants leur présentèrent un canapé et fauteuil, ainsi qu'un mobilier de cuisine en chrome.

Remerciements

Les jubilaires désirent offrir leurs remerciements pour les nombreux souhaits, cartes et cadeaux, reçus à l'occasion de cette belle fête.

Le R. P. Octave De Vriese, prêtre belge expulsé de Chine par le régime communiste chinois, vient d'arriver au port de Hongkong. Sur 300 missionnaires de l'Ordre du Coeur Immaculé de Marie qui travaillaient à l'évangélisation de la Chine, le R. P. De Vriese était le dernier qui était demeuré dans ce pays. (NC Sp.)

Delmas

La Rév. Mère Provinciale et son assistante sont venues rendre visite à leur communauté, récemment.

Nos sincères sympathies à M. Antoine L'Heureux qui vient de perdre son père, M. Léonidas L'Heureux, de Jackfish Lake, décédé récemment.

M. et Mme Marcel L'Heureux étaient en visite ici, il y a quelque temps.

Mlle Charlotte Forcier a passé la fin de semaine du 11 au 13 novembre chez son amie, Mlle Jeannette Rainault.

La patinoire paroissiale est déjà complétée grâce à la bonne volonté des membres du Club des Sports et à la générosité des parents.

Mlle Eveline Lalonde était en visite à Delmas, récemment.

Le dimanche 20 novembre eut lieu une assemblée des directeurs de la Caisse Populaire.

Mlles L. Michaud et G. L'Heureux ont passé la fin de semaine chez elles.

Le jeudi 24 novembre eut lieu l'assemblée des Dames de Ste-Anne et le vendredi, celle des Enfants de Marie.

Nos malades

Mmes C. Grosjean, W. Lafrance et A. Gravelle et le bébé Michel Michaud sont tous hospitalisés. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Le R. P. Rivard bénit 3 mariages à St-Brieux en moins d'une semaine

ST-BRIEUX — Le samedi 19 novembre, le mariage de Mlle Janet Lummerding, fille de M. et Mme J. J. Lummerding, avec M. Joseph Meiers, fils de M. et Mme Wilheim Meiers, de Régina, fut béni par le R. P. J.-A. Rivard, en l'église de St-Brieux. Mlles Elvera et Bernice Lummerding et Marie Meiers étaient filles d'honneur; MM. Wilfrid et Arthur Lummerding et un ami du mari, garçons d'honneur.

Clouatre—Crozon

Le lundi 21 novembre, le R. P. J.-A. Rivard bénissait le mariage de Mlle Pauline Crozon, fille de M. et Mme René Crozon, de Kermaria, avec M. Gilbert Clouatre, fils de M. et Mme Rémi Clouatre, de Prince-Albert. Le mariage fut célébré en l'église de Kermaria. Mlle Cécile Clouatre et M. Pierre Crozon, soeur et frère des mariés, étaient fille et garçon d'honneur. MM. Paul Crozon et Paul Kernaleguen assistaient le R. P. Rivard.

Mlles Isabel Rohel et Estelle Lefebvre chantèrent quelques beaux cantiques durant la messe, accompagnées à l'orgue par Mlle Eva Gauthier.

Un succulent dîner fut servi à une trentaine d'invités chez M. et Mme René Crozon. Durant l'après-midi, le cortège nuptial se rendit à Melfort.

M. et Mme Gilbert Clouatre feront leur demeure à Prince-Albert.

Sénécal—Fagnou

Le jeudi 24 novembre eut lieu, en l'église de St-Brieux, le mariage de Mlle Alice Fagnou, fille de M. et Mme Joseph Fagnou, avec M. Arthur Sénécal, fils de M. et Mme Paul Sénécal. Le R. P. Rivard bénit le mariage et célébra la messe, assisté de Laurent Sénécal et de Daniel Creurer.

Les mariés entrèrent au bras de leurs pères respectifs. Mlles Annette Fagnou et Denise Sénécal étaient filles d'honneur et MM. Toussaint Sénécal et Léon Fagnou, garçons d'honneur.

Mme Léon Sénécal, MM. Jean Morvan, Henri Hamonic et Paul Creurer étaient au choeur de chant et Mlle Eva Gauthier, à l'orgue.

Un succulent dîner fut servi à la salle paroissiale à environ 50 invités. Durant l'après-midi, le cortège nuptial se rendit au studio photographique à Melfort. A leur retour, un souper "buffet" fut servi et le soir une veillée eut lieu en leur honneur. Leurs nombreux parents et amis vinrent leur offrir leurs félicitations et leur présentèrent de beaux cadeaux.

Soirée-surprise

Le mercredi 23 novembre, une soirée-surprise fut organisée en l'honneur de M. et Mme Louis Legars, à l'occasion de leur 35ème anniversaire de mariage. Etaient présents: M. et Mme Pierre Fau, M. et Mme Albert LeJan et leurs enfants, M. et Mme Emile Creurer, M. et Mme Gaston Rallon, M. et Mme Yves Rallon et Yvette, Mme Armande Blandin et Alice, MM. Paul L'Henaff et René Caillon.

La soirée se passa agréablement en divers jeux et se termina par un délicieux goûter.

Nos meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Louis Legars.

Dumas

M. C.-H. Gariépy accompagnait son gendre, M. Jack Abraham, à son retour à Winnipeg, et va rejoindre son épouse chez sa fille.

M. Maurice Dauphinais est revenu passer l'hiver avec sa mère.

M. et Mme Thomas Dumont et leurs enfants sont retournés à Gravelbourg.

M. Aristide Dumont, de Régina, et M. Gérald Dumont, de l'Aviation canadienne, stationné à MacDonald, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme O. Legault.

Mme O. Legault est allée visiter ses enfants à Régina.

Nos malades

M. Richard Delarue est toujours à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Il a dû subir une grave opération. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

M. R. Zébière est de retour chez lui après un stage à l'hôpital.

Mariage Dionne-Rodrigue béni par M. l'abbé Rodrigue à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Le mardi 22 novembre fut béni, dans l'église paroissiale, le mariage de M. Marcel Dionne, fils de M. et Mme E. Dionne, avec Mlle Rachel Rodrigue, fille de M. et Mme Roméo Rodrigue. La bénédiction nuptiale leur fut donnée à 9 h., par M. l'abbé Lucien Rodrigue, curé de St-Victor, oncle de la mariée, qui officia aussi à la messe.

Les garçons et filles d'honneur étaient MM. Laurent Dionne et Roger Rodrigue et Mlles Cécile Rodrigue et Francis Weismiller, les 3 premiers, frères et soeur des mariés.

La mariée, vêtue de blanc, entra dans l'église au bras de son père.

Durant la messe, de beaux cantiques furent chantés.

Après la cérémonie, les invités se rendirent chez les parents de la mariée pour la réception. Le soir, à la salle des Chevaliers de Colomb, eut lieu une soirée en l'honneur des nouveaux époux. Ils reçurent de jolis cadeaux pour lesquels ils remercièrent aimablement.

Va-et-vient

M. et Mme Emile Rodrigue, de Weyburn, étaient de passage pour le mariage Dionne-Rodrigue, ainsi que d'autres parents et amis des paroisses environnantes.

M. et Mme Laurent Mondor et Mme Paul Lapaire ont assisté à l'inauguration de la nouvelle église du Sacré-Coeur, à Swift Current, les samedi et dimanche 19 et 20 novembre, et visitèrent leur frère, M. l'abbé Lionel Mondor.

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, sont venus rendre visite à leurs parents, le dimanche 27 novembre.

Mlle Louise Couture, de Moose Jaw, est venue rendre visite à ses parents, dernièrement.

Mme A. Tougas est allée à St-Victor, dernièrement, rendre visite à sa soeur, Mme R. Lanoie.

MM. et Mmes Alex. et Henri Laberge, Jean et Robert, tous de Ferland, sont venus rendre visite à MM. et Mmes Maurice Langlois et Armand Laberge, récemment.

M. Eugène Desjardins, enrôlé dans l'Armée depuis quelques semaines, a pris le bateau à Québec, le 12 novembre, à destination de l'Allemagne, où il est stationné. Nous lui souhaitons bonne chance.

M. et Mme Joseph Bruneau sont allés à Gravelbourg, le lundi 21 novembre, rendre visite à leur fille religieuse au monastère du Précieux-Sang. En même temps, ils conduisirent à l'hôpital M. Lucien Couture, qui resta pour subir des traitements.

M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, est venu passer quelques jours à Willow-Bunch, la semaine dernière, pour visiter nos écoles.

M. G. Bouffard est parti, dernièrement, pour aller passer l'hiver en Floride.

Anniversaire de mariage

Le samedi 12 novembre, M. et Mme J.-C. Giraudier fêtaient leur vingtième anniversaire de mariage. A cette occasion, il y eut un souper familial chez M. et Mme Louis Philippon, parents de Mme Giraudier.

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital: M. J. Pulfer, M. J. Gibson, M. Isaïe Cornellier, M. G. Lacerte, Mme P. Duperreault, Mme Roger Beausoleil, Mme Isaure Boulianne, Mlle Anita Beauregard et les deux enfants de M. et Mme Philippe Cayer.

Mariage Roy-Perras célébré à Montmartre le 23 novembre

MONTMARTRE — Le mercredi 23 novembre, à 10 h., M. l'abbé J.-A. Foisy bénissait le mariage de M. Léo Roy, fils de M. et Mme Armand Roy, avec Mlle Lorraine Perras, fille de feu M. Jos. Perras et de Mme Perras. Les jeunes Normand Beaudin et Hervé Langlois servaient la messe.

La mariée entra au bras de son parrain, M. Edmond Perras, au son de la marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe blanche, dont le boléro était de dentelle et la jupe de satin recouvert de tulle garni de paillettes. Son voile trois-quarts, qui était retenu par une jolie couronne blanche, était aussi garni de paillettes. Elle portait un bouquet de roses rouges naturelles.

Le marié était accompagné de son cousin, M. Evo DeDecker, remplaçant le père, ce dernier étant malade à l'hôpital.

Mlle Yvonne Roy, soeur du marié, était fille d'honneur. Elle était vêtue d'une longue robe de satin bleu pâle, dont la jupe bouffante était recouverte de tulle. Son voile court était retenu par une couronne de fleurs bleues. Elle portait un bouquet de roses artificielles de teinte rose.

Mlle Jeannine Perras, cousine de la mariée, était aussi fille d'honneur. Sa toilette consistait en une longue robe de satin rose pâle. Son voile court était retenu par une couronne de fleurs roses. Elle portait un bouquet de roses bleues artificielles.

Les garçons d'honneur étaient M. Lucien Perras, frère de la mariée, et M. Léonard Malach, d'Odessa, cousin du marié.

Le chant fut exécuté par les membres de la chorale et Mlle Yvonne Ecarnot les accompagnait.

La messe fut suivie d'un dîner, servi à la salle Beauchemin à une cinquantaine de parents. Une réception suivie d'une soirée, eut lieu le soir au même endroit pour les parents et amis des deux familles.

Les mariés partirent ensuite en voyage de noces. A leur retour, ils résideront à Montmartre.

Vinrent assister au mariage Roy-Perras: Mme Napoléon Perras et sa petite fille, Pauline, M. et Mme Armand Desnoyers, M. et Mme Robert Alix, M. et Mme Léo Brin, tous de Coderre; M. et Mme Gabriel Ferraton, Mlle Adéline Pitre, M. et Mme Pete Klein, de Régina; Mme Alphonse Pitre, de Wolseley; M. et Mme Jos. Malach, d'Odessa; M. Emile Roy, de North Battleford, et Mlle K. Laturnus, de Val Marie.

Shower

Le vendredi 18 novembre avait lieu, à la salle Beauchemin, un shower en l'honneur de M. Léo Roy et de Mlle Lorraine Perras. Il fut organisé par MM. Jean Lévesque, Roland Faubert et Léo O'Shaughnessy. Une adresse leur fut lue par M. Jean Lévesque et une bourse leur fut offerte.

Soirée-surprise

Le jeudi soir 17 novembre, plusieurs parents et amis se rendirent chez M. et Mme Louis Douan pour fêter leur 20ème anniversaire de mariage. Une adresse fut lue par leur fille, Arlene, et une bourse leur fut offerte.

M. et Mme L. Douan désirent remercier, par la voie du journal, ceux qui ont pris part à cette fête.

Décès

M. A. C. Browning, âgé de 79 ans, est décédé à Régina, dernièrement. Il était un de nos anciens, ayant demeuré ici de 1916 à 1925. Il fut aussi secrétaire de notre municipalité. Les funérailles eurent lieu à Régina.

Ça et là

Ce fut un grand plaisir pour nos jeunes le 13 novembre lorsqu'on annonça que la glace était prête sur la patinoire.

Il y eut une partie de gouret, le mercredi 23 novembre, avec le club "Regina Intercontinental Packers" contre Montmartre. Le pointage fut de 8 à 5 pour Régina.

La Légion a pris charge du club des "Pee Wees" à Montmartre. Elle espère pouvoir former une ligue avec les clubs des villages avoisinants. M. Emilien Labrèche est entraîneur de notre club.

Mlle Lorraine Beaudin est maintenant employée à la "Sherwood Co-op", à Régina.

Le caporal Aline Langlois, de l'Aviation canadienne, est de retour au Canada, après avoir passé deux ans et deux mois au camp d'entraînement à Langar, Notts, Angleterre. Durant ses deux semaines de vacances à Montmartre, elle visita son père, M. Oscar Langlois, et sa famille. Elle est maintenant stationnée à Edmonton, Alta.

Nos malades

Furent hospitalisés dernièrement: Mme L.-D. Coupal, M. Armand Roy, Mme Charles Bastien, la Rév. Sr Marie-Céline, à l'hôpital local; Mmes Réginald Sauvé et Antonio Boudreau, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Baptême

Dorothy Ann, née le 13 novembre, fille de M. et Mme Pete Dusyk (Liliane Goulet). Parrain, M. Anthony Dusyk; marraine, Mme Ludivine Despins, oncle et tante de l'enfant.

Le mariage Syrenne-Richard béni à St-Front

ST-FRONT — Le jeudi 17 novembre, le R. P. C. Lesage, P.S.M., bénissait, en l'église de St-Front, le mariage de M. Marcel Syrenne, fils de feu M. Eloi Syrenne et de Mme Syrenne, avec Mlle Lilliane Richard, fille de feu M. et Mme W. Richard.

MM. Léon Syrenne et Lucien Richard servaient de témoins à leurs frère et soeur respectifs.

La mariée était revêtue d'un costume tailleur bleu marine.

A cause du deuil récent survenu dans la famille Syrenne, il n'y eut pas de grande cérémonie: les deux repas furent servis dans l'intimité chez les parents du marié.

Ça et là

Mme J. Sauvageot, âgée de 85 ans, est alitée chez sa fille, Mme M. Samson.

M. Narcisse Dufault a été transporté à l'hôpital de Spalding. Il reprend lentement ses forces.

M. Laurent Plamondon a aussi été hospitalisé à Spalding, pour douleurs internes.

Durant la nuit du 17 au 18 novembre, le feu a détruit une grainerie et une remise à outils sur la ferme de M. Henri Moyen.

Mlle Jeannine Marcil épouse M. Olivier Gaucher, à Coderre

CODERRE — Le mercredi 26 octobre, en l'église St-Joseph de Moose Jaw, fut béni le mariage de Mlle Pauline Marcil, fille de Mme Jeannine Marcil et de feu M. Jos. Marcil, avec M. Olivier Gaucher, fils de M. et Mme Emile Gaucher, de Coderre.

Aux accords de la marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son frère, Jean-Louis. Elle portait une longue robe de satin et dentelle; son voile trois-quarts était retenu par une couronne égyptienne de perles. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Marilyn Pépin, portait une toilette de nylon et ruban vert pâle. Son bouquet était de chrysanthèmes bronzés.

La petite bouquetière, Françoise Marcil, nièce de la mariée, portait une robe de nylon sur taffetas et tenait un panier de marguerites jaunes.

M. Lionel Gaucher, frère du marié, était garçon d'honneur. Les placiers étaient MM. Richard Marcil et Willie Gaucher.

La réception, à laquelle environ 50 invités prirent part, eut lieu dans la salle de l'hôtel Harwood.

Les mariés partirent en voyage de noces à Vancouver, en passant par les Etats-Unis. La mariée portait, pour l'occasion, un costume de tweed blanc, noir et turquoise; ses accessoires étaient noirs et orange. Le nouveau couple résidera à Coderre.

Bazar

Le bazar annuel de la paroisse a eu lieu le dimanche 6 novembre. Les principaux prix ont été gagnés par les personnes suivantes: malaxeur électrique — Georges Gagnon; bouilloire électrique — Mme Joseph Lépine; trois boîtes-surprises — Jean Carrobourg, Paul Lépine et A. Johnstone; poupée — Martin Gaucher; fusil et cartouches — Bernice Peltier.

Les recettes furent satisfaisantes. Merci à tous ceux qui ont contribué à ce succès.

Ça et là

Le jeudi 17 novembre, les élèves de l'école publique donnaient leur souper de fèves au lard. Les recettes s'élevèrent à $95.00.

M. et Mme Charles René étaient récemment en visite chez MM. E.-B. Coderre et Oscar Desnoyers.

Naissances

A l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg, à M. et Mme Edouard Coderre, un fils.

A M. et Mme Jos. Lépine, à l'hôpital Providence de Moose Jaw, une fille.

• • •

Votre correspondante, ayant été absente pour quelque temps, regrette de n'avoir pu faire parvenir la chronique de la paroisse depuis un mois.

Mlle H. Bellanger et M. D. Little unis en mariage à North Battleford

NORTH BATTLEFORD — Le samedi 19 novembre, en l'église Notre-Dame de Lourdes, Mlle Hélene Bellanger, fille de Mme J. Bellanger et de feu M. J. Bellanger, épousa M. D. Little, fils de M. et Mme J. Little. Le R. P. E. Lequiea, O.M.I., oncle du marié, leur donna la bénédiction nuptiale au pied de l'autel et célébra la messe.

La mariée entra dans l'église aux accords d'une marche nuptiale, accompagnée de son cousin, M. E. Bellanger, qui lui servait de père. Elle était revêtue d'une toilette blanche. Son voile trois-quarts était retenu par un petit chapeau garni de perles et de paillettes.

Mlle Lucie Orieux, amie de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une robe de dentelle bleue.

M. Leslie Little, frere du marié, était garçon d'honneur. MM. A. Bellanger et P. Creegan étaient huissiers.

Pendant la messe, Mme L. Dion était a l'orgue et Mme Atkinson chanta "Beautiful Mother", "Ave Maria" et "Vois a tes pieds".

Dans l'apres-midi, il y eut réception chez Mme Bellanger, 1421, 103eme rue. Le soir, a la salle paroissiale, le souper fut servi a de nombreux convives. Ensuite, Mlle L. Orieux nous amusa en récitant "Au revoir a la mariée". La soirée eut lieu a la même salle.

Les nouveaux époux éliront domicile dans notre ville.

Souper aux pois

Le souper a la soupe aux pois, organisé par les dames du cercle paroissial et servi le 25 novembre en la salle paroissiale, fut un succes malgré la température inclémente.

Merci a tous ceux et celles qui nous ont aidés et encouragés dans cette entreprise. Nous espérons en faire un événement annuel.

Nos malades

Sont hospitalisés: Mmes E. Turcotte, C. Fortier et M. H. Beauregard. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. G. Baillargeon est de retour a la maison apres un séjour a l'hôpital.

SASKATOON

Au collège St. Thomas More

Le R. P. B. Montague, C.S.B., aumônier du Cercle Newman, qui fut l'invité d'honneur au déjeuner-communion du dimanche 20 novembre, rappela aux étudiants deux de leurs responsabilités en qualité de catholiques soucieux de faire aimer Notre-Seigneur et de faire connaître son Eglise.

"Nous ne devons jamais oublier, de dire le Pere Montague, qu'en imitant la courtoisie du Christ nous pouvons exercer un réel apostolat. La foi est un don de Dieu que nous ne pouvons mériter. Par conséquent, c'est avec une entiere humilité que nous devons nous conduire vis-à-vis de ceux a qui Dieu n'a pas accordé ce don."

Connaissance de la religion

Le Pere Montague a aussi appuyé sur l'importance pour tous de connaitre a fond notre religion, d'abord pour la bien vivre, et ensuite pour la défendre ou l'expliquer au besoin. Il est impossible d'arriver a connaitre complètement ou a comprendre tout a fait notre religion par la lecture seulement. Rien ne remplace l'instruction, et surtout l'instruction donnée par le prêtre.

Devoir de tout étudiant

Donc, tout étudiant du Collège St. Thomas More doit faire un effort sérieux pour suivre les cours d'instruction religieuse qui se donnent ici dans le but de donner a chacun une connaissance adulte de leur foi, une connaissance qui soit au moins au même niveau intellectuel que celle des matieres profanes.

Suivant la récitation du Rosaire et la bénédiction du T. S. Sacrement, il y eut une soirée organisée comme d'habitude dans la salle du Cercle Newman. Ont prit part au programme les artistes suivants: Mlles Ola Roman, Irene Pylypchuck et Donna Galvin; MM. Lionel Painchaud et Claude Lemieux.

Mlle Angeline Bourgeois épouse M. Steve Yasko à Bellegarde, Sask.

BELLEGARDE — Le jeudi 24 novembre avait lieu, en notre église, le mariage de Mlle Angéline Bourgeois, fille de M. et Mme Toussaint Bourgeois, avec M. Steve Yasko, fils de M. et Mme Steve Yasko. M. l'abbé P.-E. Béchard, curé, bénit leur union.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe blanche de taffetas avec boléro de dentelle de nylon et ample jupe de tulle de nylon. Son long voile était retenu par une couronne de tulle de nylon.

Le petit page fut René Magnien et la bouquetière, Georgette Bourgeois. Celle-ci portait une longue robe de satin rose.

Mlles Florence Revet et Yvette Blézy étaient demoiselles d'honneur. Elles portaient de longues robes jaune et bleue respectivement, de taffetas recouvert de tulle de nylon et avec manches courtes. Leurs voiles étaient retenus par des couronnes de tulle.

MM. Alphonse Revet et Arsène Magnien agissaient comme huissiers, tandis que MM. Armand Moreau et Adrien Bourgeois étaient garçons d'honneur.

Après la cérémonie, le dîner fut servi chez les parents de la mariée et le souper, chez le marié. Le soir, une réception avec orchestre eut lieu à la salle paroissiale où l'assistance était nombreuse.

Prince-Albert

Activites du Club Canadien

Sous la direction de M. P. Gobeil, 13 mains de whist furent jouées et 7 de bingo, donnant le résultat suivant: cartes, Mmes L. R. Sweeney et A. Lemieux, MM. Léon Lamontagne et A.-N. Goddu. Les gagnants au bingo furent Mmes D. Goddu, D. Lefebvre, O. Lamontagne, Albert Provencher, d'Albertville, Constant Houle, A. Colleaux et Albert Ethier et Mlle Yvonne Provencher. Le prix d'entrée fut gagné par Mme A. Goddu.

• • •

Notre président, Me J.-G. Crépeau, est revenu de Gravelbourg où il était allé représenter le Club Canadien comme délégué au congrès de l'A.C.F.C. Il nous annonça que Prince-Albert avait été choisi comme le centre du prochain congrès en 1956, qui se tiendra dans notre salle.

• • •

Me Crépeau demande aussi à tous ceux qui ont des revues, journaux et magazines de langue française de bien vouloir les apporter chez Mme Armand Painchaud, 12ème rue ouest, où les personnes nommées pour visiter les patients dans nos hôpitaux les recueilleront.

• • •

Mme A. Colleaux est allée passer quelques jours chez M. et Mme Paulin Colleaux, à Big River, de même que Mme R. A. Pfeiffer et Mlle Annette Houle, qui furent les hôtes de M. et Mme Paul St-Arnaud, également de Big River.

Mlle B. Gaboury épouse le Dr Gray à Edmonton, Alta.

EDMONTON — Le samedi 12 novembre, en la cathédrale du St-Sacrement d'Edmonton, M. l'abbé J. M. Malone bénit le mariage de Mlle Blanche Gaboury, fille de M. et Mme Isaïe Gaboury, avec M. le Dr Jim C. Gray, également de cette ville.

Accompagnée de son père, la mariée était revêtue d'une robe de satin broché bleu pâle, genre "cocktail"; elle avait un grand chapeau et accessoires de même teinte. Des camélias blancs et des marguerites formaient son bouquet.

M. Bertrand Gaboury servait de témoin au marié.

Mlle Denise Gaboury était à l'orgue et exécuta des morceaux appropriés.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée.

Au nombre des invités on remarquait M. le Dr et Mme Hamilton et plusieurs autres docteurs de l'université, accompagnés de leurs épouses.

M. et Mme J. C. Gray ont établi résidence à Uranium City, Sask.

• • •

La grand-mère de la mariée, Mme Joséphine Girardin, et M. et Mme Léo-H. Girardin, de Saskatoon, se sont rendus à Edmonton pour cette occasion.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Nous tenons à remercier par la voix de **La Liberté et le Patriote** toutes les candidates qui ont vendu des billets en faveur du club CFNS, et tous nos amis qui ont voulu donner leur aumône en faveur de leur poste français. Il est certain que celui-ci a besoin de votre aide, et plus vous donnez, plus nous sommes assurés de pouvoir améliorer nos émissions, ce qui contribuera à accroître la culture catholique et française des petits comme des grands. En vous remerciant, chers auditeurs, nous souhaitons que votre exemple soit suivi par vos compatriotes, car trop nombreux encore sont ceux qui se soucient plus ou moins d'aider au maintien de leur poste de langue française.

La semaine prochaine, nous vous ferons connaître par la radio et votre journal les noms des gagnants des grands prix et ceux de notre reine et de nos princesses.

Les festivals français

Le dimanche 4 décembre, à 1 h., nous diffuserons la première émission des festivals français. Chaque dimanche, désormais, nous présenterons des extraits des festivals des différentes paroisses, de 1 h. à 2 h. de l'après-midi. Nous vous invitons à être à l'écoute.

Nouvelles

Radio-Canada a changé sa formule pour son résumé des nouvelles de la journée, à 8 h. le soir. Vous avez maintenant une demi-heure complète d'information, revue de l'actualité et commentaires, de 8 h. à 8 h. 30, chaque soir, du lundi au vendredi. C'est une émission à ne pas manquer.

P'tit bal de l'Ouest

Le "P'tit bal de l'Ouest" est maintenant diffusé le lundi et le mercerdi soir, à 7 h. 30, à cause des changements apportés au bulletin de nouvelles de 8 h. Nous vous invitons à continuer à écouter le "P'tit bal", à la nouvelle heure, 7 h. 30, le lundi et le mercredi.

Au plaisir de vous voir tous à Prince-Albert dimanche soir pour la célébration du 3ème anniversaire de CFNS!

Mariage Corcoran-Havorka béni en l'église de Ferland

FERLAND — Le mardi 22 novembre, M. Patrick Corcoran conduisait à l'autel Mlle Irma Havorka. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé E. Brouillard, curé, qui célébra aussi la messe. M. Jack Havorka accompagnait sa fille et M. Paddy Corcoran, son garçon.

M. Jimmy Corcoran, frère du marié, et Mlle Célestina Bengerd étaient garçon et fille d'honneur. M. Valmore Couture, ainsi que Mlle Jeannine Morin et autres demoiselles, chantèrent de beaux cantiques. Mlle Louisa Bouffard était à l'orgue.

La mariée portait une longue toilette blanche de satin et dentelle ornée de paillettes, un voile court et un bouquet de roses "American Beauty".

Mlle Bengerd portait une toilette de taffetas et de tulle de nylon jaune avec fleurs roses et bleues.

Il y eut réception à la salle de la Légion, à Mankota, où le dîner fut servi à une quarantaine de convives. La soirée eut lieu aussi à Mankota.

M. et Mme Patrick Corcoran résideront sur la ferme de M. et Mme Paddy Corcoran.

Ça et là

MM. et Mmes Médelger, Avila et Rosaire Chabot, Edmond Tardif, Sylvio Clermont et Paul-Emile Lacasse, ainsi que Mlle Louisa Bouffard, sont allés à une soirée paroissiale à Ponteix.

Le R. P. Benoit Paris, O.M.I., de Gravelbourg, est venu présider à une deuxième soirée des parents. Il y eut une bonne assemblée, malgré la température froide.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-La Revue des Hebdos
11.15R-Radio-journal
11.20L-Intermède
11.30R-L'art et la vie
12.00R-Concert populaire
12.30R-Claves et Maracas
1.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00R-Tableaux d'opéras
3.00R-L'avenir de la Cité
3.30R-L'enfant et ses problèmes
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-Fantaisies
4.30R-Récital de Québec
5.00R-Match intercités
5.30R-Connaissance de Mozart
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Billet de faveur
7.00R-Festival de Berkshire
7.45R La voix du Cap
8.00R-Radio-journal
8.15R-Présence de l'Eglise
8.30R-Petites symphon
9.00E-Quart d'heure de sainte Anne
9.15L-Chansons canadiennes
9.30L-La fin du jour

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.30E-Radio S.-C.
7.35R-Les ailes de la liberté
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-La Sask. agricole
9.15R-Vies de femmes
9.30R-Fémina
9.45E-Visages de l'amour
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30EEntre-nous, mesdames
10.45E-Je vous ai tant aimé
11.00R-Métropole
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.58L-L'angélus
11.30E-Réveil rural
11.50L-Supplément au réveil rural
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.45R-Lettre à une Canadienne
1.00R-M. Chapdelaine
1.15R-Chansonnettes
1.30R-Radio-journal
1.33L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00L-Au hasard
3.45R-Radio S.-C.
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-En dinant
4.30E-Testament de l'excentrique
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Revue de l'actualité
5.15R-Garde à vous
5.30L-Coin des T.-p'tits
6.00L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet en fam
8.00R-Radio-journal
10.00L-Nouvelles

LUNDI

A.M.
9.30E-Fémina
P.M.
12.30L-Divers
7.00E-En trois-quatre
7.30E-Variétés
8.15R-Hors-série
9.00E-Orchestre R.-C.

MARDI

P.M.
12.30L-Quart d'heure de détente
7.00E-Chasse à l'homme
7.30R-Revue des Arts et des Lettres
8.15R-Les écrivains vous parlent
8.30R-Chacun sa vérité
9.00E-Concert intern.

MERCREDI

P.M.
12.30L-Divers
7.00L-Un artiste
7.30L-Petit concert
8.15R-M. Omnibus
8.30E-Sur toutes les scènes du monde

JEUDI

P.M.
12.30L-Quart d'heure de détente
7.00E-Contes
7.30E-Au bord de la rivière
8.15R-Le vrai Japon
8.30R-Chronique de la vie chrétienne
9.00E-Théâtre de R.-C.

VENDREDI

P.M.
12.30L-Intermède
7.00E-Reportages
7.30R-Journal d'une mère de famille
8.15R-Causerie
8.30R-Ces gens qu'on dit sauvages
9.00E-Concert de Londres

SAMEDI

7.00L-Nouvelles
7.05L-Soleil levant
7.30E-Radio S.-C.
7.35L-Nouvelles
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Les plus belles mélodies
9.30L-Musique de danse
10.00E-Ondes enfantines
10.30L-Chansonnettes
11.00E-Tante Lucille
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.55L-Supplément au réveil rural
12.00R-Heure de l'opéra
3.00L-Ponteix
3.30L-Assiniboia
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30R-Album des as
5.00L-Pot-pourri
5.30L-Période des jeunes
6.00L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-journal
7.05L-Intermède
7.15L-Nos succès de la semaine
8.00E-Histoires extraordinaires
8.30E-Magazine des sports
8.45E-Chansonniers
9.00E-Trio de Québec
9.30E-Sérénade
10.00L-Nouvelles
10.05L-Commentaire
10.15L-Fin des émissions

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

11.00—Radio S.-C.
11.15—Radio-journal
11.30—L'art et la vie
12.00—Concert populaire
12.30—Orch. New-York
2.00—Centre catholique
2.30—Prog. polonais
3.00—L'avenir de la cité
3.30—Refrains de France
4.00—Radio-journal
4.15—Fantaisie
4.30—Prog. russe
5.00—Match intercités
5.30—Mozart
6.00—Nouveautés dramatiques
6.30—Festival de France
8.00—Radio-journal
8.15—Présence de l'Eglise
8.30—Petites symphonies
9.00—Musique pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Prévisions et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.15—Vie des femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre-nous mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Quelles nouvelles
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.40—Communiqués
12.45—Quelles nouvelles?
1.00—Quart d'heure de détente (mardi et jeu.) - Chansonnette (lun., mer., ven.)
1.15—Orgue populaire (mar., jeu.)
1.30—Radio-journal
1.33—Boîte à surprises
2.00—Isabeau s'y promène
2.30—Aux malades
2.45—Lettre à une Can.
3.00—Prince-Albert
3.15—Bienvenue Sask
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.15—Clinique du coeur
4.30—Jules Verne
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue
5.45—Confidentiel (lun., mar., mer.)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Chapelet (ven. - prog. allemand)
6.30—Boulevards Paris
6.45—Les bambins
8.00—Nouvelles

LUNDI

5.15—Quelques tangos
7.00—En trois quatre
7.30—P'tit bal de l'Ouest
7.45—Pays des Gitans
8.00—Radio-journal
8.30—Conférence de presse
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

5.15—Orc. Kostelanetz
7.00—Petit théâtre de Radio-Canada
7.30—Revue des Arts et des Lettres
8.00—Radio-journal
8.30—Chacun sa vérité
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

5.15—Orc. Mantovani
7.00—Musique sud-américaine
7.30—P'tit bal de l'Ouest
7.45—Grands artistes lyriques
8.00—Radio-journal
8.30—Sur toutes les scènes
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

5.15—Piano populaire
7.00—Contes et légendes
7.30—Idées en marche
8.00—Radio-journal
8.30—Vie chrétienne
9.00—Orch. de France
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

5.15—Musique militaire (15 minutes)
7.00—Neil Chotem
7.30—Journal d'une mère
8.00—Radio-journal
8.30—Ces gens qu'on dit sauvages
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio-S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Sunny Boy
9.30—Discothèque
10.00—Ondes enfantines
10.30—Nos écoliers au micro
11.00—Tante Lucille
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chansons
3.45—Pot-pourri (1er sam. - Conseil Vie française)
4.00—Radio-journal
4.15—Langue bien pendue
4.30—Musique semi-classique
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.15—Succès de la semaine
6.45—Chapelet
7.00—Radio-journal
7.05—Tout le monde en place
7.30—Orch. Boston
8.15—Le jazz
8.30—Monde du sport
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pour cordes
10.00—Nouvelles et fin



POUR VOUS, MESDAMES



La politesse pour tous

"La politesse est la fine fleur de la charité; le sans-gêne et la grossièreté sont les signes de la pauvreté d'une âme." Cette pensée que le cardinal Léger nous invitait à méditer, un soir de mars dernier, démontre bien, il me semble, l'importance de la politesse.

Notre premier prochain à aimer, ceux envers qui nous devons d'abord exercer notre charité, ce sont les nôtres, ceux de notre famille.

Voyons comment nous devons mettre notre charité en pratique. D'abord avoir le souci de la propreté afin de n'être pas un sujet d'ennui pour les autres. Il est certes impossible de travailler sans se salir, mais il est possible, avant chaque repas, avant le repos de la nuit, d'utiliser le peigne, l'eau et le savon en abondance. C'est une détente pour soi-même et un plaisir pour les autres.

La politesse, c'est aussi l'esprit de service . . . Au cours de la journée, être toujours prêt à aider les autres; si on doit demander un service, le faire poliment et remercier après.

Aux messieurs . . .

Quand on voit sa mère ou ses soeurs porter un objet lourd, s'offrir et prendre leur place; leur céder le pas pour passer les portes, leur faire un compliment quand elles ont réussi les travaux qui leur incombent: jardinage, parterre, ménage, couture ou bons plats. Elles n'en seront que plus empressées à vous faire plaisir.

Aux demoiselles . . .

Donner un coup de main chaque fois que c'est possible, surtout donner son sourire, sa bonne humeur pour garder la bonne entente et l'optimisme au foyer.

Aux repas, faire en sorte que maman s'asseoit et puisse prendre un bon repas. Que ce soit pour elle un moment de détente; approcher sa chaise, lui offrir les plats, ne se servir qu'après elle et papa. Tout en mangeant, se préoccuper des besoins des autres, prévoir leurs désirs, en résumé, se mettre au service des autres, se gêner pour eux.

Visiteurs . . .

Si l'on reçoit quelqu'un, être le plus gentil possible. Suivant la saison, les départir des vêtements supplémentaires, les inviter à s'asseoir et causer aimablement, s'intéresser à eux. Si l'on doit s'absenter en leur présence, s'excuser avant de le faire en donnant si possible le motif de son départ. Quand ils prennent congé, leur rendre leurs effets tout en causant, mais ne pas exagérer la politesse au point de les empêcher de partir . . . en les retenant longtemps près de la porte car il se peut que ces gens aient un autre rendez-vous.

Bon langage . . .

On juge vite de la dignité d'une personne par son langage. Vous vous entrainez à être poli? Alors il faut absolument chasser de votre langage, non seulement le blasphème — ça c'est entendu — mais les sacres, les jurons, qui n'ajoutent aucun intérêt à la conversation; au contraire, ils deviennent ennuyeux à la longue pour vos interlocuteurs. Il faut s'habituer à parler **correctement** sans fausse honte. S'habituer à dire: "papa, maman", au lieu du "père" et de la "mère"; "moi, toi", au lieu de "moé, toé". "huit enfants, vingt hommes", au lieu de "huit z'enfants", vingt z'hommes"; "aller chercher", au lieu de "aller cri"; "j'ai répondu", au lieu de "j'ai répond"; "ce sera beau", au lieu de 'ça va-t'être beau"; etc., etc. Surtout, il faut surveiller ses pensées afin de ne parler qu'avec délicatesse de l'amour, des filles et du prochain. C'est une excellente préparation à être délicat plus tard . . . dans votre futur foyer!

C. ALLARD.



Suggestion de cadeaux: ces pantoufles seront le cadeau idéal pour vos grandes filles, vos soeurs, vos amies intimes, qui verront dans leur confection l'expression de votre bienveillante attention.

No du patron: 762
Prix du patron: 25c
Grandeurs: petite, moyenne, grande, extra grande
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.
La Liberté et le Patriote
60, Front St. West, Toronto
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Qu'est-ce qu'un gentleman?

A cette question, posée par une dame française à une revue britannique, la réponse suivante fut donnée:

"Un gentleman digne de ce nom est propre à l'intérieur et à l'extérieur; il ne s'humilie pas devant les riches et ne méprise pas les pauvres; il sait perdre au jeu sans gémir et gagner sans arrogance; il est respectueux à l'égard des femmes et des vieillards et aimable avec gravité à l'égard des enfants; il est trop fier pour mentir; trop généreux pour tendre des embûches; trop vaillant pour être oisif; enfin, il jouit sagement de la part des biens de ce monde qui lui revient et laisse les autres jouir paisiblement de la leur."

Si l'on en juge d'après cette description, le parfait gentleman existe-t-il?

"Je veux!" C'est le mot le plus rare qui soit au monde, bien qu'il soit le plus fréquemment usurpé; et quand un homme en a le secret terrible, qu'il soit pauvre et le dernier d'entre tous, soyez sûr qu'un jour vous le trouverez plus haut que vous.

LACORDAIRE

620

by Laura Wheeler

La petite aide-cuisinière sera tout heureuse de revêtir ce mignon tablier "Jeannot lapin" pour prêter son concours à maman, au temps des fêtes. Faites-lui l'agréable surprise d'en inclure un parmi ses cadeaux de Noël.

No du patron: 620
Prix du patron: 25c
Grandeurs:
4 à 8 ans inclusivement
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.
La Liberté et le Patriote
60, Front St. West, Toronto
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Votre humeur et vos aliments

Nous connaissons tous dans notre entourage de ces gens irascibles, dissatisfaits et grognons qu'on qualifie généralement de "mauvais caractères". Ces mauvais caractères sont pathétiques. Ils ont besoin de l'affection des autres car ils souffrent d'insécurité dans leur solitude; néanmoins, ils ne peuvent retenir l'amitié de personne. Ils aliènent même les meilleures volontés par leur susceptibilité et leur intolérance. Ces gens sont-ils nés comme cela, se demande-t-on parfois.

Lorsqu'on étudie la nutrition, on constate que la mauvaise humeure est un symptôme comme la fièvre ou la pâleur. En effet, l'une des manifestations de carence alimentaire la plus précoce et la plus universelle est l'irritabilité d'humeur.

Expérience concluante

Je lisais dernièrement les résultats d'une expérience faite sur des jeunes gens dans le but d'étudier la fonction d'une vitamine, l'acide pantothénique. Au début de l'expérience, ces jeunes étaient en excellente santé. Pendant l'expérience, ils pouvaient manger en quantité. Tout ce qui leur manquait, c'était une vitamine dont beaucoup d'entre vous n'ont même jamais entendu parler: l'acide pantothénique. Cette vitamine normalement présente dans leurs aliments avait été détruite par un agent chimique. Au bout de quelques semaines, privés de cette vitamine, ils avaient peine à s'endurer mutuellement.

Ces jeunes gens bien disposés devinrent donc en quelques semaines de "mauvais caractères". Et pourquoi? Il leur manquait une vitamine. Si la vitamine manquante avait été la thiamine ou la niacine les effets sur le comportement auraient été semblables. L'absence dans la diète d'un acide aminé essentiel, d'un minéral indispensable comme le calcium, ou d'une vitamine quelconque produit toujours un effet défavorable sur l'humeur.

Quand on regarde quelqu'un se fâcher pour rien, on dit souvent: je me demande ce qu'il a mangé pour être de pareille humeur. Cette expression de la sagesse populaire n'est peut-être pas si éloignée de la vérité. Ce n'est pas ce qu'on mange mais surtout ce qu'on ne mange pas qui peut compromettre l'état physique ou mental.

Nécessité d'un régime équilibré

Si les gens et les choses vous exaspèrent, ne blâmez pas les autres mais cherchez-en la cause chez vous. Peut-être vivotez-vous depuis des années à la merci d'un régime inadéquat qui laisse vos tissus affamés même si votre estomac se remplit trois fois par jour.

Bien manger au sens où les nutritionnistes l'entendent c'est consommer des aliments nutritifs. Les aliments nutritifs qui doivent faire partie de nos menus quotidiens sont le lait, les fruits, les légumes, les céréales et le pain à grain entier, la viande ou ses succédanés. Ces cinq groupes d'aliments sont recommandés par les Règles alimentaires au Canada.

Parmi ces aliments, le lait — qui est l'aliment le plus près de la perfection — devrait occuper une place de choix dans nos menus. Sous forme de soupes au lait, de poudings au lait, de sauce blanche, il est tout aussi nutritif que tel quel. Vous voudrez non seulement en manger mais aussi en boire à vos repas et entre vos repas.

Un bon caractère est l'épanouissement d'un organisme bien nourri. Equilibrez donc votre alimentation et souriez à la vie. Si vous mangez bien, toute autre attitude vous semblera impossible.

La grand-mère fermière

Tandis que ses enfants dormaient leurs petits sommes,
Dans la paix du logis où sous l'orme, à l'écart,
Elle portait au champ le chaud dîner des hommes,
Fait de soupe où trempaient le pain brun et le lard.

Rigide et ponctuelle ainsi qu'une pendule,
Seule, elle exécutait les plus rudes travaux.
Elle allait et venait de l'aube au crépuscule,
Soignant gorets, moutons, poules, vaches et veaux . .

L'automne, quand les bois sont nus et que les saules
Tendent leurs tiges froides au-dessus des marais,
Elle courait la brousse et chargeait ses épaules
Des rustiques fagots cueillis dans les forêts.

Rien n'échappait à son ardeur. Infatigable,
Dans tout devoir ardu la fermière excellait.
Quand l'homme était au champ, elle allait à l'étable,
Pour nourrir le bétail qui de loin l'appelait.

Les bêtes, connaissant cette heure coutumière
Où la femme apportait l'eau pure et l'aliment,
Reconnaissant bientôt les pas de la fermière,
Emplissaient l'air d'un long et joyeux beuglement.

Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD.

Conseil de beauté

Si vous employez un fond de teint, prenez toutes les précautions nécessaires pour que votre visage n'ait pas l'air recouvert d'un masque. Et pour cela, il ne s'agit pas seulement d'alléger l'application du produit de beauté; encore faut-il faire en sorte que la préparation s'harmonise parfaitement avec l'ensemble de votre épiderme. En d'autres mots, si vous avez recours à une base foncée et que vous montriez un cou et des bras tout blancs, l'effet n'en sera pas des plus heureux. Si vous voulez absolument foncer votre teint, prenez garde de choisir un produit qui ne présente, avec votre épiderme, qu'une légère différence de couleur. De cette façon, vous obtiendrez un maquillage plus naturel, en prenant soin cependant de prolonger l'application en dessous de votre menton et sur votre cou.

Recette de Louise Ogilvie, table dressée par Eaton.

Toute occasion peut prendre un caractère de grande fête: vous n'avez qu'à servir ce succulent Gâteau des Anges aux Epices. Il fond littéralement dans la bouche, et la crème fouettée qui le décore avec des moitiés de noix parsemées ici et là en font un véritable délice pour le palais. Et il est fait avec un mélange à gâteau des anges.

Gâteau des Anges aux Epices

Verser 1 tasse et 2 c. à soupe (9 onces en tout) d'eau dans un grand bol de 3 pintes. Mélanger à l'eau 1 c. à thé de cannelle, ½ c. à thé de clous de girofle et ½ c. à thé de muscade. Saupoudrer le contenu du paquet "A" sur ce mélange. Brasser lentement avec malaxeur électrique ou batteur d'oeuf jusqu'à ce que ce mélange de blancs d'oeufs soit bien éparpillé et trempé. Décoller le mélange en grattant le fond et les côtés du bol avec une spatule de caoutchouc ou un couteau. Puis battre rapidement jusqu'à ce que les blancs d'oeufs soient solides et que des pointes se forment lorsque le batteur est soulevé (approx. 5 à 6 minutes).

Tamiser le contenu du paquet "B", environ un quart à la fois, le laissant tomber dans le mélange de blancs d'oeufs battus, l'incorporant légèrement jusqu'à ce que toute la farine soit mélangée. IL FAUT INCORPORER LA FARINE—NON PAS LA BRASSER. Verser dans un moule non graissé de 8 ou 9 pouces, à anneau pour gâteau des anges. Cuire au four préréchauffé (375° F.) durant 30 à 35 minutes. Le gâteau est cuit lorsqu'il est d'un brun doré et que la pâte reprend sa place lorsqu'on la presse du doigt. Laisser tiédir, à l'envers, durant 1 heure ou 2 avant de démouler. Décoller les côtés du gâteau avec un couteau et sorter délicatement.

Garnir le dessus avec de la crème fouettée et décorer avec des moitiés de noix.

Comment utiliser le papier-tenture

La femme d'aujourd'hui n'a même pas besoin de mettre de tablier pour tapisser sa maison. Toute la saleté de l'encollage est éliminée grâce au papier-tenture encollé. Les seuls "outils" nécessaires sont une éponge en cellulose et une paire de ciseaux.

• • •

Vous pouvez donner à la cuisine que vous venez de décorer une apparence uniforme, en vous servant des restes de papier-tenture pour recouvrir les boîtes à provisions. Coupez de courtes bandes de ruban de cellulose adhésif. Enroulez-les sur elles-mêmes avec la surface collante à l'extérieur. Appliquez ces morceaux de ruban adhésif, à intervalles, autour du haut et du bas des boîtes, ainsi que le long des jointures. Recouvrez les boîtes de papier-tenture en pressant fortement contre le ruban adhésif pour obtenir une surface lisse.

• • •

Si vous décorez avec le nouveau papier-tenture encollé, ne vous inquiétez pas si de petites bulles d'air se forment sous le papier. Dès que celui-ci séchera, ces bulles disparaîtront et votre mur sera parfaitement lisse.

• • •

Si les enfants ont gribouillé les panneaux de la porte de leur chambre, recouvrez les surfaces endommagées avec le papier-tenture que vous avez employé pour tapisser la chambre, en ayant bien soin que les motifs de la porte coïncident avec ceux des murs.

• • •

Avez-vous des invités ce soir? Vous créerez une note gaie et originale en confectionnant des napperons, des dessous d'assiettes et de verres à l'aide de restes de papier-tenture contrastant avec votre vaisselle.

• • •

Vous pouvez emballer vos cadeaux d'une manière originale en vous servant de restes de papier-tenture. Assortissez le papier-tenture que vous employez au contenu du paquet: un motif à fleurs pour les produits de beauté, un papier rayé à couleurs gaies pour le cadeau du "sportif" ou des moutons frisés pour les bébés.

ACCORD ou DÉSACCORD?

Vous lui dites que vous l'aimez... Il vous répond, avec un sourire narquois, qu'il le sait, que vous le lui avez déjà dit.

Vous quêtez un regard, un de ces mots à résonance infinie dont une femme vit des heures, des jours, une vie... C'est le moment qu'il choisit pour attirer votre attention sur le prix montant des légumes.

Ainsi va la vie! Et si fort qu'on croit s'aimer au départ, un jour vient, inévitablement, où il faut s'accepter différents: vous ne "sentez" pas ce qu'il dit, il ne "comprend" pas ce que vous sentez.

— C'est exact! comme si nous ne parlions pas la même langue, tenez! Mais d'où cela peut-il venir?

— De la Tour de Babel, imaginez-vous! A moins qu'il ne faille remonter jusqu'à la faute originelle...

— Certainement pas! Cela n'a pas toujours été ainsi, vous savez! Au début, on s'entendait bien.

— Mirage! Pas plus au début qu'à la fin. Vous jouiez sur un attrait instinctif qui vous illusionnait. Dans la ferveur première, cet accord illusoire se suffit à lui-même. Mais le temps use tout, et vous vous retrouvez "homme" et "femme": lui, le chef, qui pense, classe, organise, commande, et qui vit sa vie d'homme, en partie extérieure à la vôtre; vous, le coeur, ce terrible moteur, qui ne peut, sans amour, activer la machine.

S'il me fallait vous comparer, l'un et l'autre, à des meubles — oh! comment me faire pardonner? — je dirais qu'il est un classeur à casiers parfaitement superposés: le métier, le confort, la femme et le foyer, et que vous êtes le feu qui réchauffe et dévore dont la fonction première est de se consumer...

— Mais enfin, j'en connais des couples qui ne vivent que l'un pour l'autre...

— De magnifiques exceptions confirment, à mon sens, les rigueurs de la règle. Attribuez-les, je pense, à l'oeuvre de la grâce, qui modifie ce qu'elle touche et tend à l'unité.

— Alors, vous croyez...

— Que tous les deux, à cette grâce fidèles, entretiennent l'accord premier, oui! Mais rappelez-vous ceci: on n'a de pouvoir que sur sa propre évolution, très peu sur celle de l'autre. Vous êtes en désaccord? Accordez-vous; la victoire, dans ce domaine, est à qui s'en donne la peine.

GENEVIEVE

LES JOUETS

Les jouets qui se tirent sont ordinairement munis d'une corde trop mince et qui, par la suite, a des tendances à se nouer et à causer des embarras. Remplacez celle-ci par une corde de rideaux vénitiens et attachez-y une grosse perle de bois ou encore un fuseau de fils à l'extrémité comme manivelle.

La femme qui travaille

Au cours d'une allocution qu'il a prononcée récemment devant le Conseil international des employeurs du commerce, M. H. Hollenkamp, membre directeur de la "Algemene Katholieke Werkersverning" des Pays-Bas, a attiré l'attention sur les nombreux aspects que présente le problème du travail de la femme mariée hors de son foyer.

Une femme mariée, effectuant ou non un travail salarié en dehors de son ménage, est d'abord soumise, a-t-il dit à la décision qu'elle prend en accord avec son mari; l'employeur est aussi responsable pour ce contrat de travail.

Problèmes

Parmi les nombreux problèmes qui se posent, M. Hollenkamp a cité:

1) La suffisance du salaire du chef de famille pour assurer une subsistance normale à sa famille;

2) Le manque de main-d'oeuvre par suite d'une augmentation de la productivité;

3) Le désir unanime d'un bien-être grandissant et de jouissance de la vie;

4) La diminution de la natalité dans les pays européens;

5) L'aspiration vers une telle émancipation de la femme mariée que, chaque place occupée par un homme, peut, en principe, être également occupée par une femme;

6) Le préjudice causé à l'éducation des enfants.

Le conférencier souligna qu'il existe des cas où une veuve ou une femme abandonnée se voit dans l'obligation de chercher du travail en dehors de sa famille, mais qu'en général, l'employeur qui engage des femmes mariées sans réfléchir aux préjudices dont la famille peut être l'objet, ne tient aucun compte de sa responsabilité sociale.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES PORTEURS DE MASQUES

par JEAN MIROIR

NUMERO 21

Le stratagème réussit au delà de ses espérances: le baron, non seulement "coupe" dans son histoire, mais encore le leste d'une grosse somme qu'il décuplera au jeu, pour peu que la chance le favorise. Oui, mais voilà.... la chance ne favorise guère! Le contenu de ses poches fond comme neige au soleil. En fin de compte, la tête aussi vide que la bourse, le regard brouillé de carreaux et de trèfles, Robert La Renaudie fuit l'antre de malheur où il s'est fourvoyé. On sait le reste...

Oui, la réalité des faits était côtoyée de très près par les versions conjuguées de ces deux hommes, également assoiffés de vérité bien que leurs sentiments à l'égard de Marc fussent totalement dissemblables.

Un court instant de silence fit suite à leur échange de suppositions, puis Philippe de Sylves hocha la tête.

— Votre chaleureux panégyrique m'ouvre des horizons nouveaux sur la personnalité de votre ami, monsieur Lhostal. Donc, selon vous, Marc La Renaudie serait l'homme du devoir?

— Il l'est... il ne l'est que trop! Chaque fois que j'ai voulu lui démontrer que sa longanimité était excessive... qu'il y avait des limites à tout... je me suis attiré des répliques de ce genre: "A tout peut-être, sauf à la bonté. Il faut être 'trop' bon pour l'être 'assez'!" Le jour où il s'est enfin résolu à s'évader de ses soucis familiaux, j'ai triomphé. Mais aujourd'hui je comprends qu'il en gardait un remords au fond de son coeur. Il faut évidemment, pour apprécier Marc à sa valeur, le connaître comme je le connais, car il n'est pas de ceux qui clament leurs bonnes actions sur les toits. Ainsi, je doute que Martine ait de lui l'opinion qui convient. Martine... au fait, monsieur de Sylves, vous a-t-elle parlé de lui... de nous... de la scène déplorable qui a eu lieu dans cette maison vendredi dernier? Je n'ai pu, depuis, lui parler comme je le souhaitais. Tout de suite après, elle m'a repoussé, et quand, hier comme avant-hier, j'ai essayé de la joindre, la servante des Laudes m'a affirmé qu'elle n'était pas visible. Savez-vous ce qu'elle a contre moi?

— Mon cher monsieur, je suis bien incapable de vous renseigner sur ce point, pour la bonne raison que, arrivant aux Laudes pour voir ma fille, j'ai trouvé l'oiseau envolé. Martine est partie précipitamment, ce matin, pour faire l'ascension de la Dent d'Oche.

— Sans moi? Oh! c'est signe qu'elle m'en veut sérieusement. Nous avions projeté de faire ensemble cette excursion. Que n'ai-je connu sa décision en temps utile! J'aurais couru à sa poursuite... J'aurais enfin tenu cette occasion qui m'échappe depuis deux jours: l'occasion de disculper Marc... de préparer son apothéose!

— L'apothéose de Marc La Renaudie? Là, jeune homme, il me semble que vous exagérez!

— Pas le moins du monde. Marc est sans contredit un héros de la mer... et ceci, Martine l'ignore encore.

— A qui la faute? Quel motif votre ami avait-il de taire sa véritable personnalité?

— Je croyais vous l'avoir dit: le dédain des honneurs, la modestie.

— Ah! ah! laissez-moi rire! Est-ce aussi la modestie qui l'a poussé à se parer des plumes du paon? Car je sais beaucoup de choses, sans même avoir vu ma fille. Je sais par exemple que M. La Renaudie n'est ni géologue, bien qu'il se soit fait passer pour tel, ni musicien. Ainsi se justifie certain point de la cocasse interview qui vous a choqué si fort, monsieur Lhostal. Ecoutez-moi bien. Même si l'on admet que M. La Renaudie méprise les honneurs dont il est digne... est-ce une raison pour s'auréoler de titres immérités? Laissez-moi vous le dire: quand on se travestit de la sorte, c'est qu'on poursuit un but inavouable.

— Pas forcément. Pour ne citer qu'un exemple, je ne sache pas que vous, monsieur de Sylves, vous poursuiviez un but inavouable, et pourtant...

— Que signifient ces paroles?

— Que je vous ai pris tout à l'heure pour un journaliste et que vous ne m'avez pas détrompé!

— Eh! eh! le parallèle ne manque pas d'astuce... Le malheur, c'est que la situation n'est pas du tout la même. Il y a une nuance! Je n'ai rien affirmé, moi. Je me suis borné, en gardant le silence, à endosser une draperie jetée par vous-même sur ma personne.

— Eh bien! Marc n'a pas fait autre chose. J'ignore comment les faits vous ont été rapportés, mais je puis vous donner ma parole que jamais Marc n'a déclaré être géologue, ou musicien. D'un brouillon de page mal interprété, d'un disque entendu dans la nuit, est née cette double méprise, et parce qu'elle servait assez bien ses desseins, Marc s'est abstenu de la dissiper. C'est tout.

Le comte de Sylves se perdit dans une chaîne de réflexions. Mentalement, il extrayait du journal de Martine les phrases relatant sa première visite au chalet. Force lui fut de reconnaître que la conversation rapportée n'infirmait en rien l'assertion de Pierre Lhostal. Il en ressentit une surprise mêlée de dépit, car il se reprochait de s'être laissé emporter par ses préventions, au mépris de toute équité. Mais Martine... n'était-elle pas coupable de la même injustice? Le désenchantement confié à la dernière page de son journal témoignait qu'elle avait perdu de vue la genèse du quiproquo. Philippe de Sylves, enfin, rompit le silence.

— Je me demande... commença-t-il.

Mais il n'eut pas le temps d'aller plus loin; le carillon de l'entrée lui coupa la parole. Ses notes se heurtaient, révélant l'impatience de la main qui actionnait les clochettes. Pierre Lhostal, avec un geste d'excuse, se dirigea vers l'escalier, et le comte tendit l'oreille, en une inconsciente expectative. Il ne devait pas tarder à savoir de quoi il s'agissait, car après un bref colloque dont le sens lui échappait il entendit le nouveau venu exhaler sa mauvaise humeur, tout en gravissant les marches.

— On n'a pas idée d'aller vivre dans un bled pareil? Vous voyez à quelle heure j'arrive? Et pourtant ma traction gaze, je ne vous dis que ça! Mais j'ai perdu mon chemin je ne sais pas combien de fois. Ah! je les retiens, les paysans de par ici... pour égarer un automobiliste, on ne fait pas mieux! Sans compter que j'ai failli bousiller ma direction contre une saillie camouflée... Tout ça, pour apprendre que je ne serai même pas admis à contempler le "navigateur solitaire"! Foi de Ranvier, il y a de quoi rager... allons, M. Lhostal, avouez-le!

Mais l'autre n'avouait rien du tout. Impassible sous l'avalanche, il demanda simplement:

— Lisez-vous le "Figaro", monsieur Ranvier?

— Non, répliqua son compagnon en se retournant sur le seuil. Si vous croyez que j'ai le temps de m'amuser... En fait de canard, l'"Etoile du Nord" me suffit! Pourquoi cette question?

Pierre Lhostal ne fournit point d'explication. Sans doute s'apprêtait-il à faire les présentations d'usage, mais Philippe de Sylves lui tendit la main:

— A demain! Non, non... ne me reconduisez pas, je trouverai bien mon chemin tout seul. Vous vous devez à votre... interviewer! conclut-il avec un clignement d'yeux dont le reporter ne put goûter toute la malice juvénile.

Peu après, le regard cloué au sol, il s'enfonçait dans le sentier qui longeait les vignes. Le temps promettait de ne pas lui durer, car les sujets de méditation ne manquaient point. Si, grâce aux louanges prodiguées par son panégyriste, le personnage de Marc La Renaudie semblait avoir perdu de sa noirceur, un imbroglio demeurait néanmoins, qu'il ne serait guère facile de démêler! Non seulement les données se trouvaient renversées, mais le problème en soi-même l'était également. Alors qu'en se mettant en route, le père s'était fixé pour but de guérir Martine d'une infatuation indigne d'elle, il se voyait amené à considérer la question sous un autre angle...

Ici, il leva la tête, ayant cru sentir sur lui le poids d'un regard. Il ne s'était pas trompé: un peu au-dessus de lui, encadré de feuillages comme une effigie de Bacchus, le visage de Richard Lugrais apparaissait, l'oeil rivé aux traits du promeneur. Celui-ci, après un "bonjour" renforcé d'un signe de tête amical, hésita un moment. Devait-il poursuivre sa route ou bien prendre contact avec le fils du métayer? Ce fut une impulsion irraisonnée qui lui dicta sa décision.

— Attendez-moi! cria-t-il. Je viens.

— Non, c'est moi qui descends...

Ils firent chacun la moitié du chemin et se rencontrèrent à proximité d'une aspérité rocheuse qui, à la rigueur, pouvait former un banc. S'étant serré la main, ils s'assirent là côte à côte. En premier lieu, ainsi qu'il se devait, le propriétaire des Laudes parla viticulture. Il loua le jeune homme d'avoir obtenu des résultats quasi-miraculeux, étant donnée la nature décevante de ce terrain en maints endroits hérissé de rocaille.

— Que de soins cela représente! dit-il. Que de persévérance, et aussi de discernement! Votre père, Richard, m'a dit un jour que vous vous entendiez à merveille, au moindre malaise d'un cep, à en diagnostiquer la nature, puis à trouver le moyen de le combattre. Je vois qu'il n'exagérait pas vos mérites...

— Votre approbation m'est précieuse, monsieur, peut-être allez-vous pouvoir me renseigner. Je suis indiscret, je le sais, mais c'est que la chose me tient tant au coeur. Est-ce que... est-ce que M. La Renaudie aime Martine?

— M. La Renaudie? Martine? Parbleu, ceci devient pour moi, dorénavant, le problème no 1. Je suis pourtant, à l'heure qu'il est, incapable de l'élucider, ne l'ayant pas abordé avec M. Lhostal. Et encore moins avec M. La Renaudie, qui est absent depuis ce matin...

— Depuis ce matin! Monsieur de Sylves... la coïncidence ne vous paraît-elle pas troublante?

— Quelle coïncidence?

— Martine est partie ce matin, elle aussi.

— C'est juste. Mais je ne crois pas, voyez-vous, qu'ils aient tourné leurs pas vers le même objectif. Quoi qu'il en soit, vous m'avez dit, n'est-ce pas, que la chose vous tient particulièrement à coeur? Voyons... à mon tour d'être indiscret! Serait-ce que vous aimez ma fille?

— Oh! monsieur... non, je vous assure... du moins, pas comme vous l'entendez! Ce que j'ai voulu dire est ceci: si M. La Renaudie aimait Martine, il n'aimerait pas Alix.

— Je vois. C'est donc Alix qui vous est chère?

Richard ne répondit pas, mais dans ses grands yeux verts une phosphorescence s'alluma qui reflétait sa tendresse. Puis, comme le comte semblait réfléchir, il expliqua:

— Malheureusement, Alix n'a pour moi qu'indifférence. Oh! il n'en a pas toujours été de même! Quand nous étions enfants, elle ne repoussait pas mes avances, au contraire... il était convenu entre nous deux qu'elle serait ma femme. Cela, jusqu'à ce qu'on la mette dans un pensionnat chic. Moi aussi, à l'école d'agriculture, j'ai vu mon horizon s'élargir... mais mes camarades étaient pour la plupart des gars de la terre comme moi-même, tandis qu'Alix a fréquenté de vraies demoiselles. Elle s'est élevée au-dessus de son rang et du mien, et aujourd'hui j'ai peine à la reconnaître. C'est comme si un ancien hameau, devenu soudain station balnéaire, avait cessé d'être accueillant... comme si d'exquises chaumières fleuries, au charme tout personnel, avaient cédé la place à un superbe gratte-ciel qui me regarderait de toute sa hauteur. Que la perspective d'être, après tant de beaux rêves, la femme d'un simple viticulteur, n'enchante guère Alix, je le conçois... Et pourtant, je n'avais pas désespéré de la reconquérir, jusqu'au moment où elle a vu M. La Renaudie. Bien sûr, elle ne s'est jamais confiée à moi, mais pas besoin d'être sorcier pour deviner qu'elle s'est éprise de lui! Alors, j'ai commencé à souffrir. Et puis, Martine est venue, et quand elle s'est mise à fréquenter l'enclave, j'ai repris confiance... car enfin un homme normal ne peut aimer deux femmes à la fois, et Martine est tellement plus proche de M. La Renaudie que ma pauvre Alix! Mais au lieu de s'éclaircir, les choses ont eu l'air de s'embrouiller davantage; je me suis vu tiraillé entre l'espoir et le désenchantement. Je ne puis songer évidemment à l'emporter sur un monsieur de la ville, mais qu'Alix soit dédaignée par lui sans recours, et je me contenterai des morceaux de son coeur... je trouverai le bonheur en la consolant, en lui prouvant que je n'ai jamais cessé de la chérir de toute mon âme...

De nouveau, la lueur d'extase brillait dans les prunelles du brave garçon, tandis que sur son genou une main de travailleur, brunie par le soleil et pointillée de rousseurs, se crispait et se détendait tour à tour.

Philippe de Sylves était ému de cette sincérité, de cette naïveté avec laquelle s'exprimait un sentiment profond, digne certes d'être partagé. Mais fallait-il jeter le manche après la cognée? Cette prétentieuse Alix n'était-elle pas capable d'un revirement?

Tout à coup, une phrase prononcée par Rose Lugrais lui revint en mémoire; il demanda:

— Avez-vous terminé, Richard, le travail urgent que votre père vous a confié ce matin avant de partir?

— Je ne vois pas ce que vous voulez dire... mon père ne m'a parlé de rien.

— Ah! J'avais mal compris, sans doute...

Mais le comte était sûr de son fait, et il savait à présent que si Alix avait inventé ce prétexte, c'était parce qu'elle entendait empêcher Richard d'escorter Martine. Eût-elle manifesté cette jalousie si le jeune homme lui avait été indifférent?

Une main sur l'épaule de son compagnon, le père de Martine se leva.

— Courage, mon jeune ami, dit-il. J'ai idée que rien n'est encore perdu. Voulez-vous que je m'informe des sentiments d'Alix? Oh! tout à fait discrètement... vous pouvez me faire confiance!

— J'en suis sûr, monsieur, et je vous remercie de tout mon coeur. J'ai tant besoin d'être aidé!...

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

VOL. XLII—No 36

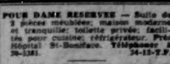
Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE — Jeune domestique de langue française et catholique. S'adresser à 631, rue Langevin, St-Boniface. Tél. 20-1701. 36-694-36C.

A VENDRE — Liqueurs françaises: Cherry Brandy, Apricot Brandy, Rye, Rhum, Scotch, Crème de menthe, Sloe Gin, Chartreuse verte. 3 bouteilles: $1.30, transport payé. F. Rocher, 81, Hillcrest, Norwood. Tél. 20-5781. 36-691-33C.

PERSONNE BILINGUE, connaissant la steno et la dactylographie, demandée par le Département de Police de St-Boniface, pour emploi de bureau, à compter du 10 décembre. Travail varié et intéressant. Se présenter en personne, avec demande écrite, à M. C. Bauer, Station de Police, St-Boniface, entre 2 h. et 5 h. p.m., ou téléphoner à 20-4834, pour rendez-vous. 36-692-36C.



POUR DAME RESERVEE — Suite de 2 pièces meublées; maison moderne et tranquille; toilette privée; facilités pour cuisine; réfrigérateur. Près Hôpital St-Boniface. Téléphoner à 20-5381. 34-12-T.F.

A LOUER — Bureau 400' carrés, à 449, ave Provencher. $35.00 par mois. Téléphoner à 20-4154. 35-683-36C.

A LOUER — Suite de 2 pièces, près hôpital, rue Bertrand. Couple tranquille qui travaille. Téléphoner à 20-6106. 35-677-36C.

A LOUER et à partager avec autre demoiselle — chambre nouvellement finie au soubassement. $12.50 par mois. Près autobus. Pour jeune fille canadienne-française. A 325, rue des Meurons, St-Boniface. 36-699-38P.

A LOUER — 2 grandes chambres propres non meublées; sur plancher de salle de bains. Près autobus. S'adresser à 380, rue Deschambault, St-Boniface. 36-698-36C.

A LOUER, chemin Ste-Marie — Grande chambre meublée ou non. Arrêt d'autobus à 30'. Téléphoner à 20-9043. 36-697-36C.

CHAMBRE A LOUER, pour jeune homme. Près autobus. Usage du téléphone. Téléphoner à 20-5689. 36-14-T.F.

A LOUER — Suite de 3 pièces, 1er plancher; possession le 15 décembre. Rue Dumoulin. Téléphoner à 92-8394. 36-696-36C.

A LOUER — Chambre meublée, avec usage d'une cuisine. Autobus à la porte. Téléphoner à 93-3120. 36-695-36C.

A LOUER — Rue St-Jean-Baptiste, chambre meublée, 1er plancher; près arrêt autobus; actuellement libre. Louerait aussi avec pension, pour accommoder. Téléphoner à 20-7318. 35-672-36C.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande un
COMMIS
$235-$283
pour les services de santé des Indiens, à Sioux Lookout, Ontario. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
35-W702.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande de
PHARMACIENS
$255-$300
pour le ministère des Affaires des Anciens Combattants, à Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
35-W701.



La Marjolaine à CKSB

Les auditeurs de CKSB seront très heureux d'apprendre que, à compter du lundi 5 décembre, un nouveau roman-fleuve sera à l'horaire, de 9 h. 30 à 9 h. 45 du matin. Ce roman radiophonique déjà entendu sur les ondes de seize postes du Québec saura certes captiver l'attention des milliers d'auditeurs manitobains.

"La Marjolaine" qu'est-ce, en somme, de plus qu'un prénom de femme? Pour des milliers d'auditeurs à travers la province de Québec, ce nom signifie davantage. "La Marjolaine" c'est une histoire toute simple comme celle de chacun des braves paysans de la Gaspésie. L'auteur de ce roman raconte dans un langage imagé la vie quotidienne d'une famille de marin. Les noms et les caractères des personnages, de même que la trame du roman, sont fictifs, mais on a gardé les expressions de langage et les habitudes de ceux qu'on a surnommés à juste titre les "Fils de la Mer".

Epopée marine

L'histoire se déroule à Cap-Manseau, village imaginaire qu'on a situé près de Ste-Anne-des-Monts qui, lui, connu comme tel, relie le plus directement Sept-Iles à la rive sud du St-Laurent. "La Marjolaine", c'est le nom d'un cabotier qui, depuis des générations, a été toute la raison de vivre de la lignée Théroux. C'est précisément l'épopée de ce petit navire type pour tous les loups de mer gaspésiens que la compagnie Canada Packers présente à ses milliers d'auditeurs. Chacun y retrouve un peu de soi dans les personnages qui l'animent, et cette oeuvre d'un caractère émouvant et tellement humain contribue à démontrer que la vie, si pénible qu'elle nous paraisse à certaines étapes, vaut vraiment la peine d'être vécue.

"La Marjolaine", relevant du domaine fictif, comporte toutefois une trame qui décrit typiquement la réalité. Chacun des personnages qui lui prête vie donne le meilleur de lui-même en tant qu'interprète-comédien, pour en faire un programme intéressant et captivant au possible. Etant donné que le programme touche un vaste auditoire, l'auteur se plaît à développer une histoire si foncièrement humaine que chacun dans son milieu y sentira revivre quelque chose de lui-même ou de son voisin.

Commanditaire

En assurant la commandite d'un tel programme radiophonique, la compagnie Canada Packers réalise pleinement qu'elle atteint un double objectif, celui d'un excellent médium de publicité pour elle-même en même temps qu'une étroite collaboration à l'expansion de ce coin du pays abondant en richesses naturelles.

Il nous est donc agréable aujourd'hui de rendre hommage à la compagnie Canada Packers qui a su trouver, dans "La Marjolaine", non pas seulement un médium publicitaire, mais un moyen de rendre hommage aux hommes de la mer qui sont avec ceux de la terre les pionniers du Canada français. C'est de tout coeur que nous souhaitons à "La Marjolaine" et à ses commanditaires "bon succès".

Au Sacré-Coeur

Au Club du Sacré-Coeur

Communion générale

Le vendredi 2 décembre fut choisi comme jour de communion générale pour tous les membres du Club et leurs amis, à la messe du soir, à 9 h. 30 p.m. Après la messe, goûter gratuit dans la salle Guertin.

Ainsi nous faisons notre communion mensuelle le premier vendredi du mois au lieu du dimanche.

Soirée artistique

Le dimanche 11 décembre, le Club du Sacré-Coeur présentera la soirée artistique déjà annoncée et dont le programme consistera en musique, chants, danses, choeurs, etc.

La soirée est sous la direction de M. Philippe Bourbonnais. Quarante artistes prendront part au programme et les spectateurs sont assurés d'une soirée des plus agréable.

On peut se procurer des billets auprès de n'importe quel membre du Club.

Ligue mixte de 5 quilles

Equipe	G.	P.
La Flèche	7	2
Les Bons	6	3
Gamache	6	3
Bombes Atomiques	5	4
Pattegôches	4	5
Paradis Terrestre	3	6
Richard	3	6
Château	2	7

La première série fut gagnée par l'équipe Gamache.

Décès

MME C. MARTEL

Le samedi 19 novembre est décédée, à son ancien domicile, à Matlock Beach, Mme Catherine Martel, épouse de M. David Martel. Elle était âgée de 77 ans.

Les funérailles furent chantées en la cathédrale Ste-Marie, le mercredi 23 novembre. L'inhumation se fit dans le cimetière Ste-Marie. La maison Kerr était en charge des arrangements funéraires.

* * *

M. D.-L.-D. PROULX

A sa résidence, le mardi 22 novembre, est décédé M. David-Louis-Delphis Proulx. Il était âgé de 81 ans et résidait à 617, rue Furby.

Le service funèbre eut lieu en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, à 10 h., le vendredi 25 novembre et l'enterrement se fit dans le cimetière Chapel Lawn. Le salon mortuaire McGee dirigeait les funérailles.

* * *

M. M.-E. ROUSSEAU

M. Montcalm-E. Rousseau, de 17, app. Atholl, chauffeur pour le Canadien National, perdit la vie, le dimanche après-midi 27 novembre, lorsque le train diésel dans lequel il se trouvait télescopa un train stationnaire non loin de Portage-la-Prairie.

M. Rousseau, natif de Swan River, était âgé de 34 ans. Il résidait à Winnipeg depuis nombre d'années.

Le défunt laisse dans le deuil sa mère, Mme Donalda Rousseau, et une soeur, Mme M. Drawzuk.

Les prières furent récitées jeudi, au salon funéraire McGee, et les funérailles eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur, le vendredi 2 décembre, à 10 h. L'enterrement se fit au cimetière Chapel Lawn. Le salon mortuaire McGee était en charge des arrangements.

La franchise, une qualité propre aux gens de l'Ouest

La Commission Gordon, qui enquête sur les perspectives économiques au Canada et qui a siégé tout récemment à Winnipeg, note une grande différence entre l'Est et l'Ouest.

Cette grosse différence, a déclaré M. Walter Gordon, le président, c'est que dans l'Ouest les gens émettent franchement leurs opinions.

Les trois-cinquièmes de la population des E.-U. auront 70 ans

NEW-YORK — D'après une étude que publie le périodique Collier's, le nombre des personnes âgées de plus de 65 ans s'élève actuellement aux Etats-Unis à 13,000,000, soit plus de 8 p. 100 de la population totale. Par rapport à 1940, l'augmentation est de près de 50 p. 100.

Le même périodique estime qu'en 1980, il y aura aux Etats-Unis 150 personnes âgées de plus de 70 ans pour chaque groupe de 100 personnes plus jeunes.

Institutrice bilingue demandée
pour l'école de Craig Siding numéro 2031, pour janvier 1956. Salaire annuel: $2,200. 25 élèves. Bonne pension. Service d'autobus. Electricité. 38 milles à l'est de Winnipeg, sur chemin Dugald numéro 15. S'adresser à Mme Hélène Toupin, sec.-trés., Rita, Man.
36-690-39C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

A la derniere réunion reguliere de novembre, nos Freres Roland Roy et Ernest Dumas qui travaillent de concert pour un recrutement plus actif dans les confins de la paroisse du Sacré-Coeur, nous donnaient rapport d'une assemblée spéciale. Cette assemblée avait pour but de renseigner tous les aspirants a la Chevalerie. Plusieurs excellents sujets s'étaient rendus a l'appel et l'idée porta de si bons fruits qu'ils y reviendront en décembre. Ainsi tous les intéressés qui songeraient sérieusement a devenir Chevaliers sont invités a nos salles pour le 12 décembre, deuxieme lundi du mois, a 8 h. 30 du soir.

Il s'agit de grouper un noyau pour une initiation du printemps. Les vieux Chevaliers sont également invités, d'autant plus que le Conseil n'aura qu'une assemblée réguliere, en décembre, celle du 8. Vu la proximité du jour de Noël, le Conseil a cru bon de supprimer la deuxieme assemblée régulière.

Communion spéciale

Notre dévoué aumônier avait pensé a une retraite fermée de fin de semaine pour décembre. Ces retraites doivent avoir de la vogue puisqu'il n'a pu en venir a un arrangement satisfaisant. Il nous demande a tous de recevoir la sainte communion, le dimanche 18 décembre prochain, aux intentions de Sa Sainteté et à celles de la Chevalerie. Ce sera la une excellente préparation pour le saint jour de Noël.

Arbre de Noël

Par l'entremise des Chevaliers de Provencher, des Dames de Ste-Anne de la paroisse du Sacré-Coeur, de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg et du Club du Sacré-Coeur, saint Nicolas distribuera ses largesses dans l'après-midi du 18 décembre, a la salle Guertin. Amenez-y vos petits qui attendent cette belle fête avec impatience. Ils ne seront pas désappointés, soyez-en sûrs.

Saviez-vous?

La Chevalerie est si près d'atteindre un million de membres qu'elle croit réaliser cette ambition en 1956.

Assurances-vie en vigueur, et à des taux défiant toute concurrence: $500 millions.

Le premier Conseil ukrainien de l'Amérique vient d'être formé à Winnipeg. Avec leur population et leur esprit d'organisation, nous prédisons qu'il y en aura d'autres avant longtemps. C'était une lacune à remplir au sein de cette population où les communistes travaillaient activement depuis longtemps.

Réception du Jour de l'An

Comme toujours, la traditionnelle réception du Grand Chevalier aura lieu le Jour de l'An, en nos salles, immédiatement après la messe paroissiale de midi. Il invite tous les Chevaliers de Provencher et de tous les autres Conseils. Ne vous gênez pas, revenez nous voir, les enfants! Vous serez accueillis à bras ouverts. Il y en aura assez pour les sages et rien de trop pour les fous.

Bénédiction du Jour de l'An

Le St-Père demande que cette coutume si générale au Canada dans le passé, revienne dans tous les foyers. Que le père de famille bénisse ses enfants en ce jour. Il n'y a rien de ridicule en cette sublime coutume. Ne passez pas outre, vos enfants vous en voudraient plus tard.

Cartes de Noël

Nous verrons, n'est-ce pas, à ce qu'elles soient franchement religieuses!

BISTOURI.

HYDROCARBONS PIPELINE LIMITED

AVIS est par les présentes donné qu'une demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine ou à la suivante session, afin d'obtenir une loi constituant en corporation une compagnie portant nom "HYDROCARBONS PIPELINE LIMITED", aux fins de construire et d'opérer des pipe-lines interprovinciales et extra-provinciales pour le transport des hydrocarbons liquides et gazeux ou de quelques produits d'iceux au Canada dans les Territoires Nord-Ouest et les Provinces de Colombie Britannique, Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Ontario, et à l'extérieur du Canada, subordonnément aux dispositions de la loi sur les pipe-lines étant chapitre 211 des Statuts Revisés du Canada, 1952, et de toute autre législation générale du Parlement du Canada concernant les pipe-lines.

Les requérants demanderont le droit d'exercer tous autres pouvoirs et d'accomplir toutes dispositions corporatives jugés nécessaires pour atteindre les buts de la compagnie.

Daté à Winnipeg ce 25e jour de novembre 1955.

Les procureurs des requérants.
GUY, CHAPPELL, GUY, WILSON & HALL,
265, ave Notre-Dame, Winnipeg, Man.

OCCASIONS D'EMPLOI

(SERVICE CIVIL DU CANADA)

Inspecteur en chef des explosifs (gradué universitaire en chimie ou technochimie), Ottawa, $7,300-$7,900.

Surveillant, formules d'affaires, Service des études, Impressions et Papeterie publiques, Ottawa, jusqu'à $7,000.

Agent de la formation en défense civile, Santé nationale et Bien-être social, Ottawa, $5,760-$6,480 (délai d'inscription prolongé jusqu'au 12 décembre).

Légiste, Loi sur les terres destinées aux anciens combattants, Saskatoon, $5,460-$6,180 (délai d'inscription prolongé jusqu'au 12 décembre).

Co-ordonnateur adjoint, programmes de construction, Défense nationale (Air), Ottawa, $4,980-$5,700.

Chargé de l'entretien du matériel des communications, Leitrim (Ontario) près d'Ottawa, $4,170-$4,920.

Avocats de ministère, ministères de l'Etat, Ottawa, $3,720-$4,620.

Bibliothécaire professionnel, Cour suprême du Canada, Ottawa, $3,900-$4,500.

Diététistes professionnelles, Services de santé des Indiens, Prince Rupert (C.B.), jusqu'à $3,660.

Agent de meubles et de fournitures, Affaires extérieures, Ottawa, $2,940-$3,480 (délai d'inscription prolongé jusqu'au 12 décembre).

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

HQ-161.

On étudie la cause de béatification du cardinal Merry del Val

VATICAN — Le tribunal diocésain de la Cité du Vatican, chargé d'instruire le procès diocésain de la cause de béatification du cardinal Merry del Val, a effectué la visite canonique à la tombe de l'ancien secrétaire d'Etat de Pie X, sous la présidence de S. Exc. Mgr Van Lierde.

Population du Japon

TOKYO — Le journal Asahi déclare que la population du Japon, en octobre dernier, se chiffrait par 89,283,823 habitants, soit près de 6,000,000 d'habitants de plus qu'il y a cinq ans.

Le journal dit que, malgré des efforts pour contrôler les naissances, le Japon fait encore face à un sérieux problème de surpopulation.